



**RUGBY** Top 14 Demi-finales Toulouse 39-23 La Rochelle

# TOULOUSE VEUT TOUT

PAGES 24 À 27

le magazine



RÉSULTATS  
ET PROGRAMME  
PHASE  
DE GROUPES

|           |      |              |
|-----------|------|--------------|
| Slovaquie | 1-2  | Ukraine      |
| Pologne   | 1-3  | Autriche     |
| Pays-Bas  | 0-0  | France       |
| Géorgie   | 15 h | Rép. tchèque |
| Turquie   | 18 h | Portugal     |
| Belgique  | 21 h | Roumanie     |

3,50 € samedi 22 juin 2024 79<sup>e</sup> année N° 25 513 France métropolitaine

# L'ÉQUIPE

**EURO 2024** Groupe D  
Pays-Bas 0-0 France

Antoine Griezmann,  
Bradley Barcola,  
Jules Koundé  
et William Saliba.

# ZÉRO EST ARRIVÉ

On attendait Mbappé et son masque de Zorro. Sans leur meilleur joueur, resté sur le banc, les Bleus se sont contentés d'un décevant 0-0, le premier de la compétition. Reste que sauf catastrophe contre la Pologne, mardi, ils seront qualifiés. PAGES 2 À 9



## ÉTAPE PAR ÉTAPE

Pour préparer un Ricard selon le mode de service recommandé il faut procéder étape par étape : commencer par 1 volume de Ricard, puis ajouter 5 à 7 volumes d'eau et enfin une cascade de glaçons.

**RICARD**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



M 00103 - 622 - F: 3,50 €





# EURO 2024

## Groupe D / 2<sup>e</sup> journée

Pays-Bas **0-0** France



Jean-Baptiste Aulissier/L'Équipe

# PAS VRAIMENT AVANCÉS

Presque qualifiés après leur nul face aux Pays-Bas, mais pas encore, les Bleus ont surtout confirmé leur incroyable inefficacité dans cet Euro, à l'image d'Antoine Griezmann. Kylian Mbappé, lui, est resté sur le banc.

|          |   |
|----------|---|
| ★★★★★    |   |
| Pays-Bas | 0 |
| France   | 0 |

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

VINCENT DULUC

LEIPZIG (ALL) – Il est l'heure, après ce 0-0 qui ne ressemble pas follement aux standards bleus en phase finale, de ne pas se faire trop de souci pour la présence de l'équipe de France en huitièmes, mais de s'inquiéter un poil pour la suite, tant la soirée de Leipzig a ressemblé, sous bien des aspects, à France-Autriche (1-0) à Düsseldorf, ce qui nous laisse forcément entre deux sentiments. Avec 4 points, les Bleus sont assurés d'être au moins troisièmes, et très probablement parmi les quatre meilleurs troisièmes, puisque sur trois Coupes

du monde et deux Euros disputés dans un format à 24 équipes, 4 points ont toujours été suffisants. Mais l'idée n'est sûrement pas de perdre contre la Pologne, mardi à Dortmund (18 heures). En cas de victoire, la France pourra seulement être devancée par les Pays-Bas, pour la première place, selon sa différence de buts.

Les deux sentiments contradictoires qui ont plané sur Leipzig et les Bleus, hier soir, s'attachent à leur performance défensive globale, une nouvelle fois convaincante, avec un Mike Maignan parfait sur les trois arrêts importants qu'il a eu à faire, et la pauvreté de leur efficacité offensive. En ce moment, les Bleus rateaient un éléphant dans un couloir et on est bien obligés d'observer, après deux journées,

qu'ils n'ont pas été fichus de marquer eux-mêmes, puisqu'ils comptent 4 points avec le seul but inscrit par l'Autrichien Maximilian Wöber contre son camp.

### Un but refusé aux Pays-Bas après l'heure de jeu

L'absence de Kylian Mbappé, qui a sagement porté son beau masque noir sans sortir du banc, a pesé énormément, à l'évidence, dans un match de peu d'ampleur auquel il a constamment manqué une étincelle, mais on dira, aussi, que les options choisies par Didier Deschamps pour compenser le manque ont été diversement convaincantes.

L'histoire est éternelle : le nombre d'occasions énormes est là pour établir que ce 0-0 ne tient pas à l'organisation, en tout

**Marcus Thuram, taclé ici par Stefan de Vrij, a vécu une soirée difficile, hier, lors du nul de la France contre les Pays-Bas (0-0).**

cas pas complètement, mais tout n'a pas fonctionné, c'est évident, dans le choix du sélectionneur d'ajouter une adaptation à un handicap, en revenant soudain au modèle 2018 avec son 4-4-2 asymétrique pour remplacer Mbappé. Cela aurait pu être intéressant, mais les Bleus ont joué avec un seul ailier en penchant du côté où il n'y en avait pas, la relation Marcus Thuram-Antoine Griezmann a été inexistante, et trop de joueurs ont réclamé le ballon dans les pieds.

Le choix de titulariser Aurélien Tchouaméni pour libérer N'Golo Kanté a été plus convaincant, parce que Kanté est toujours bon, mais les Bleus auraient dû faire bien mieux face à une équipe aussi ordinaire, à laquelle ils ont laissé une grosse occasion d'entrée, éteinte par Maignan de-

vant Jeremie Frimpong (1<sup>re</sup>), puis une frappe de loin (Gakpo, 16<sup>e</sup>), avant le coup de chaud de la 69<sup>e</sup> minute, avec ce but refusé à Xavi Simons dans la foulée du plus gros moment fort français du match. Maignan avait repoussé le frappe en pivot de Memphis Depay, et sur la reprise de Simons, Denzel Dumfries était exactement sur la gauche de Maignan, dans la zone même où le gardien français avait à intervenir, ce qui aura poussé l'assistant puis le VAR à annuler le but.

En fait, tout aurait été plus simple si Griezmann, qui a inscrit 3 buts seulement lors de ses 31 dernières sélections, n'avait pas actuellement un niveau d'adresse et de confiance aussi bas, devant le but. Il a à peu près tout manqué, parfois parce qu'il



CLASSEMENT  
ET RÉSULTATS

## GROUPE D

2<sup>e</sup> journée

|            | pts | diff. |
|------------|-----|-------|
| 1 Pays-Bas | 4   | +1    |
| 2 France   | 4   | +1    |
| 3 Autriche | 3   | +1    |
| 4 Pologne  | 0   | -3    |

## HIER

|                    |     |
|--------------------|-----|
| Pologne - Autriche | 1-3 |
| Pays-Bas - France  | 0-0 |

LES BLEUS  
QUALIFIÉS SI...

- Ils ne perdent pas contre la Pologne mardi.
- Ils perdent et l'Autriche ne bat pas les Pays-Bas.
- Ils perdent et les Pays-Bas perdent sur un plus grand écart.

Les Bleus pourraient aussi se qualifier parmi les 4 meilleurs troisièmes avec 4 points, en fonction de l'issue des autres groupes.

LES BLEUS  
PREMIERS SI...

- Ils gagnent et les Pays-Bas ne gagnent pas.
- Ils gagnent et les Pays-Bas gagnent sur un plus faible écart.
- Ils font match nul, les Pays-Bas aussi en marquant deux buts de moins au minimum.

En cas d'égalité à la différence de buts, sont ensuite pris en compte les buts marqués, où les Pays-Bas ont pour l'instant l'avantage (2 contre 1). Vient ensuite le fair-play (2 cartons jaunes de chaque côté).

était surpris, comme sur cette déviation de Thuram vers Adrien Rabiot dont le contrôle trop long l'aura poussé à chercher Griezmann dans une situation qu'il aurait dû finir lui-même (14<sup>e</sup>), ou juste après, en ne cadrant pas un bon centre de Kanté (14<sup>e</sup>), avant de s'emmêler encore sur une passe absolument géniale de Kanté, encore (65<sup>e</sup>), dont il aurait fait son miel en d'autres circonstances.

En dehors d'une tête de Tchouaméni (63<sup>e</sup>) et d'une frappe d'Ousmane Dembélé (68<sup>e</sup>), la seconde période n'a pas été folle, pour être franc, comme si l'alerte du but refusé à Simons avait convaincu les Bleus d'en rester là. La prudence s'est retrouvée dans le coaching de Deschamps, du reste, avec deux changements offensifs qui n'ont pas impulsé grand-chose et pas de modification de structure, pas de retour au 4-3-3 pour essayer d'emporter la décision. Dans trois jours, ce sera France-Pologne, mais le jour d'espoir des coiffeurs pourrait être le jour de leur déception, car l'enjeu est toujours là. Mbappé, lui, a trois jours pour continuer de s'habituer à son nouveau masque. **E**

15

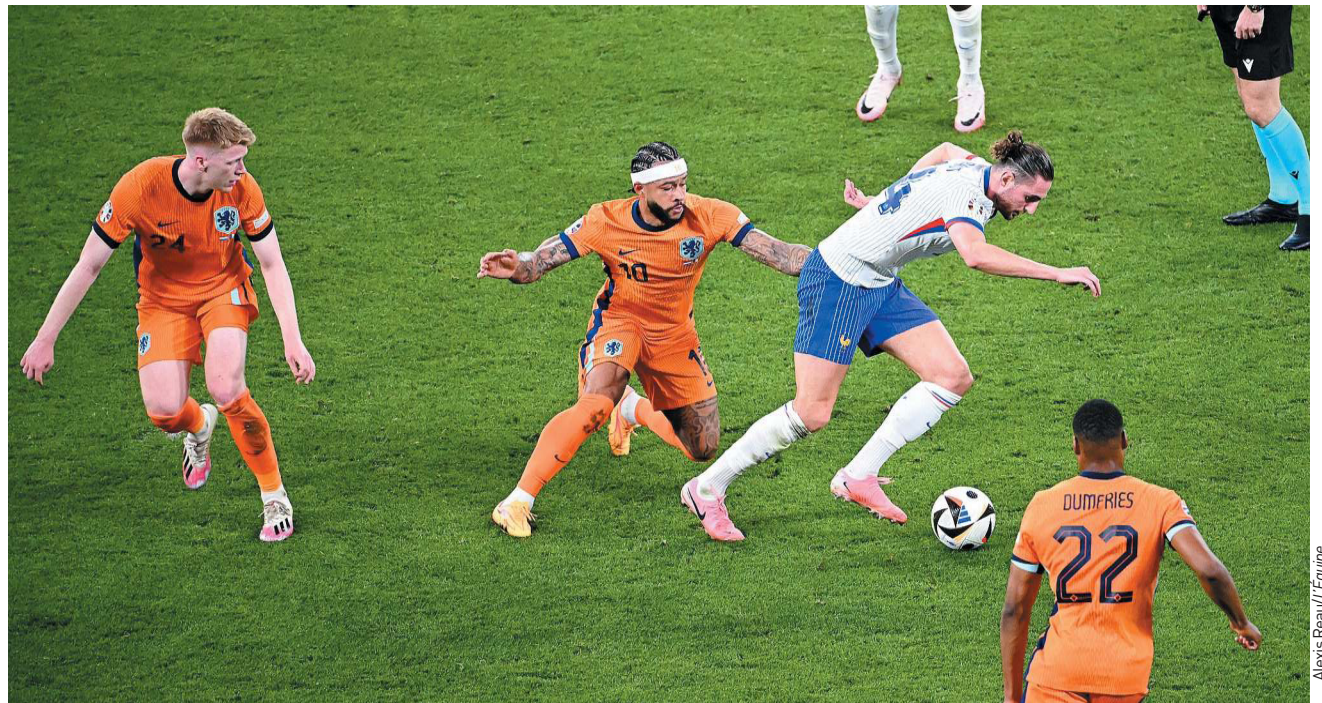
La France a tenté 15 tirs contre les Pays-Bas, hier (0-0).

Le plus haut total enregistré par les Bleus sans marquer lors d'un match de 90 minutes en tournoi majeur (Coupe du monde et Euro) depuis celui contre l'Équateur au Mondial 2014 (21 tirs, 0-0 au final).



## Les limites de la méthode

Le choix de Didier Deschamps de privilégier une animation asymétrique en 4-4-2 avec Adrien Rabiot à gauche a permis aux Bleus d'être peu mis en danger. Au détriment de la créativité ? Sans aucun doute.



Adrien Rabiot a été précieux sur le côté gauche, mais le Turinois a manqué d'influence sur le jeu des Bleus.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HUGO DELOM

LEIPZIG – Antoine Griezmann, à la veille de ce Pays-Bas-France, avait loué les ajustements tactiques de Didier Deschamps en grandes compétitions. « Il arrive toujours à s'adapter et à trouver la bonne solution au problème. »

Hier, le sélectionneur des Bleus, confronté à l'absence de Kylian Mbappé et face à la menace côté droit de Denzel Dumfries, avait décidé de ressortir du placard son 4-4-2 asymétrique avec cette fois Adrien Rabiot à gauche. Pour quel bilan ? Très peu mis en danger, les Français, dans la continuité de leur match face à l'Autri-

che (1-0, le 17 juin), ont été constants défensivement. Dans la créativité offensive, plombée notamment par Griezmann, peu efficace et inquiétant, les Bleus ont manqué de justesse.

Un bloc compact  
peu déséquilibré

Quand, tard jeudi soir, à l'hôtel, il a présenté aux titulaires le plan de jeu face aux Néerlandais, Deschamps a insisté, pour expliquer son choix du 4-4-2 asymétrique avec Rabiot à gauche, sur la nécessité de couvrir les montées de Dumfries. De ce point de vue, le contrat est rempli. Le Turinois,

toujours aussi intelligent dans ses placements, a été rigoureux face aux montées du défenseur de l'Inter Milan. Ce système, censé apporter le fameux équilibre souhaité par le sélectionneur, a permis aussi d'avoir des sécurités à la perte.

En première période, il y a bien eu quelques transitions mais globalement, cette ligne de quatre – Ousmane Dembélé, N'Golo Kanté, Aurélien Tchouaméni, Rabiot – bien aidée par le pressing de Griezmann et les couvertures sur Virgil Van Dijk de Marcus Thuram, a été efficace. Si ce bloc compact a été peu mis en difficulté, au-delà de la prudence (et faiblesse) néerlandaise, c'est aussi parce que plusieurs individualités se sont mises en évidence. Dayot Upamecano, auteur de plusieurs interventions décisives, a chassé les doutes. Même impression de domination pour William Saliba. Cette charnière est LA vraie satisfaction de ce premier tour.

Tchouaméni,  
pari à moitié réussi

C'était un pari immense. Et inattendu. Faire jouer le Madrilène près de six semaines après son dernier match en compétition avait des allures de cadeau empoisonné. Tchouaméni a mis un peu de temps à se mettre dans le rythme mais dans un registre défensif, il a livré une partie plutôt consistante. Dans ce double pivot avec Kanté, il avait presque un rôle de sentinelle.

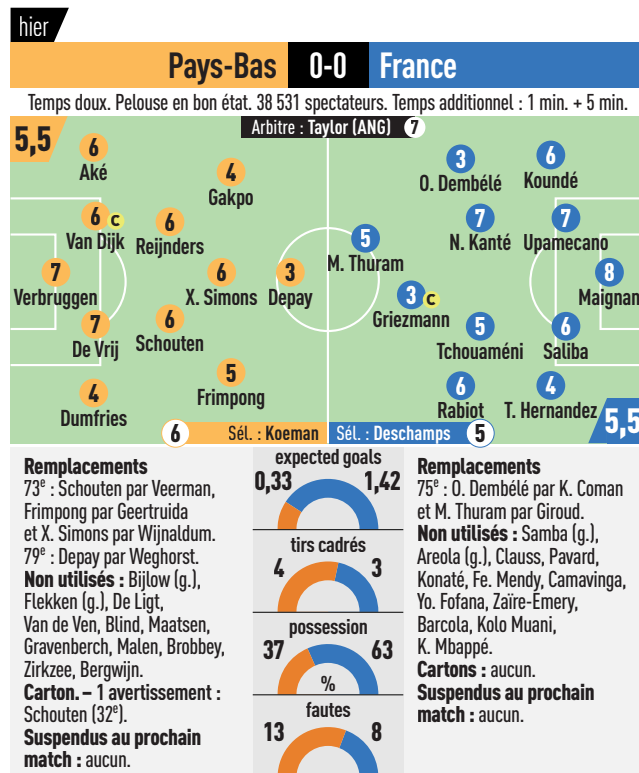
Précieux dans le combat, il a coupé à plusieurs reprises des ouvertures néerlandaises. Dans son expression offensive, on a senti l'ancien Bordelais beaucoup

plus prudent, avec peu d'ouvertures ni de prises de risques. Dans les remontées de balle, ce sont Kanté et Rabiot qui ont pris leurs responsabilités.

Une animation offensive  
déficiente

Un but inscrit en deux matches joués. Le bilan offensif des Bleus n'est pas bon. L'absence de Mbappé a forcément pesé hier. On aurait pu dresser un tableau moins sombre de cette animation si, par deux fois, Griezmann avait été efficace (14<sup>e</sup>, 66<sup>e</sup>). Mais il reste ce matin, une impression : celle que l'attaque des Bleus a terriblement manqué de changements de rythme.

Comme face à l'Autriche, il y a eu très peu de différences créées dans les un-contre-un. Dembélé, d'ordinaire si brillant dans l'exercice, ne crée vraiment pas grand-chose. La position très intérieure de Rabiot aurait dû permettre à Théo Hernandez de prendre son couloir. Le Milanais ne l'a quasiment jamais fait. L'animation des Bleus a donc été, hier, souvent dépendante des inspirations de Thuram. Le buteur de l'Inter, par ses déviations ou talonnades (4<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 66<sup>e</sup>), a été à l'origine des trois plus grosses situations. Et aurait dû mieux faire sur sa frappe croisée (28<sup>e</sup>). Le retour de Mbappé permettra de créer davantage de déséquilibres. Mais cela ne sera pas suffisant. La question du maintien dans le onze de Dembélé se pose forcément. Et Griezmann ? Sur les quatre matches joués par les Bleus (dont 2 en amicaux), on ne sait pas où est passée sa créativité. Son réveil est attendu. Vraiment.







EURO 2024

Groupe D

2<sup>e</sup> journée

Pays-Bas 0-0 France

## LES NOTES DU MATCH

# Terne symbole

Encore loin de son meilleur niveau, Antoine Griezmann a raté deux grosses occasions et a été à l'image d'un secteur offensif en difficulté.

**Griezmann** 3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANTHONY CLÉMENT

LEIPZIG (ALL) – Le premier 0-0 de l'Euro est tombé sur les Bleus et ce n'est pas vraiment un hasard, puisqu'ils défendent aussi bien qu'ils attaquent mal. C'était pourtant une belle soirée pour montrer que la France savait être dangereuse sans Kylian Mbappé, qui avait laissé son brassard de capitaine à Antoine Griezmann, en retrait lundi contre l'Autriche (1-0). Le Madrilène fêtait sa trente-deuxième apparition dans un tournoi international majeur, un record qu'il partage avec Lilian Thuram, et on a d'abord cru qu'il allait en profiter pour tourner le dos à la frustration. Sa frappe claquée par Bart Verbruggen (4<sup>e</sup>) suggérait qu'il allait incarner une menace plus forte depuis une position plus haute, en soutien de Marcus Thuram, mais elle a surtout été son meilleur geste du match car la suite a toujours été plus imprécise.

Dans un monde idéal, il aurait été mieux servi par Adrien Rabiot et N'Golo Kanté, qui lui ont offert deux passes trompeuses : même si le but était ouvert, elles n'étaient pas totalement des cadeaux, un peu trop vers l'arrière pour être immanquables (14<sup>e</sup>, 65<sup>e</sup>). Griezmann a toutefois le talent pour les exploiter et il n'y est pas parvenu, butant à chaque fois sur Verbruggen après des contrôles laborieux. Avec au moins un but marqué, il aurait camouflé toutes les difficultés, les siennes et celles de ses partenaires, et on aurait oublié sa seconde période sans impact ni influence, en quête de ballons qui n'arrivaient plus.

## Manque de jambes

Très libre, en n'hésitant pas à descendre bas pour aller les chercher, il en avait touché 36 à la mi-temps mais il s'est arrêté à 57 au coup de sifflet final, seulement dix de plus que lundi, toujours loin de ses habitudes en sélection. Il ne peut pas s'en contenter, l'a avoué jeudi en conférence de presse, et son changement de poste n'a donc pas arrangé grand-chose. Milieu relayeur ou deuxième attaquant, il semble manquer de jambes et il faut dire qu'il n'est pas non plus énormément aidé par les autres, dans un secteur où les certitudes techniques sont rares depuis le début du tournoi. Il y a du boulot pour tout le monde et pour Didier Deschamps aussi, qui devra trouver des solutions collectives pour pallier les faillites individuelles, qu'on a remarquées avant la soirée d'hier. Après un aimable échauffement contre le Luxembourg (3-0, le 5 juin), le second match de préparation contre le Canada (0-0, le 9 juin) s'était révélé déprimant, et les Bleus n'ont donc marqué qu'une seule fois lors de leurs trois dernières rencontres, un but contre son camp de l'Autrichien Maximilian Wöber. Pour un prétendant à la victoire finale, ça commence à faire désordre, même si personne ne s'attendait tout de suite à des feux d'artifice.



14<sup>e</sup> minute : Antoine Griezmann rate une grosse occasion sur un service d'Adrien Rabiot.



la note moyenne

5,5



**Maignan** ..... 8

Dans une équipe solide, avoir un gardien capable de sortir les arrêts décisifs aussi spectaculaires est primordial. Devant Frimpong (1<sup>re</sup>), Gakpo (16<sup>e</sup>) puis Depay (69<sup>e</sup>), le Milanais a réalisé les parades qu'il fallait pour aider les Français à ne pas prendre de but. Un jeu au pied inégal.



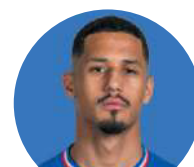
**Koundé** ..... 6

On ne s'attendait pas à le voir si offensif. Le Barcelonais a même été plus dangereux qu'Hernandez dans son couloir droit. Son jeu long, ses passes en profondeur et ses combinaisons avec Dembélé ont été intéressantes. Mais il lui reste encore quelques pertes de balles à gommer.



**Upamecano** ..... 7

Quand il est en confiance comme ça, il fait partie des meilleurs du monde à son poste. Le Munichois a été plus que précieux sur de nombreuses occasions. Il a été impressionnant dans les duels et dans son leadership, moins à la relance où il a perdu trois ballons.



**Saliba** ..... 6

Solide dans le peu de duels qu'il a eu à négocier, concentré sur son placement et ses couvertures, il n'a pas commis d'erreur. Mais il a paru toujours aussi peu à l'aise dans ses relances, cherchant à se remettre le plus souvent sur son pied droit. Du coup, il n'a pas vraiment pris de risque.



**T. Hernandez** ..... 4

Un premier quart d'heure très compliqué au cours duquel il a perdu deux duels dont le premier, dès la première minute, où il est pris de vitesse par Frimpong, tout près d'ouvrir le score. Il a ensuite cherché à gérer son couloir. Il a mieux maîtrisé son adversaire direct et sorti deux ballons chauds.



**Tchouaméni** ..... 5

Il n'avait pas joué depuis le 8 mai à cause d'une fracture du métatarse, et il a géré son match sereinement, en étant le plus défensif des milieux. Ça ne l'a pas empêché de placer une belle tête au-dessus (63<sup>e</sup>), mais il n'a pas pris de risque avec le ballon et s'est concentré sur la récupération.



**N. Kanté** ..... 7

Dans un registre moins spectaculaire et une position plus offensive que face à l'Autriche, il a encore beaucoup couru et a récupéré des ballons chauds (8<sup>e</sup>, 38<sup>e</sup>). Sa passe pour Griezmann aurait pu être décisive (65<sup>e</sup>). Il s'est bien projeté et a confirmé qu'il peut enchaîner à haut niveau.



**O. Dembélé** ..... 3

Il y a de l'envie, il y a des replis défensifs et même quelques centres. Mais dans le un-contre-un, il ne passe pas, et il ne crée, au final, pas grand-chose. Son bilan est un peu plus assombri par des pertes de balle dangereuses (36<sup>e</sup>). Remplacé par Coman (75<sup>e</sup>), très peu en vue.



**Rabiot** ..... 5

Dans un rôle à contre-emploi côté gauche, le Turinois a été précieux par son activité sur le duo Dumfries-Frimpong. Disponible pour le porteur, il a toutefois eu du mal à avoir une influence continue sur le jeu français. Il aurait dû convertir lui-même la talonnade de Thuram (14<sup>e</sup>).



**M. Thuram** ..... 5

Des talonnades et remises astucieuses, une disponibilité en relais et des replis défensifs mais aussi une frappe croisée ratée (28<sup>e</sup>). L'attaquant de l'Inter Milan a déployé une énergie folle. Mais forcément, on le juge aussi à son efficacité. Remplacé par Giroud (75<sup>e</sup>), très peu trouvé.



**L'entraîneur Deschamps** ..... 5

Pour bloquer les couloirs néerlandais, il a positionné Rabiot dans un rôle plus défensif et remonté Griezmann d'un cran. Cela a plutôt bien fonctionné derrière, moins devant. Ses deux changements n'ont pas apporté l'élan désiré.

D.D., A.C.I., H.De., L.T.





Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

# L'axe (presque) gagnant

Le repositionnement de l'ancien milieu du Paris-SG a failli s'avérer payant pour les Pays-Bas, hier soir. Mais son but a finalement été annulé par le VAR.

## L'arbitre

**Taylor** ..... **7**  
Après une saison européenne et anglaise parfois difficile, il s'est montré impeccable et a parfaitement tenu ce match, laissant le jeu se développer quand il le fallait, et sortant des cartons à bon escient. Dans la densité de joueurs, il n'avait pas vu en direct la position de Dumfries gênant Maignan. **V.D.**

## Simons **6**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**BERNARD LIONS**

LEIPZIG (ALL) - Xavi Simons a réussi tant de jolies choses dans son jardin de la Red Bull Arena cette saison, qu'il ne s'imaginait pas devoir accueillir les Bleus en restant les fesses scotchées sur le banc des remplaçants, hier soir. L'hypothèse s'avérerait pourtant réelle, tant le contraste entre ses prestations avec le RB Leipzig et sa sélection se révèle saisissant. Conscient de la problématique, Ronald Koeman, son sélectionneur, s'est donc voulu pragmatique. Simons ne parvenant toujours pas à exprimer toute l'étendue de son talent sur le flanc droit de son 4-2-3-1, il a décidé de le recentrer, comme numéro 10, en soutien de Memphis Depay. « Ce poste offre un peu plus de liberté, constate-t-il. Peut-être aussi, que c'est juste un coup de pouce pour lui. »

Ce fut, en tous cas, la grande et riche idée de la soirée de Koeman. Contrairement à ses précédentes sélections, Simons n'est pas passé à côté de son match. Son idée était donc bonne. Bien qu'il l'ait prise sans conviction. Dans son esprit, Koeman voit davantage Simons comme un joueur de percussion sur un côté. À gauche au RB Leipzig. À droite avec les Pays-Bas. Mais puisqu'il faut sauver le soldat Simons, il a retiré le poste de numéro 10 à Tijani Reijnders pour le lui confier.

S'il a agi ainsi, c'est que Koeman avait aussi d'autres idées en tête. L'une d'elles consistait à bloquer le couloir à Theo Hernandez. D'où la titularisation de Jeremie Frimpong sur le côté droit de la défense batave. Doté de jambes de feu, le piston du Bayer Leverkusen se trouvait mieux à même de défendre face au Français. Une autre, à mieux ressortir le ballon et à soigner les transitions en positionnant le technique Reijnders deux crans plus bas que face à la Pologne (2-1, dimanche dernier).

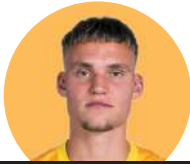
## Remplacé par Wijnaldum en fin de match

En résumé, si Koeman avait voulu bâtir l'équipe autour de Simons - ce que beaucoup d'observateurs réclament aux Pays-Bas -, il ne s'y serait guère pris autrement. Cela a même failli se révéler gagnant. D'entrée de match, quand Simons a envoyé Frimpong défier Mike Maignan. À la 69<sup>e</sup> minute, quand le portier des Bleus a repoussé la frappe en pivot de Depay dans l'axe. Là, où se trouve désormais Simons. Qui en a profité pour reprendre le ballon d'une frappe sèche du droit. Mais après trois minutes et un recours au VAR, son but a finalement été annulé. Le n° 7 orange a quitté le terrain dans la foulée, remplacé poste pour poste par Georginio Wijnaldum (73<sup>e</sup>). Comme s'il s'agissait d'un passage de témoin entre la jeunesse bientôt triomphante de Simons (21 ans) et l'expérience déclinante de l'ancien Parisien (33 ans).



la note moyenne

5,5



**Verbruggen** ..... **7**  
Il a remporté ses trois duels face à Griezmann. Le premier, en claquant sa frappe main droite (5<sup>e</sup>), puis il s'est couché sur sa reprise de la tête (42<sup>e</sup>), avant de se jeter dans ses pieds pour contrer le ballon en corner (66<sup>e</sup>). Ce match confirme que les Pays-Bas ont trouvé un gardien.



**Dumfries** ..... **4**  
Contrairement aux craintes, son entente avec Frimpong sur leur couloir droit a bien fonctionné, ce dernier étant parfois revenu se replacer en position de 5<sup>e</sup> défenseur. Mais sa position sur Maignan sur le but annulé de Simons (69<sup>e</sup>), et son absence de duels gagnés (0/9), pèsent lourd.



**De Vrij** ..... **7**  
Toujours bien placé, il a réussi une 1<sup>re</sup> période de haute volée. En plus de ses jaillissements, comme quand il a stoppé Thuram (38<sup>e</sup>), il s'est chargé de la première relance, comme lorsqu'il a lancé Gakpo (34<sup>e</sup>). Battu de la tête par Tchouaméni (63<sup>e</sup>), ses dégagements (9) ont fait du bien.



**Van Dijk** ..... **6**  
Il a connu un premier acte compliqué, laissant Thuram lui fausser compagnie dans son dos (28<sup>e</sup>), avant de concéder un bon coup franc pour une légère faute sur Dembélé (40<sup>e</sup>). À l'image de cette frappe repoussée (51<sup>e</sup>), sa seconde période a été meilleure, dans l'impact aérien notamment.



**Aké** ..... **6**  
Si on met de côté sa glissade et sa main (45<sup>e</sup>), il a vécu une première période paisible, gagnant ses duels face à Dembélé. Cela n'était pas très compliqué, le Français a attendu la 46<sup>e</sup> pour parvenir à le passer. Il s'est alors mis à souffrir, sauveur sur une frappe (65<sup>e</sup>). Mais il a tenu.



**Schouten** ..... **6**  
Se retrouver orphelin de Veerman, avec qui il forme un duo performant au PSV, ne l'a pas contrarié. Il s'est bien entendu avec Reijnders pour le soulager au marquage de Griezmann. Ce qui lui a valu d'être averti (32<sup>e</sup>). Tout au plus peut-on lui reprocher de ne pas avoir gagné plus de duels.



**Reijnders** ..... **6**  
Dans le double pivot du milieu, c'est lui qui a le plus souvent reculé pour évoluer en pointe basse, pour se retrouver dans la zone de Griezmann, à qui il a chipé un ballon de la tête (13<sup>e</sup>). Également intéressant dans les phases de transition et de possession. Une sentinelle éclairée.



**Frimpong** ..... **5**  
Il s'est envolé dès le coup d'envoi sur son flanc droit pour aller défier Maignan. Il a ensuite alterné le bon et le moins bon, comme sur cette action où il a perdu et récupéré le ballon en taclant (10<sup>e</sup>), ou celle sur laquelle Saliba l'a repris (35<sup>e</sup>). Il aurait dû gagner plus de duels.



**Gakpo** ..... **4**  
En dehors de cette action où il est rentré pour frapper et cadrer (16<sup>e</sup>), il n'a pas réussi grand-chose de bon, en première période. Il a même gâché une belle balle de contre (26<sup>e</sup>). Sa seconde période ne s'est guère révélée plus consistante, son trop peu de ballons touchés en témoigne.



**Depay** ..... **3**  
Veerman ayant débuté sur le banc, il s'est chargé de tirer les corners, rentrants comme sortants. Ainsi que les coups francs. Sur l'un d'eux, il a trouvé la tête de Dumfries (23<sup>e</sup>). Pour le reste, il n'a rien réussi dans le jeu, sauf ce tir en pivot (69<sup>e</sup>). Relayé par Weghorst (79<sup>e</sup>).



**L'entraîneur Koeman** ..... **6**  
Tout en gardant son système en 4-2-3-1, il a opté pour un recentrage de Simons et la titularisation de Frimpong à droite. Ces choix ont bien marché, vu que Simons a failli être le bourreau des Bleus et que Frimpong a privé Hernandez de montées. **B. Li.**





EURO 2024

Groupe D

2<sup>e</sup> journée

Pays-Bas 0-0 France

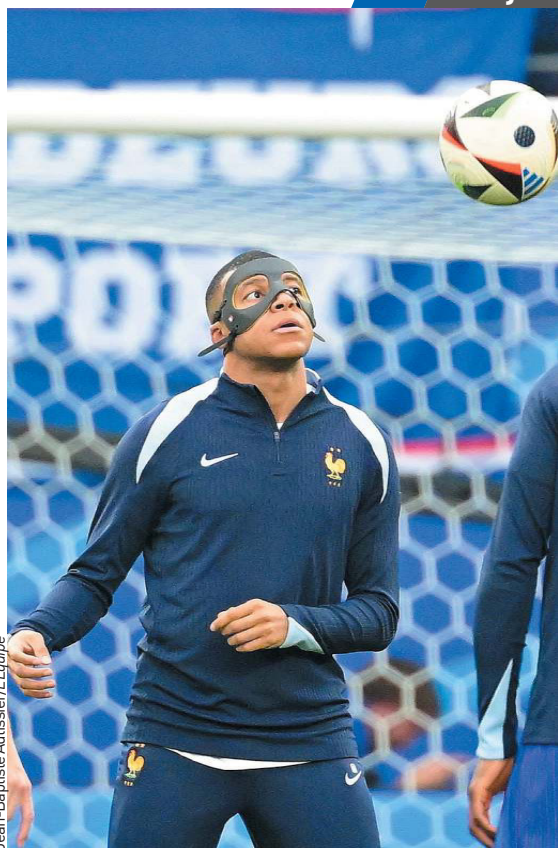
## Deschamps : « Des regrets dans l'efficacité »



**Didier Deschamps, sélectionneur de l'équipe de France :** « Je fais en sorte de faire des choix pour avoir une équipe la plus équilibrée pour être capable de

bien attaquer et bien défendre. J'ai des regrets dans l'efficacité. Sans marquer, on ne peut pas gagner. Dans ces matches-là, on peut le perdre aussi. Ils ont eu deux occasions avec une grosse intensité. Répéter une performance comme ça, en ayant beaucoup moins de temps de récupération, je suis satisfait de ce qu'à fait mon équipe ce soir (*hier*). Il y a beaucoup de points positifs sur les deux premiers matches et il faut voir les adversaires aussi. L'Autriche en a mis trois à la Pologne... On y est ! Que ce soit sur le plan mental, créer du danger... La solidité c'est important mais pour gagner des matches, il faut gagner. Il faut que sur le prochain, on puisse aller chercher la qualification. Je ne suis pas inquiet. Des fois, vous avez deux occasions et vous allez marquer... Ça ne m'inquiète pas, mais... Ce qui m'inquiéterait, ce serait de ne pas avoir d'occasion. On a une bonne marge d'amélioration dans ce domaine là. »

L.T.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Alexis Réau/L'Équipe

**Kylian Mbappé à l'échauffement (à gauche), en discussion avec Ousmane Dembélé (en haut à droite) et en train de saluer son ancien coéquipier Georginio Wijnaldum (en bas à droite), hier à Leipzig.**



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

# Objectif Pologne

Comme prévu, **Kylian Mbappé n'a pas participé au match nul des Bleus contre les Pays-Bas, hier, et cela s'est senti. Mais il pourrait être là mardi.**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAMIEN DEGORE

LEIPZIG (ALL) – Avec lui, ce n'est pas toujours facile, mais sans lui, cela paraît souvent très compliqué. Privée de Kylian Mbappé, hier soir face aux Pays-Bas (0-0), l'équipe de France a dû changer de forfait, en prendre un plus limité sur le nombre de tirs cadrés, forcément. Elle s'y était préparée, consciente dès le lendemain de sa victoire sur l'Autriche (1-0, lundi), que son capitaine ne serait pas en mesure de tenir sa place, d'abord parce

que l'œdème était encore trop important, ensuite parce qu'il n'aurait pas suffisamment de temps pour s'adapter à son masque. Didier Deschamps eut beau vouloir « *faire en sorte qu'il soit disponible* », il savait que les délais étaient trop courts mais il a entretenu le suspense.

Hier, pendant la rencontre, Mbappé ne s'est même pas arraché du banc pour aller s'échauffer quelques minutes, ne serait-ce que pour insinuer le doute dans les esprits néerlandais. Avant le coup d'envoi, il était tout de même apparu sur le terrain, seul « remplaçant » français en

survétement quand les autres étaient en short, tardant à rentrer dans la ronde pour se faire des passes. Il avait son masque à la main, noir cette fois, et il a commencé à le mettre après quelques minutes de discussion avec le staff. Une fois sur le visage, il a tapé sur son nez pour voir si l'objet encaissait bien les coups. A priori, c'était le cas.

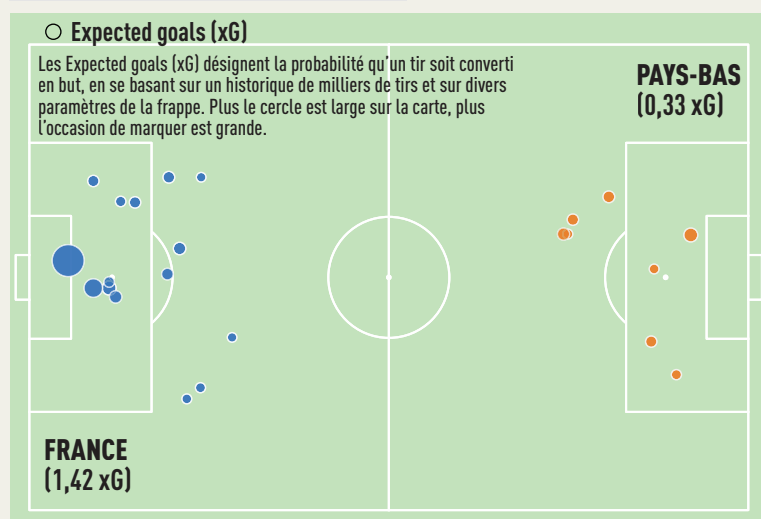
## Trois jours de plus pour s'accommoder à son masque

Mbappé l'a conservé au moment de participer au jeu avec les onze autres Bleus sur le banc au coup d'envoi. Au moment où un ballon aérien prenait sa direction, il a sagement patienté que celui-ci rebondisse avant de s'en saisir. Promis, il ne fera plus de tête. Il s'agira tout de même qu'il s'habitue à son masque dont la première édition, bleu, blanc, rouge, aperçue lors de l'entraînement de veille de

match, avait déjà fait des émules. Dans les rues de Leipzig, certains supporters français s'en étaient confectionnés un et paraient avec. Les mêmes qui auraient adoré le voir entrer en jeu face aux Pays-Bas, ce qui n'était pas concevable. Le verront-ils à Dortmund, dans trois jours contre la Pologne, dans un match déterminant pour la première place du groupe D ? Cette fois, c'est plus probable.

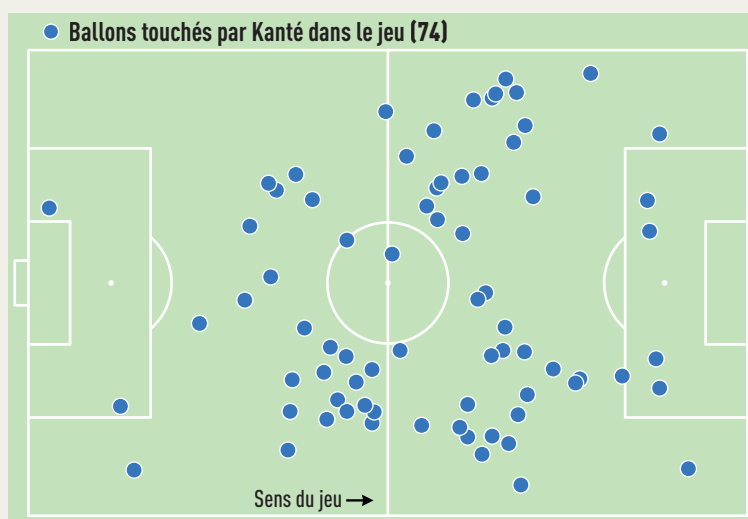
Mbappé a du temps pour travailler avec son masque, apprendre à respirer avec et trouver un moyen de ne pas se le remettre en place toutes les cinq minutes comme ce fut le cas lors des deux premières séances. Dès aujourd'hui à Paderborn, il est possible qu'il participe à la petite opposition traditionnelle de lendemain de match réservée aux remplaçants. Ce serait une étape importante pour lui. Mais aussi pour les Bleus qui se sont déjà acquittés, hier, d'un coûteux forfait. **FE**

PIERRE-ALEXANDRE CONTE avec Opta



## LE MÊME SENTIMENT QUE CONTRE L'AUTRICHE

Les Bleus peinent à se montrer efficaces. En deux rencontres, ils ont frappé à 29 reprises sans trouver la faille directement. Leur seul but marqué a en réalité été inscrit par un adversaire, l'Autrichien Maximilian Wöber, contre son camp. Face aux Pays-Bas, les Français ont pourtant eu des opportunités (1,42 xG). Les deux plus importantes ont été manquées par Antoine Griezmann. La première d'entre elles n'est même pas comptabilisée comme une frappe par Opta. La seconde, c'est ce tir à la 65<sup>e</sup> (0,72 xG) que Bart Verbruggen a réussi à dévier. De l'autre côté, la France se montre imperméable. Les Pays-Bas ont frappé 8 fois, cadrant à 4 reprises pour seulement 0,33 xG au total. C'est peu, même s'il faut souligner qu'un but leur a été refusé.



## KANTÉ IMPLIQUÉ PLUS HAUT

L'absence de Kylian Mbappé a poussé Didier Deschamps à repenser son côté gauche et à titulariser Aurélien Tchouaméni au milieu pour occuper le poste devant la défense. Résultat, N'Golo Kanté a, lui, évolué nettement plus haut sur le terrain. Le milieu des Bleus a touché 74 ballons dans le jeu, soit 2 de plus que contre l'Autriche. Mais, sur ce total, 46 l'ont été dans le camp néerlandais, soit 62 %, contre 37 % lors du premier match de l'Euro. Évidemment, le déroulé du match a influé sur ses statistiques, la France ayant eu le ballon la majorité du temps (63 % de possession) hier. Et si Kanté n'a encore une fois pas compté ses efforts, il a toutefois manqué de justesse dans le dernier tiers, un endroit du terrain où l'absence de temps et d'espace demandent une grande précision.

10

L'équipe de France a enregistré son 10<sup>e</sup> clean sheet depuis début 2023, co-plus haut total pour une équipe européenne sur la période avec le Portugal. Les Bleus n'avaient plus démarré un tournoi majeur par deux rencontres sans encaisser de but depuis le Mondial 1998 (contre l'Afrique du Sud et l'Arabie saoudite).

Opta



# Mbappé-PSG, la mise en demeure

Ses salaires et diverses primes n'ayant pas été versés depuis avril, le capitaine des Bleus a mis en demeure le Paris-SG de régler ce qui lui est dû. Une somme qui représente près de 100 M€.

VINCENT DULUC (avec A. H.)

Cela fait longtemps que chacun a compris que cette histoire longue de sept ans allait mal finir. L'annonce officielle de la signature de Kylian Mbappé au Real Madrid n'a pas refermé le chapitre de derniers mois conflictuels et toxiques au PSG, et les relations entre le joueur et son club, ou plus exactement entre le joueur et Nasser al-Khelaïfi, le président, sont entrées dans une nouvelle logique, ces derniers jours.

Les conseillers du capitaine des Bleus ont en effet entrepris de mettre en demeure le PSG de payer les salaires et les primes que le club lui doit encore. Comme révélé dans *L'Équipe* du 3 juin, le club parisien n'a toujours pas réglé les salaires d'avril et

mai de Mbappé, ainsi que certaines primes, dont une prime de fidélité, et ne semble pas avoir l'intention, non plus, de lui verser son salaire de juin.

Cette mise en demeure a été transmise à la Ligue de football professionnel, le camp Mbappé s'appuyant sur l'article 259 de la charte du football professionnel disposant que « *les salaires doivent être versés par les clubs aux joueurs sous contrat au plus tard le dernier jour de chaque mois, dans les conditions du droit commun* ».

En attendant de porter le conflit sur le terrain judiciaire, les deux camps ont échangé des courriers acrimonieux qui présentent deux versions totalement différentes de l'histoire. Sans remonter plus loin que l'été dernier, ces deux versions, on le sait, sont

séparées par un gouffre, à partir du moment où le joueur avait refusé de prolonger son contrat au-delà du 30 juin 2024.

**Un accord oral qui a volé en éclat ?**

Interdit de partir en tournée asiatique avec l'équipe, menacé par Nasser al-Khelaïfi de ne pas jouer un seul match de la saison, le capitaine de l'équipe de France avait été réintégré contre la promesse que le club ne serait pas perdant s'il partait libre. Il était question d'un certain nombre de primes, notamment, et, selon nos informations, Mbappé avait proposé de renoncer à 55 M€ brut de primes sous certaines conditions. Mais aucun avenant au contrat n'avait été signé, et il s'agissait d'un accord oral, qui aura volé en



Alexis Réau/L'Équipe

**Kylian Mbappé lors de PSG-Dortmund (0-1, le 7 mai), en demi-finales retour de la Ligue des champions.**

éclats au début de l'année 2024 dans une nouvelle période orageuse lorsque le président parisien a appris qu'il partait au Real, et que son temps de jeu a nettement diminué à partir de là.

Initialement, l'été dernier, le PSG voulait récupérer 180 M€ sur le départ du joueur libre, soit via une prolongation et une clause de départ à cette hauteur, soit via une économie de salaire équivalente. Le joueur, clairement, a l'intention de ne rien

abandonner en chemin, considérant le déroulement de la saison, et c'est le sens de la mise en demeure, qui réclame au PSG de régler avant le 30 juin l'ensemble des primes et des salaires qui restent dus au meilleur buteur de son histoire.

Au total, cela représenterait près de 100 M€. Contacté, le PSG n'a pas souhaité s'étendre sur le sujet de façon officielle, indiquant que les « *négociations se poursuivent* ». **T**



## DERNIER DÉFENSEUR CONTRE LA TRANSPI

**ANTI-TRANSPIRANT HYDRA ENERGETIC EXTREME SPORT**  
**ANTI-ODEUR ET ANTI-HUMIDITÉ**

**L'ORÉAL**  
**MEN EXPERT**





EURO 2024

Groupe D

2<sup>e</sup> journée

Pays-Bas 0-0 France

LE DÉBRIEF

# « On se crée des occasions quand même »

Pour **Rudi Garcia**, le manque de réalisme offensif des Bleus n'est pas trop inquiétant pour l'instant. Mais il serait mieux que Kylian Mbappé soit de retour face à la Pologne.

FRANÇOIS VERDENET

« Est-ce que les Bleus s'en sortent bien avec ce nul ? Je trouve plutôt qu'ils sont mal payés. J'ai trouvé les Néerlandais décevants, surtout en seconde période. Ils ont vite compris qu'il fallait jouer le nul et ont manqué d'ambition. Mais ça prouve que cette équipe de France fait peur ! Elle en impose et inspire la crainte, même sans Kylian Mbappé. Nos adversaires n'en mènent pas large en refusant le jeu. Je trouve que tous les Bleus ont été au niveau mais que personne n'a été au-dessus hormis Mike Maignan et N'Golo Kanté, comme au premier match d'ailleurs. Mais n'est-ce pas inquiétant que ces deux joueurs soient encore les meilleurs Bleus alors qu'ils ont un profil défensif ? C'est une façon de voir les choses. Mais si on ne marque pas, on ne prend pas de but non plus. C'est un deuxième clean-sheet d'affilée dans cet Euro. Je trouve qu'il est plus rassurant d'être

solide pour cette entrée dans le tournoi. On a plein de situations. On se crée des occasions quand même. Cela veut dire qu'on marquera. Ce manque de réalisme ne m'inquiète pas du tout, pour le moment. Et il nous manquait notre meilleur élément avec Kylian Mbappé.

**“Une victoire néerlandaise aurait été un hold-up”**

**Pensez-vous qu'il sera là contre la Pologne ?**

Je pense qu'il va rentrer. On va avoir besoin de Mbappé. S'il était sur le banc face aux Pays-Bas, c'est un signe. C'est déjà positif par rapport à sa blessure. Il faudra en plus aller chercher un résultat face à la Pologne. Nous, on serait bien inspirés de ne pas finir deuxième et basculer dans la partie de tableau de l'Allemagne et de l'Espagne. Didier (Deschamps) ne peut pas faire tourner.

**Comment avez-vous perçu les choix de départ de Deschamps ?**



L'attaquant français Ousmane Dembélé (à gauche) à l'entrée de la surface de réparation néerlandaise, hier à Leipzig.



## EN BREF

RUDI GARCIA

60 ans.

Ancien entraîneur de Lille (2008-2013), l'AS Rome (2013-2016), Marseille (2016-2019), Lyon (2019-2021) ou encore Naples (juillet-novembre 2023).

Il a essayé de s'adapter à la composition plus offensive des Pays-Bas, à mon avis, en revenant à un milieu à trois avec Kanté- (Aurélien) Tchouaméni- (Adrien) Rabiot. Tchouaméni a joué plus bas et a équilibré l'équipe dans un double pivot avec Kanté qui était plus haut. On a vu ce dernier se projeter encore plus pour donner des bons ballons et même tenter des frappes. Il a encore dépassé sa fonction. Son envergure est totale. J'ai aussi trouvé que Rabiot avait beaucoup dézoné. C'a permis à Theo Hernandez de faire reculer (Jeremie) Frimpong. **Qu'est-ce qui vous a déçu chez les Bleus ?**

Je trouve qu'on a mal géré et utilisé les coups de pied arrêtés. Ils ont été mal tirés dans l'ensemble. On doit beaucoup mieux gérer ses situations. **Quelle est votre interprétation du but refusé (69<sup>e</sup>) aux Néerlandais ?** On s'en sort bien. Ce but aurait pu être validé. Le ballon est hors de portée de Maignan. Dumfries est entre le ballon et le gardien. Tant mieux pour nous ! Mais vu la physionomie du match et surtout de la seconde période, une victoire néerlandaise aurait été un hold-up ! Après, il faut reconnaître que Maignan fait encore son match, notamment en première période. On a plus

d'occasions que les Pays-Bas mais on a plus vu Maignan que son homologue néerlandais. Nos attaquants ont été plus maladroits que (Bart) Verbruggen a été décisif dans son but alors que Maignan a fait deux gros arrêts. Il fait la différence. **Avec l'absence de Mbappé, est-ce que l'équipe n'a pas plus penché à droite ?** (Ousmane) Dembélé a perdu quelques ballons mais je l'ai trouvé plus à l'aise que face à l'Autriche. Il a été dangereux, même s'il n'a pas tout réussi. Il a fait des décalages et plus tenté sa chance. Il percute, il élimine. On l'a davantage vu dans son registre. » **E**

Il y a quarante ans, l'équipe de France remportait son premier trophée international. Revivez l'épopée des Bleus de Michel Platini à l'Euro 84, au jour le jour.



## Hidalgo s'interroge sur Six

JOCELYN LERMUSIEAUX

Sous une chaleur suffocante, un millier de supporters assiste à l'entraînement matinal des Bleus à Saint-Cannat, la veille de la demi-finale contre le Portugal. Avec sa bouille juvénile, le benjamin Daniel Bravo (21 ans) est la coqueluche des jeunes chasseurs d'autographes. À midi, à l'ombre des arbres tricentenaires du Moulin de Vernègues, devant la presse, Michel Hidalgo met en garde contre tout excès de confiance, invitant à ne pas mésestimer un adversaire que la France a largement dominé (3-0) en amical seize mois plus tôt.

Comme avant le match contre la Belgique (5-0), le sélectionneur refuse de livrer sa compo, s'accordant une nuit de réflexion supplémentaire. Confiant pour le retour en défense d'Yvon Le Roux qui s'est entraîné avec le groupe sans ressentir de douleur particulière, il s'interroge sur la ligne d'attaque la plus à même de perforer la meilleure défense du 1<sup>er</sup> tour (un seul but concédé contre l'Espagne, 1-1).

**“Le résultat d'un pari insensé”**

DIDIER SIX À PROPOS DE SON RETOUR CHEZ LES BLEUS

Pour accompagner Bernard Lacombe, Didier Six tient la corde



André Lecoq/L'Équipe

mais Hidalgo redoute l'accueil réservé par le Vélodrome à son numéro 13. Le 1<sup>er</sup> juin, l'ex-attaquant de l'OM, qui participa à la chute du club en D2 en 1980, a été conspué par le public phocéien à son entrée en jeu contre l'Écosse (2-0). « À moi de faire preuve de caractère », affiche l'ailier de 29 ans au cuir épais, revenu de nulle part. Lui-même convient que sa présence dans la

liste des 20 pour l'Euro était « le résultat d'un pari insensé », celui de quitter Stuttgart en Bundesliga pour Mulhouse (D2) à l'été 1983. À l'époque, il s'accorde 0,5% de chances de faire l'Euro mais s'attelle à prouver qu'il n'est « pas fini ». Il brille en Coupe de France, portant son club jusqu'en quarts de finale, après avoir marqué à six reprises, notamment face au

PSG, double tenant du titre (1-0, 32<sup>es</sup>) puis contre Bordeaux, ses trois buts terrassant le futur champion de France (1-0, 2-2, 8<sup>es</sup>). Ses performances valent au « joueur attachant » (dixit Hidalgo) d'être rappelé en équipe de France face à l'Autriche (1-0) le 28 mars 1984, dix mois après sa dernière sélection contre la Belgique (1-1), et d'être présent à l'Euro.

L'attaquant des Bleus Didier Six à l'entraînement.

4

**La France s'apprête à disputer sa quatrième demi-finale d'une grande compétition,** après avoir perdu les trois précédentes, lors des Coupes du monde 1958 (2-5 face au Brésil) et 1982 (3-3 a.p., 4-5 aux t.a.b. face à l'Allemagne de l'Ouest) et à l'Euro 1960 (4-5 contre la Yougoslavie).



# La bataille de Leipzig

Douze mille Français ont tenté de se faire entendre au stade devant plus de vingt mille Néerlandais, et le double en ville. Le tout dans une superbe atmosphère dont les tricolores ne sont pas ressortis perdants.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LOÏC TANZI

LEIPZIG (ALL) – Les Français étaient déjà en infériorité numérique dans les tribunes à Düsseldorf face aux Autrichiens, lundi (1-0). Ils étaient encore largement moins nombreux hier à Leipzig pour affronter les Pays-Bas.

Douze mille tricolores – un record – ont dû batailler pour se faire entendre face à plus de vingt mille Néerlandais. Dès jeudi, ils étaient plus de quarante mille à donner de la voix dans le centre-ville de Leipzig.

La cité de l'est de l'Allemagne s'est retrouvée submergée d'orange. Des chants et beau-

coup de danses, particularité des Néerlandais lorsqu'ils se déplacent. Ceux sans billets se sont retrouvés dans la fan-zone pendant la rencontre tandis que leurs compatriotes ont rejoint en groupe la Red Bull Arena.

## Des supporters avec un masque pour soutenir Mbappé

Bien que presque quatre fois moins nombreux, les Français ont existé dans l'avant-match avec un public renouvelé par rapport au premier match de lundi. D'abord à la «Casa Bleue», lieu de regroupement mis en place par la FFF avant chaque rencontre où Philippe Diallo, le président

de l'instance, est venu faire un discours pour remercier les supporters d'avoir fait le déplacement.

Puis lors d'un cortège de trois kilomètres mené par les «Français» pour rejoindre l'enceinte située à l'ouest du centre-ville. Quasiment dix mille, les supporters ont mis un peu plus d'une heure avant d'arriver au stade, sans encombre malgré la présence de fumigènes vite confis-

**Les supporters français hier à la Red Bull Arena de Leipzig. Douze mille sont venus encourager la France face aux Pays-Bas (0-0).**

qués par les autorités. Certains n'ont pas manqué de rapidité et d'imagination en portant un masque pour soutenir Kylian Mbappé. D'autres ont même préparé une chanson pour l'occasion en reprenant l'air de Zorro.

On a même pu y apercevoir la police locale, sourire aux lèvres, poser avec le drapeau tricolore. Au stade, le bleu et l'orange ont rivalisé. Avec des temps forts pour les Néerlandais, mais aussi

de nombreux temps faibles, contrairement aux Français, largement entendus, qui ont été assez constants dans leurs encouragements.

Pas très fair-play, les «Oranges» ont perturbé certains corners en jetant des gobelets sur Antoine Griezmann. Une touche négative après celle qui s'est produite lors des deux hymnes, sifflés d'abord par les Néerlandais puis par les Français. **E**



Stéphane Mantey/L'Équipe

## Rouler avec des pneus sous-gonflés, c'est laisser de l'argent sur la route.

En France, près de 7 automobilistes sur 10 roulent avec des pneus mal gonflés\*. Pourtant, une bonne pression des pneus, c'est économiser jusqu'à 70 €\*\* de carburant par an.

Avant de changer d'air cet été, vérifiez celui de vos pneus dans l'un de nos 400 centres partout en France.

**GONFLEZ VOS PNEUS  
GRATUITEMENT  
CHEZ NORAUTO**

**Norauto**

\* Étude Bridgestone 2014. \*\* Dépense déterminée selon les données de la Sécurité Routière pour une perte de pression de 1 bar sur un véhicule diesel et une distance de 14 400 km/an.





EURO 2024

Groupe D

2<sup>e</sup> journée

Pologne 1-3 Autriche

# Les leçons du «Professeur»

La victoire de l'Autriche, hier face à la Pologne, porte le sceau de Ralf Rangnick, dont les choix ont joué un rôle clé dans l'issue de la rencontre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SÉBASTIEN BURON

BERLIN – Surnommé le «Professeur», Ralf Rangnick a donné, hier, une leçon tactique lors de la précieuse victoire de son équipe contre la Pologne (3-1). Avant la rencontre, les supporters polonais pouvaient chanter «Austria, auf Wiedersehen» («Au revoir l'Autriche») dans les courives du stade Olympique de Berlin. C'est bien «das Team», battue lors de son match d'ouverture par la France (0-1, lundi), qui s'est placée pour atteindre les huitièmes de finale. Et son coach y est pour beaucoup.

## Un axe recomposé

Rangnick avait testé deux charnières avant l'Euro : Kevin Danso et Maximilian Wöber contre la Serbie (2-1, le 4 juin), Philipp Lienhart et Gernot Trauner face à la Suisse (1-1, le 8 juin). Contre les Bleus, Wöber a vécu un calvaire, marqué contre son camp et été remplacé (59<sup>e</sup>), quand Danso, pas toujours impérial, a été impliqué malgré lui dans la blessure de Kylian Mbappé. Alors hier, Trauner et Lienhart ont pris place dans l'axe.

Miné par les pépins physiques depuis des mois, ce dernier a connu sa deuxième titularisation depuis le 9 décembre. Trauner, lui, a marqué d'une tête en pleine lucarne dès la 9<sup>e</sup> minute, signant le but le plus rapide de l'Autriche dans un Euro. S'il aurait pu

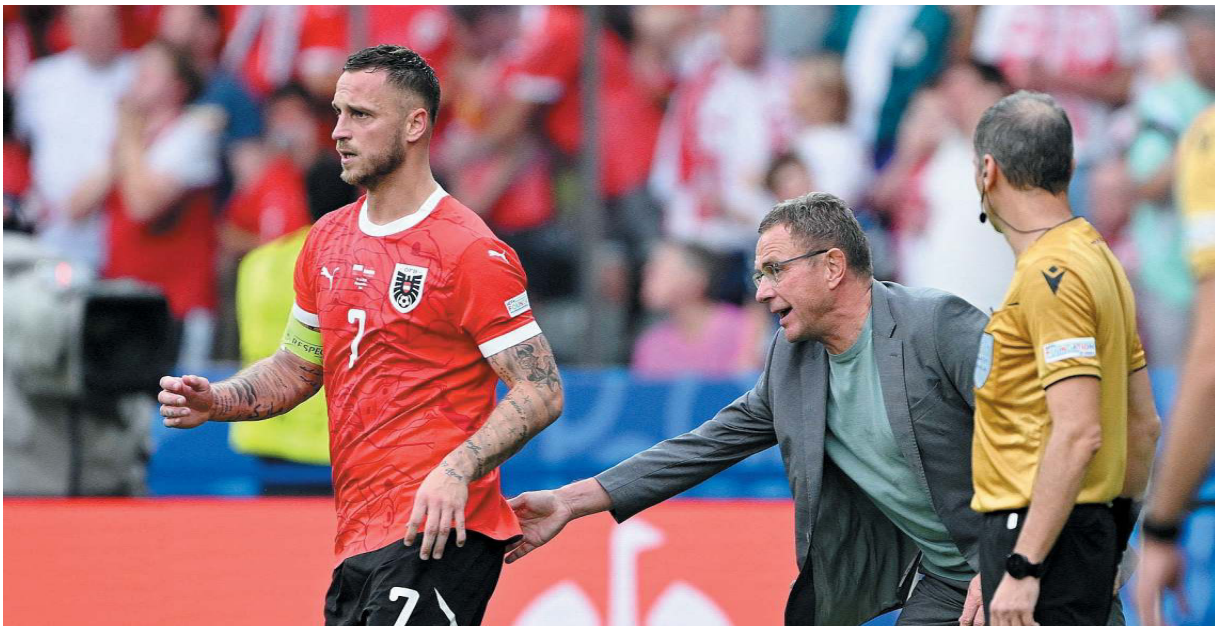
faire mieux sur l'égalisation, le défenseur de 32 ans a réussi son match.

«Je n'ai pas été surpris par sa performance, il était proche du onze de départ avant le premier match», a expliqué Rangnick. Lienhart a été formidable aussi quand vous savez qu'il n'a pas joué quatre-vingt-dix minutes pendant si longtemps. Point noir toutefois : victime d'une blessure musculaire à une cuisse, Trauner a dû sortir (59<sup>e</sup>) et est incertain pour les Pays-Bas, mardi.

## Un milieu en transformation perpétuelle

Face aux Bleus, la ligne de soutien derrière l'attaquant était composée, de droite à gauche, de Konrad Laimer, Christoph Baumgartner et Marcel Sabitzer. Hier, Baumgartner a débuté à droite, Laimer dans l'axe et Sabitzer à gauche. Pendant vingt minutes, le côté gauche autrichien a fait très mal à la Pologne et le premier but est venu d'un centre du latéral Philipp Mwene. Mais Baumgartner, lui, était brouillon. À la pause, le milieu défensif Florian Grillitsch a été remplacé par Patrick Wimmer. Ce dernier a pris place sur l'aile droite, Laimer a basculé à la récupération et Baumgartner a retrouvé l'axe. Et tout s'est éclairci.

Par sa vitesse, son volume, sa capacité à prendre la profondeur, le milieu offensif du RB Leipzig a fait de sacrés dégâts, trompant notamment Wojciech Szczesny d'un intérieur du droit parfait (2-1, 66<sup>e</sup>). Désigné homme du match,



Annegret Hölse/Reuters

**Marko Arnautovic félicité par son sélectionneur Ralf Rangnick après avoir marqué le troisième but autrichien hier.**

Baumgartner pouvait sourire en conférence de presse et se déclarer «très heureux». À 24 ans, il compte déjà 16 buts en 40 sélections et celui d'hier vaut très cher.

## Un Arnautovic éternel

Il a fait un signe de croix en foulant la pelouse lors de la reconnaissance du terrain et son visage traduisait une concentration extrême. Marko Arnautovic a beau avoir 35 ans, être le joueur le plus capé de l'Autriche avec désormais 114 sélections, être tout frais champion d'Italie avec l'Inter Milan, il savait qu'il jouait gros. Décevant et remplacé à la pause face à la Serbie, malade et préservé face

à la Suisse, il n'était pas titulaire contre la France.

Hier, Rangnick a décidé de l'aligner au détriment de Michael Gregoritsch. Pas toujours bien trouvé, l'élégant capitaine a su faire parler sa classe sur le deuxième but des siens, en laissant passer le ballon entre ses jambes sur l'ouverture d'Alexander Prass, ce dont a profité Baumgartner (66<sup>e</sup>). Une feinte géniale. D'une déviation de la tête, l'attaquant a aussi lancé Sabitzer sur le penalty, avant de transformer celui-ci sans trembler (3-1, 78<sup>e</sup>), pour son 37<sup>e</sup> but en sélection. Sorti sous une ovation, Arnautovic a applaudi, avant d'envoyer un cœur avec ses mains. En Autriche, c'est sûr, tout le monde l'aime aussi. **F.**

## TOP

**Baumgartner 7/10**

Après une première période brouillonne, il a rebasculé dans l'axe et s'est montré bien plus impactant par sa vitesse et son volume. Son sang-froid lui a permis de redonner l'avantage aux siens (66<sup>e</sup>) et il aurait pu être crédité d'une passe décisive (75<sup>e</sup>). **S. Bu.**

## FLOP

**Dawidowicz 2/10**

Il n'a pas réussi à se hisser au niveau : trop facilement devancé sur le premier but (9<sup>e</sup>), il s'est fait surprendre par la feinte de corps d'Arnautovic sur le deuxième (66<sup>e</sup>). Il a aussi mal négocié son duel avec Arnautovic, encore, sur l'action du penalty (77<sup>e</sup>). **F. T.**

## CLASSEMENT ET RÉSULTATS

### GRUPE D

2<sup>e</sup> journée

|            | pts | diff. |
|------------|-----|-------|
| 1 Pays-Bas | 4   | +1    |
| 2 France   | 4   | +1    |
| 3 Autriche | 3   | +1    |
| 4 Pologne  | 0   | -3    |

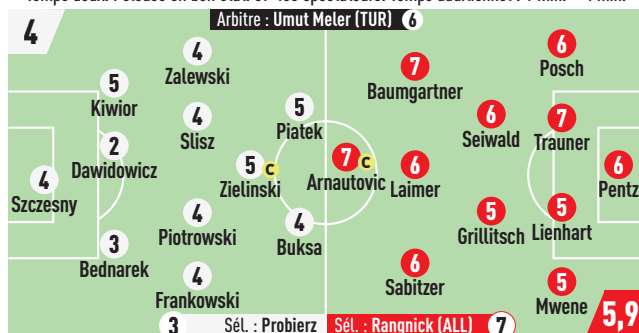
### HIER

|                    |     |
|--------------------|-----|
| Pologne - Autriche | 1-3 |
| Pays-Bas - France  | 0-0 |

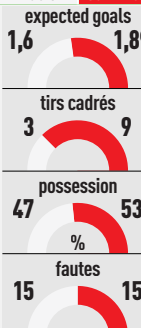
hier

Pologne 1-3 Autriche

Temps doux. Pelouse en bon état. 69 455 spectateurs. Temps additionnel : 1 min. + 4 min.



**Remplacements**  
46<sup>e</sup> : Piotrowski par Moder (note : 4).  
60<sup>e</sup> : Buksa par Lewandowski et Piatek par Swiderski.  
75<sup>e</sup> : Slisz par Grosicki.  
87<sup>e</sup> : Zielinski (cap.) par Urbanski.  
**Cartons.** – 4 avertissements : Slisz (53'), Moder (62'), Lewandowski (64'), Szczesny (77').  
**Suspendus au prochain match :** aucun.



**Remplacements**  
46<sup>e</sup> : Grillitsch par Wimmer (note : 5).  
59<sup>e</sup> : Trauner par Danso.  
63<sup>e</sup> : Mwene par Prass.  
81<sup>e</sup> : Baumgartner par Schmid et Arnautovic (cap.) par Gregoritsch.  
**Cartons.** – 2 avertissements : Wimmer (56'), Arnautovic (70').  
**Suspendus au prochain match :** aucun.

**Les buts** 0-1 : Trauner (9<sup>e</sup>, passe de Mwene). 1-1 : Piatek (30<sup>e</sup>). 1-2 : Baumgartner (66<sup>e</sup>, passe de Prass). 1-3 : Arnautovic (78<sup>e</sup> s.p.).

Fabrizio Bensch/Reuters



Robert Lewandowski à l'issue du match, hier.

# Lewandowski n'a pas suffi

Trop juste physiquement, la star polonaise n'est entrée qu'à l'heure de jeu hier. Sans pouvoir empêcher une deuxième défaite de son équipe, déjà éliminée de l'Euro.

Les milliers de supporters polonais présents hier à Berlin avaient réservé un accueil de rockstar à Robert Lewandowski, ovationné quand il est apparu sur les grands

écrans de l'Olympiastadion avant le match face à l'Autriche. Ils étaient bien conscients qu'une partie du destin de la Pologne se trouvait entre les pieds du meilleur buteur de l'histoire de leur pays (82 buts en 151 sélections). Mais, victime d'une déchirure à une cuisse il y a dix jours, l'attaquant de 35 ans était incertain et, si Wojciech Szczesny et son sélectionneur Michal Probiez avaient entretenu l'espoir de son retour dans le onze en conférence de presse la veille, Lewandowski s'est assis sur le banc. Les espoirs polonais tout entiers se sont affaiblis avec lui.

Incapables de répondre aux défis tactiques imposés par leurs adversaires, les Polonais ont concédé un premier but sur un centre venu du côté gauche autrichien (9<sup>e</sup>), l'endroit où ils souffraient le plus. Malmenés, ils tenaient pourtant encore une chance de se relancer dans cet Euro à l'entrée de Lewandowski (60<sup>e</sup>).

Le score était de 1-1, mais le match penchait en la faveur des Autrichiens, qui ont profité du placement très bas de Polonais à la peine pour mieux terminer la rencontre. Dans ce contexte, le Barcelonais, bien trop loin du but, n'a pas eu un ballon exploitable à négocier. Et c'est en spectateur dépité qu'il a assisté à la déroute de son équipe. Battue par les Pays-Bas (1-2, dimanche) et hier, la Pologne est déjà éliminée avant même son troisième rendez-vous. Et Lewandowski jouera peut-être son dernier match dans une grande compétition internationale, mardi, face aux Bleus.

**F. T. (avec S. Bu.)**





# AU BUREAU AUSSI, LA PRESSION MONTE !

VIVEZ TOUS VOS MATCHS EN DIRECT ET SUR ÉCRANS GÉANTS DANS VOTRE PUB AU BUREAU.



AUDÉ 512045268 RCS NANTERRE



## EURO 2024

## tableau de bord

| GROUPE A               |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|------------------------|-----|---------|---|---|---|-----|----|------|--|
| 2 <sup>e</sup> journée |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|                        | pts | matches |   |   |   | but |    |      |  |
|                        |     | J       | G | N | P | p.  | c. | diff |  |
| 1 Allemagne            | 6   | 2       | 2 | 0 | 0 | 7   | 1  | +6   |  |
| 2 Suisse               | 4   | 2       | 1 | 1 | 0 | 4   | 2  | +2   |  |
| 3 Écosse               | 1   | 2       | 0 | 1 | 1 | 2   | 6  | -4   |  |
| 4 Hongrie              | 0   | 2       | 0 | 0 | 2 | 1   | 5  | -4   |  |

| GROUPE B               |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|------------------------|-----|---------|---|---|---|-----|----|------|--|
| 2 <sup>e</sup> journée |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|                        | pts | matches |   |   |   | but |    |      |  |
|                        |     | J       | G | N | P | p.  | c. | diff |  |
| 1 Espagne              | 6   | 2       | 2 | 0 | 0 | 4   | 0  | +4   |  |
| 2 Italie               | 3   | 2       | 1 | 0 | 1 | 2   | 2  | 0    |  |
| 3 Albanie              | 1   | 2       | 0 | 1 | 1 | 3   | 4  | -1   |  |
| 4 Croatie              | 1   | 2       | 0 | 1 | 1 | 2   | 5  | -3   |  |

| GROUPE C               |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|------------------------|-----|---------|---|---|---|-----|----|------|--|
| 2 <sup>e</sup> journée |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|                        | pts | matches |   |   |   | but |    |      |  |
|                        |     | J       | G | N | P | p.  | c. | diff |  |
| 1 Angleterre           | 4   | 2       | 1 | 1 | 0 | 2   | 1  | +1   |  |
| 2 Danemark             | 2   | 2       | 0 | 2 | 0 | 2   | 2  | 0    |  |
| Slovénie               | 2   | 2       | 0 | 2 | 0 | 2   | 2  | 0    |  |
| 4 Serbie               | 1   | 2       | 0 | 1 | 1 | 1   | 2  | -1   |  |

| GROUPE D               |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|------------------------|-----|---------|---|---|---|-----|----|------|--|
| 2 <sup>e</sup> journée |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|                        | pts | matches |   |   |   | but |    |      |  |
|                        |     | J       | G | N | P | p.  | c. | diff |  |
| 1 Pays-Bas             | 4   | 2       | 1 | 1 | 0 | 2   | 1  | +1   |  |
| 2 France               | 4   | 2       | 1 | 1 | 0 | 1   | 0  | +1   |  |
| 3 Autriche             | 3   | 2       | 1 | 0 | 1 | 3   | 2  | +1   |  |
| 4 Pologne              | 0   | 2       | 0 | 0 | 2 | 2   | 5  | -3   |  |

| GROUPE E               |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|------------------------|-----|---------|---|---|---|-----|----|------|--|
| 2 <sup>e</sup> journée |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|                        | pts | matches |   |   |   | but |    |      |  |
|                        |     | J       | G | N | P | p.  | c. | diff |  |
| 1 Roumanie             | 3   | 1       | 1 | 0 | 0 | 3   | 0  | +3   |  |
| 2 Ukraine              | 3   | 2       | 1 | 0 | 1 | 2   | 4  | -2   |  |
| 3 Slovaquie            | 3   | 2       | 1 | 0 | 1 | 2   | 2  | 0    |  |
| 4 Belgique             | 0   | 1       | 0 | 0 | 1 | 0   | 1  | -1   |  |

| GROUPE F               |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|------------------------|-----|---------|---|---|---|-----|----|------|--|
| 2 <sup>e</sup> journée |     |         |   |   |   |     |    |      |  |
|                        | pts | matches |   |   |   | but |    |      |  |
|                        |     | J       | G | N | P | p.  | c. | diff |  |
| 1 Turquie              | 3   | 1       | 1 | 0 | 0 | 3   | 1  | +2   |  |
| 2 Portugal             | 3   | 1       | 1 | 0 | 0 | 2   | 1  | +1   |  |
| 3 Rép. tchèque         | 0   | 1       | 0 | 0 | 1 | 1   | 2  | -1   |  |
| 4 Géorgie              | 0   | 1       | 0 | 0 | 1 | 1   | 3  | -2   |  |

## Calendrier de la phase de groupes (du 14 au 26 juin 2024)

|                             | Vendredi | Samedi         | Dimanche       | Lundi          | Mardi          | Mercredi       | Jeudi          | Hier           | Aujourd'hui                    | Demain | Lundi 24 juin                         | Mardi 25 juin                         | Mercredi 26 juin               |
|-----------------------------|----------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|--------------------------------|--------|---------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|
| Berlin 71 000 places        |          | ESP-CRO<br>3-0 |                |                |                |                |                | POL-AUT<br>1-3 |                                |        |                                       | 18 h<br>HOL-AUT<br>bein SPORTS        |                                |
| Leipzig 40 000 places       |          |                |                |                | POR-RTC<br>2-1 |                |                | HOL-FRA<br>0-0 |                                |        | 21 h<br>CRO-ITA<br>bein SPORTS<br>TF1 |                                       |                                |
| Hambourg 49 000 places      |          |                | POL-HOL<br>1-2 |                |                | CRO-ALB<br>2-2 |                |                | 15 h<br>GEO-RTC<br>bein SPORTS |        |                                       |                                       | 21 h<br>RTC-TUR<br>bein SPORTS |
| Dortmund 62 000 places      |          | ITA-ALB<br>2-1 |                |                | TUR-GEO<br>3-1 |                |                |                | 18 h<br>TUR-POR<br>bein SPORTS |        |                                       | 18 h<br>FRA-POL<br>bein SPORTS<br>TF1 |                                |
| Gelsenkirchen 50 000 places |          |                | SER-ANG<br>0-1 |                |                | ESP-ITA<br>1-0 |                |                |                                |        |                                       |                                       | 21 h<br>GEO-POR<br>bein SPORTS |
| Düsseldorf 47 000 places    |          |                |                | AUT-FRA<br>0-1 |                |                | SLO-UKR<br>1-2 |                |                                |        | 21 h<br>ALB-ESP<br>bein SPORTS        |                                       |                                |
| Cologne 43 000 places       |          | HON-SUI<br>1-3 |                |                |                | ECO-SUI<br>1-1 |                |                | 21 h<br>BEL-ROU<br>bein SPORTS |        |                                       | 21 h<br>ANG-SLN<br>bein SPORTS        |                                |
| Francfort 47 000 places     |          |                |                | BEL-SLO<br>0-1 |                | DAN-ANG<br>1-1 |                |                | 21 h<br>SUI-ALL<br>bein SPORTS |        |                                       |                                       | 18 h<br>SLO-ROU<br>bein SPORTS |
| Stuttgart 54 000 places     |          |                | SLN-DAN<br>1-1 |                |                | ALL-HON<br>2-0 |                |                | 21 h<br>ECO-HON<br>bein SPORTS |        |                                       |                                       | 18 h<br>UKR-BEL<br>bein SPORTS |
| Munich 66 000 places        |          |                |                |                | ROU-UKR<br>3-0 |                | SLN-SER<br>1-1 |                |                                |        |                                       | 21 h<br>DAN-SER<br>bein SPORTS        |                                |

Illustrations des stades : UEFA.

## Tableau final (du 29 juin au 14 juillet 2024)



**RÈGLEMENT** LES PREMIERS ET DEUXIÈMES DE CHAQUE GROUPE, AINSI QUE LES 4 MEILLEURS TROISIÈMES (voir ci-contre) seront qualifiés pour les 8<sup>es</sup> de finale. Les 2 moins bons troisièmes et les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

**EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS** entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont : 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts dans les rencontres directes. 4. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 10 s'appliquent. 5. Meilleure différence de buts générale. 6. Plus grand nombre de buts marqués. 7. Classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points). 8. Position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte). 9. Si seulement deux équipes ont le même nombre de points, ainsi que le même nombre de buts marqués et encaissés, et que leur confrontation lors du dernier match de la phase de groupes se termine par un match nul, leur classement est déterminé par une séance de tirs au but (ce critère n'est pas utilisé si plus de deux équipes ont le même nombre de points).

Quatre troisièmes de groupe sur six seront qualifiés pour les huitièmes. Pour les désigner, un classement est effectué, avec les règles de départage suivantes : 1. plus grand nombre de points obtenus ; 2. meilleure différence de buts ; 3. plus grand nombre de buts marqués ; 4. plus grand nombre de victoires ; 5. classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points) ; 6. position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte).

### LA RÉPARTITION DES MEILLEURS TROISIÈMES

|                       | ABCD             | ABCE             | ABCF             | ABDE             | ABDF             | ABEF             | ACDE             | ACDF             | ACEF             | ADEF             | BCDE             | BCDF             | BCEF             | BDEF             | CDEF             |
|-----------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| Vainqueur du groupe B | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> F |
| Vainqueur du groupe C | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> F | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> E | 3 <sup>e</sup> E |
| Vainqueur du groupe E | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> D | 3 <sup>e</sup> D |
| Vainqueur du groupe F | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> A | 3 <sup>e</sup> C | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> B | 3 <sup>e</sup> C |





EURO 2024

Groupe F

2<sup>e</sup> journée

Géorgie

15 h

République tchèque

Groupe E 2<sup>e</sup> journée

Slovaquie 1-2 Ukraine



## Le sens du devoir

Rapidement menée au score, la sélection de Sergueï Rebrov s'est rebiffée en seconde période contre la Slovaquie. Elle peut toujours rêver des huitièmes.



Andreea Alexandru/AP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MATHIEU GRÉGOIRE

DÜSSELDORF (ALL) – À la pause, les fans ukrainiens, venus en nombre à la Merkur Spiel-Arena, n'en menaient pas large. Ballottés par la Slovaquie, qui a ouvert le score grâce à Ivan Schranz (17<sup>e</sup>), les joueurs de Sergueï Rebrov ont entrevu la sortie. «Un tournoi, ça va très vite, il ne fallait pas se manquer,

a soufflé le sélectionneur. Contre la Roumanie (0-3, le 17 juin), je n'irais pas jusqu'à dire que mes joueurs ne comprenaient pas où ils étaient, ou ce qu'ils représentaient pour tout un peuple luttant pour sa liberté. Mais il fallait élever le niveau de jeu et de concentration.»

Anatoly Troubine, le gardien, avait bien compris le message. «Il nous a sauvés plus d'une fois, a dit Rebrov. Il méritait de jouer.» Le sélectionneur avait fait un choix fort en le préférant à Andreï Lounine, brillant avec le Real Madrid cette saison, mais fébrile, lundi. Le portier du Benfica a créé les conditions d'un réveil. Il s'est produit en seconde période.

hier ★★★★★

**Slovaquie** 1  
**Ukraine** 2

Arbitre : Oliver (ANG) (6).

43 910 spectateurs.

Temps additionnel : 1 min. + 5 min.



sél. : Calzona (ITA) (4)

sél. : Rebrov (6)

### Slovaquie

**Remplacements.** - 60<sup>e</sup> : Duda par Benes et Bozenik par Strelec. 67<sup>e</sup> : Hancko par Obert et Haraslin par Suslov. 86<sup>e</sup> : Schranz par Sauer.

**Non utilisés** : Rodak (g.), Ravas (g.), Gyömbér, De Marco, Kosa, Rigo, Bero, Hrosovsky, Tupta, Duris.

Cartons : aucun.

Suspendus au prochain match : aucun.

### Ukraine

**Remplacements.** - 67<sup>e</sup> : Iarmolenko (cap.) par Zoubkov et Dovbik par Iaremchouk. 85<sup>e</sup> : Brazhko par Sidortchouk et Moudrik par Malinovski.

90<sup>e</sup>+2 : Chaparenko par Talovierov.

**Non utilisés** : Bouchtchane (g.), Lounine (g.), Bondar, Mikhaïlitchenko, Mikolenko, Svatok, Konoplia, Stepanenko, Vanat, Tsigankov.

**Carton.** - 1 avertissement : Iaremchouk (84<sup>e</sup>).

Suspendus au prochain match : aucun.

**Les buts** 1-0 : Schranz (17<sup>e</sup>, passe de Haraslin). 1-1 : Chaparenko (54<sup>e</sup>, passe de Zintchenko). 1-2 : Iaremchouk (80<sup>e</sup>, passe de Chaparenko).

### CLASSEMENT ET RÉSULTATS

#### GROUPE E

2<sup>e</sup> journée

|   |           | pts | diff. |
|---|-----------|-----|-------|
| 1 | Roumanie  | -1  | 3 +3  |
| 2 | Ukraine   | 3   | -2    |
| 3 | Slovaquie | 3   | 0     |
| 4 | Belgique  | -1  | 0 -1  |

#### HIER

Slovaquie - Ukraine..... 1-2

#### AUJOURD'HUI

Belgique - Roumanie..... 21 h

beIN Sports 1

Roman Iaremchouk a inscrit le but de la victoire ukrainienne, hier à Düsseldorf, contre la Slovaquie (2-1).

# GÉORGIE BEST

Depuis la qualification à l'Euro, la frénésie autour de la star de Naples, Khvitcha Kvaratskhelia, n'a cessé de croître dans le pays du Caucase. L'ailier, buteur et idole de la sélection entraînée par Willy Sagnol, est la fierté de ses 3,7 millions de compatriotes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FRANÇOIS VERDENET

BATOUMI ET TBILISSI – Pendant que Tbilissi gronde de colère pour pousser des milliers de Géorgiens dans la rue contre une loi pro-russe, Batoumi a mis ses lunettes de soleil, fin mai. La station balnéaire de la mer Noire accueille l'affiche de 15<sup>e</sup> journée du Championnat entre le club local du Dinamo et Saburtalo (2-3, le 19 mai). La capitale du foot en Géorgie s'est délocalisée dans la deuxième ville du pays (166 000 habitants). Le prestigieux Dinamo Tbilissi continue de dévisser, laissant les plus belles heures d'un des plus grands clubs du passé soviétique (vainqueur de la Coupe des Coupes en 1981) dans

le rétroviseur des nostalgiques du marteau et de la faucille.

Mais un lien entre Batoumi et Tbilissi existe toujours. Il fait la fierté des deux villes qui réunissent tout un peuple. Ce trait d'union est symbolisé par Khvitcha Kvaratskhelia. Le phénomène géorgien a fait ses classes à la Dinamo academy avant de débiter en professionnel avec l'équipe de la capitale à 16 ans. Il est ensuite parti au FC Roustavi, a fait deux clubs en Russie (Lokomotiv Moscou, 2019, puis Rubin Kazan, 2019-2022), avant d'être libéré à la suite du déclenchement de l'invasion russe en Ukraine et atterrir à Batoumi pour un transit de quatre mois avant de s'envoler pour Naples. Malgré ce passage rapide, Batoumi, son Dinamo et

sa région de l'Adjarie en ont fait un étendard, comme tout le pays. Une fresque murale géante sur 430 m<sup>2</sup> accueille les estivants. Façon *street art*, «Kvara» yest représenté le poing rageur avec le maillot des Croisés.

**“Khvitcha, c'est Zidane puissance 10 chez nous”**

ARCHIL BERIDZE, PRÉSIDENT DU DINAMO BATOUMI

«Khvitcha, c'est Zidane puissance 10 chez nous, s'empare Archil Beridze, le truculent président du Dinamo Batoumi, qui l'a transféré à Naples pour environ 10 millions d'euros en juillet 2022. Il est un formidable ambassadeur pour notre foot, notre nation et la locomotive de notre sélection. Avant, pour une ►►



Alex Caparros/UEFA via Getty Images et Bernadett Szabo/Reuters





►► grande compétition, on s'identifiait à un pays qu'on supportait. (Il sourit) C'était souvent la France de Zizou. Maintenant qu'on est dans le gotha européen avec cette qualification à l'Euro, c'est la Géorgie de notre Khvitcha ! Il a aussi fait tomber des barrières en montrant qu'un joueur qui passe par Batoumi peut exploser à Naples, devenir champion d'Italie et se révéler en Ligue des champions. Il a donné beaucoup de confiance aux autres joueurs jusqu'à cette qualification historique. Ils le voient comme un modèle. »

Le gamin de Tsalenjikha, bourgade de 25 000 âmes à 140 kilomètres de Batoumi, est devenu la personne la plus populaire du territoire, à 23 ans. Les trois quarts des maillots vendus de la sélection sont floqués à son nom. Le 17<sup>e</sup> du dernier Ballon d'Or *France Football* a récemment changé d'équipementier en passant de Nike à Adidas pour un contrat à sa dimension et des crampons per-

**L'ailier de Naples est une idole en Géorgie : les trois quarts des maillots vendus de la sélection sont floqués à son nom.**

## CLASSEMENT ET PROGRAMME

**GROUPE I**  
**2<sup>e</sup> journée**

|                | pts | diff. |
|----------------|-----|-------|
| 1 Turquie      | 3   | +2    |
| 2 Portugal     | 3   | +1    |
| 3 Rép. tchèque | 0   | -1    |
| 4 Géorgie      | 0   | -2    |

**AUJOURD'HUI**

Géorgie - Rép. tchèque..... **15h**  
belN Sports 1

Turquie - Portugal..... **18h**  
belN Sports 1

sonnalisés. Mais «KK 77» a gardé ses petits protège-tibias d'origine, aux couleurs de la Géorgie, qu'ils ne quittent pas, comme un porte-bonheur d'ado.

Lors de chaque match à domicile de Naples, un vol charter spécial est affrété de l'aéroport de Tbilissi pour entendre « *Kva-rado-na* » résonner au pied du Vésuve.

## Un profil « humble » qui séduit au pays

Dans la capitale géorgienne, des cinémas diffusent les matches de Naples. Les salles sont pleines malgré un coup d'envoi généralement à 23 heures en raison du décalage horaire. « *La réussite de Khvitcha a eu l'effet d'un trait d'union entre la nation et le foot géorgien*, analyse Levan Kobiasvili, le président de la Fédération. *Pas seulement avec les gens fans de foot, mais avec la société dans son ensemble. Il y a des personnes qui ne regardaient pas les matches de la sélection avant et qui sont pris maintenant dans cette passion nationale, notamment grâce à lui. Il fait rêver beaucoup d'enfants, mais également beaucoup de coéquipiers. Khvitcha reste humble et modeste. C'est ce qui fait que tout le monde l'adore encore plus.* »

Depuis quelques matches, toutefois, la sécurité autour de la sélection a été renforcée face à cette «Kvaramania», qui fait trembler cette partie du Caucase.

« Notre nouveau stade était toujours plein avec lui, s'enthousiasme encore Vladimir Dvalichvili, ancien attaquant international devenu directeur sportif du Dinamo Batoumi. Et souvent à l'extérieur aussi ! Khvitcha a été un coup médiatique extraordinaire pour notre club. On a bien sûr regretté son départ qui était inévitable, mais il a braqué des projecteurs sur la Géorgie. C'est plus qu'un porte-drapeau pour la sélection. C'est un emblème. La Norvège a Erling Haaland et la Géorgie a Khvitcha. Ils sont comparables au niveau de leur impact pour leur pays. Mais la différence, c'est que nous jouons l'Euro avec lui. »

**“C’est notre  
facteur X”**

WILLY SAGNOL,  
SÉLECTIONNEUR DE LA GÉORGIE

Même si le capitaine de la sélection reste le doyen Gourami Kachia et que la star locale n'est même pas vice-capitaine (Nika Kvekveskiri), Kvaratskhelia s'émancipe au sein de son équipe nationale. *« Il a pris la parole spontanément avant la finale des barrages face à la Grèce (0-0, 4-2 aux t.a.b., le 26 mars), remarque Adel Chedli, l'adjoint du sélectionneur Willy Sagnol. C'est la première fois qu'on l'entendait motiver ses coéquipiers dans le vestiaire. »*

Le coach veut qu'il prenne encore plus de poids en dehors du terrain et d'épaisseur dans la vie de groupe. Il a cette dimension.»

Avec 15 buts en 30 sélections (dont 14 réalisations en 25 matches depuis l'ar-rivée du sélection-

**beIN Sports 1** aujourd'hui

**5-3-2**

**Géorgie 15h** **Rép. tchèque** **5-3-2**

**Arbitre :** Siebert (ALL). À Hambourg, Volksparkstadion.

**Géorgie :** Tsitaichvili (21), Kochorachvili (6), Dvali (3), Kachia (4), Mamardashvili (12), Kvirkvelia (5), Chakvetadze (2), Mekvabichvili (26), Mikautadze (22), Kakabadze (10).  
**Sél. :** Sagnol (FRA)

**République tchèque :** Coufal (5), Provd (14), Holes (3), Stanek (1), Soucek (22), Hranac (21), Chytil (13), Barak (7), Krejci (4), Jurasek (15).  
**Sél. :** Hasek

**Remplaçants :**  
 Gougouchachvili (g.) (23), Loria (g.) (1), Gocholeichvili (13), Gvelesiani (15), Lochochvili (14), Tabidze (24), Altounachvili (25), Davitachvili (9), Kiteichvili (17), Kvekveskiri (16), Lobjanidze (18), Chengelia (19), Sigua (20), Kvilitaia (11), Zivzivadze (8).

**Principaux absents :** aucun.

**Suspendu au prochain avertissement :** Kvirkvelia.

**classement FIFA**  
 75<sup>e</sup> 36<sup>e</sup>

**âge moyen**  
 26 ans 27 ans  
 9 mois 8 mois

**moy. de sélections**  
 36,4 25,7

**0 opposition à l'Euro**

**0 v. 0 v.**

**0 n.**

**Remplaçants :**  
 Jaros (g.) (23), Kovar (g.) (16), Doudera (18), Vitik (6), Vlcek (17), Zima (2), Cerny (24), Cerv (25), M. Jurasek (12), Lingr (20), Sevcik (8), Sulc (11), Chory (19), Hlozek (9), Kuchta (26).

**Principaux absents :** aucun.

**Suspendu au prochain avertissement :** P. Schick.

neur français), le joueur pisté par le Paris-SG est l'arme fatale d'une équipe tournée vers l'attaque. Il a été le premier buteur de l'ère Sagnol, en mars 2021, face à l'Espagne (1-2) et a été décisif en inscrivant quatre buts à la fin des éliminatoires pour l'Euro 2024 (\*). *« Je lui laisse énormément de liberté dans notre animation, note le sélectionneur de la Géorgie. Mais je le pousse à ren-*

trer dans l'axe dans les 25-30 derniers mètres. Je le veux dans la zone de vérité le plus rapidement possible. Il a une frappe lourde et précise des deux pieds. C'est notre facteur X. Mais on peut aussi faire des belles choses sans lui. Il ne faut pas seulement résumer la Géorgie à Khvitcha, même s'il pèse beaucoup. Face au Luxembourg (2-0), il était suspendu, on a marqué deux buts et on s'est qualifiés en finale de barrages.» Mais comme tout le pays, le sélectionneur attend beaucoup de son virtuose pour un récital géorgien en Allemagne. **F**

*(\*) Il a marqué contre Chypre (4-0), un doublé contre l'Ecosse (2-2) et un but face à l'Espagne (1-3) lors des trois derniers matches de qualification pour l'Euro 2024 en octobre et novembre.*

**Khvitcha Kvaratskhelia  
demande le soutien  
des supporters géorgiens  
après l'égalisation  
contre la Turquie  
(1-3, le 18 juin à  
Dortmund).**







EURO 2024

Groupe F

2<sup>e</sup> journée

Turquie

18 h

Portugal



# Domicile conjugué

Première communauté étrangère d'Allemagne, les Turcs, dont l'équipe nationale affronte le Portugal ce soir, ont largement contribué au redressement du pays en se nourrissant eux-mêmes de cette double culture. Non sans dissensions, aujourd'hui encore.

18 h

BEIN SPORTS 1

Turquie  
Portugal

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SIMON BOLLE

DORTMUND (ALL) – Les habitués du Borussia nous avaient prévenus et ils ne se sont pas trompés : la Turquie joue à domicile au Westfalenstadion et il faudra encore bien du courage au Portugal, ce samedi, pour braver cette atmosphère bouillante et assourdissante d'Istanbul.

Après une première déferlante impressionnante vue de l'intérieur, mardi, contre la Géorgie (3-1), Dortmund va une nouvelle fois troquer son emblématique jaune pour se parer de rouge, une teinte si symbolique localement. Près de trois millions de per-

sonnes d'origine turque vivent en Allemagne. C'est la communauté étrangère la plus importante et le turc est la deuxième langue la plus parlée. La diaspora s'est établie à compter des années 1960, quand la République fédérale d'Allemagne a eu besoin de main-d'œuvre à bas coût pour se reconstruire après la guerre. Liés par un accord migratoire, comme ce fut le cas pour l'Italie ou le Portugal, les « gastarbeiter » – travailleurs immigrés – sont arrivés en masse et ont largement contribué à relancer la croissance, notamment en Rhénanie du Nord-Westphalie et dans la Ruhr.

Plus d'un demi-siècle plus tard, leur héritage est solidement ancré. Si, à l'époque, l'intégration a pu être très rude, l'image des Turcs a évolué avec le temps et fait désormais partie intégrante du paysage. Et le foot ne déroge pas à la règle. Il suffit de regarder

**Le mur rouge des supporters turcs, mardi à Dortmund contre la Géorgie (victoire turque, 3-1).**

l'actualité : le Turco-Allemand Nuri Sahin vient d'être nommé à la tête du BVB. Au sein de la Nationalmannschaft, Ilkay Gündogan, Emre Can et Deniz Undav incarnent cette double culture. À l'image de Hakan Çalhanoğlu, Salih Özcan, Kaan Ayhan, Kenan Yildiz et Cenk Tosun dans le camp d'en face. La Ruhr, en particulier, a été le berceau des frères Hamit et Halil Altıntop et du génie Mesut Özil.

Flambeau aujourd'hui entretenu par Gündogan, capitaine de la sélection allemande. Le grand-père du Barcelonais était venu trimer dans les mines de charbon de la région et toute la famille a fini par suivre au tournant des années 1970 et 1980. Ilkay est né en 1990 à Gelsenkirchen, comme Özil et les Altıntop. Son frère Ilker est toujours en activité dans le coin, à l'université de Bochum. L'ombre du ballon rond n'est

jamais loin : il a réalisé sa thèse de doctorat sur l'influence politique du football en Chine sous Xi Jinping.

**“Le foot permet de montrer son talent mais aussi de briser les préjugés négatifs et les stéréotypes. Pour beaucoup, mon frère est un modèle d'intégration réussie dans la société allemande”**

ILKER GÜNDÖGAN, LE FRÈRE D'ILKAY

« Le foot a joué un rôle clé dans l'intégration de notre famille, nous confie-t-il. On a pu nouer des liens sociaux, s'impliquer dans la communauté locale. Cela a favorisé notre sentiment d'appartenance au club, au quartier, à la ville, à la région et, en fin de compte, à l'Allemagne. Le foot permet de montrer son talent mais aussi de briser les préjugés négatifs et les stéréotypes. Pour beaucoup, mon frère est un modèle d'intégration réussie dans la société allemande, grâce à ses exploits et à sa popularité. » Son portrait illumine les devantures des magasins de sport.

Emre est, lui aussi, né des parents turcs en Allemagne il y a quarante-et-un ans. Il a obtenu son master de mathématiques à Essen et va voir des matches de Schalke de temps en temps. Mais il est avant tout un membre actif de l'association de suppor- ➤





► ters de Besiktas, son club de cœur. Les écuries stambouliotes de Besiktas, Fenerbahce et Galatasaray ont toutes leurs antennes allemandes.

« C'est comme une famille », glisse Emre. Il était au stade mardi, il y retournera mercredi, à Hambourg, contre la République tchèque, et il a aussi fini par craquer pour assister ce samedi à Dortmund à l'affiche Turquie-Portugal, à 550 € la place en catégorie 1 au marché noir. « Mon cousin a 13 ans et voulait absolument voir CR7, alors, j'ai fait quelque chose de fou pour lui ! » « Le premier match sera un vrai test pour la suite. Si on gagne, ce sera la folie », prédisait-il avant le coup d'envoi. La communion fut totale. À la sortie du stade, dans un concert de klaxons, les drapeaux turcs étaient omniprésents, sur le dos des fans ou sur le toit des voitures.

Le conflit israélo-palestinien a ravivé les tensions

Une façon de célébrer aujourd'hui reprise par les suiveurs de la Mannschaft. Cette appropriation allemando-turque se ressent aussi à chaque coin de rue, entre les échoppes de donner kebab et de thé noir, ou dans les expressions de jeunes, qui contractent parfois les deux langues. On retrouve également bon nombre de clubs amateurs turco-allemands dans le secteur (Türkspor

Dortmund, Türkiyemspor Bochum, Türkiyemspor Mönchengladbach, Türkücü Velbert, Gençlikspor Recklinghausen, Fenerbahce Marl...). L'Euro ne fait que réveiller ces racines.

Cela ne veut pas non plus dire que la cohabitation est toujours idéale. En marge d'une majorité très bien intégrée, une partie de la communauté turque se déchire entre les fervents soutiens au clivant président Recep Tayyip Erdogan, les défenseurs de la cause kurde et une frange ultranationaliste menée par les Loups gris.

Des affrontements entre les différentes sensibilités ont déjà éclaté sur le sol allemand. Ce à quoi il faut ajouter la mouvance anti-immigration en Allemagne, qui, pour citer Ilker Gundogan, « estime que nous ne serons jamais "assez allemands" en raison de nos origines familiales, de notre nom, de la couleur de notre peau, de notre religion... »

En novembre dernier, la visite d'Erdogan en Allemagne avait été très discutée et tendue. Il faut dire que, depuis, une surcouche géopolitique s'est accrue avec la résurgence du conflit israélo-palestinien. L'Allemagne s'est tout de suite affichée au soutien d'Israël, quand la Turquie a suspendu ses échanges commerciaux avec l'État hébreu. Ce qui fait craindre à certains un hypothétique duel explosif au second tour entre les deux pays, déjà adversaires en 2018 lors des candidatures pour l'organisation du tournoi. La dernière confrontation sur un Euro remonte à 2008, en demi-finales (3-2 pour l'Allemagne).

« Je dirais qu'on était ennemis à ce moment, rembobine Emre. Mais, seize ans plus tard, ce n'est plus pareil. On est la troisième ou quatrième génération turque et les mentalités ont changé. Le problème se posait davantage pour nos ancêtres. Là, il y aura peut-être quelques tensions, mais cela ne durera pas. » Bien qu'il « pense comme un Allemand » au quotidien, Emre supportera la Turquie.

Ilker Gundogan, lui, préférerait pour son frère qu'il n'y ait pas de retrouvailles. « Car je peux imaginer qu'il serait la cible de l'hostilité de nombreuses personnes, redoute-t-il. L'interaction peut déclencher ou exacerber les tensions locales et internationales au lieu de les désamorcer et les résoudre. Étant donné que les footballeurs doivent choisir une nation, il y aura toujours du ressentiment à l'égard de ceux qui ont plusieurs origines. Pour certains, ils auront toujours fait le "mauvais choix", pour d'autres, ils seront considérés comme des "traîtres". Cela ignore complètement la réalité sociale. En dehors du foot, je n'ai pas à choisir si je m'identifie comme allemand ou turc. Je suis allemand et turc. »

Güler incertain

Vincenzo Montella a évoqué hier la fatigue ressentie par son jeune prodige, Arda Güler. « Il n'était pas à 100% ces derniers jours, on fera le point pour savoir s'il peut débiter ou apporter sa contribution », a expliqué le sélectionneur italien de la Turquie, adepte d'une rotation importante : « Dans mon esprit, j'ai bien plus que onze titulaires. » Güler, 19 ans, avait déjà été préservé lors de la préparation. Le seul absent notable reste Irfan Can Kahveci, espéré face à la République tchèque. Face au Portugal, Montella souhaite le même allant que face à la Géorgie (3-1), mais plus de « compacité » : « Il faudra laisser le moins d'espaces possibles entre les lignes. » Mais l'attaquant Kerem Aktürkoğlu a prévenu : « Nous jouerons avec passion, cette équipe ne sait pas faire autrement ! » M. G.

Vitinha a brillé lors de la victoire portugaise contre la République tchèque (2-1).

LE PORTUGAL S'ATTEND À UN MATCH PLUS OUVERT

Les joueurs de Roberto Martinez se préparent à un tout autre match que celui contre la République tchèque mardi (2-1), qui avait construit des barricades devant sa surface. « Nous les ailiers, on devrait avoir plus d'espaces, espérait hier le Milanais Rafael Leao. Ce sera un bon match pour montrer notre force offensive, cela devrait être plus plaisant. » Plus hostile, aussi, car le stade de Dortmund sera acquis à la cause turque. Leao : « On sait que ce sera une atmosphère difficile. Il y a beaucoup de Turcs en Allemagne, mais on aura le soutien des Portugais. » Martinez n'a pas révélé s'il allait maintenir sa défense à trois, mais le sélectionneur a affirmé que, malgré ses 41 ans, Pepe était tout à fait capable de jouer dans les deux systèmes. Face à une opposition plus relevée, un retour de la sentinelle Joao Palhinha ne serait pas une folie.

R.Laf.



Gabriel Bouys/AFP

Vitinha prend du poids

Simple joueur de complément lors des qualifications, le milieu du PSG est en train de gagner sa place dans la sélection portugaise grâce à ses performances des derniers mois.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
ROMAIN LAFONT

DORTMUND – Pepe s'est agenouillé lors de l'entraînement, jeudi, en s'écriant : « Vitinha est là ! » Le grand défenseur se moquait gentiment du milieu du PSG, 1,72 m sous la toise. L'ex de Porto (24 ans) n'est pas grand, il ne fait que 65 kg tout mouillé et pourtant il pèse de plus en plus lourd. Mardi, alors que la Selecao patageait face à onze Tchèques devant au score, Vitinha a pris les choses en main, sûr de son jeu, avec la volonté d'accélérer mais sans se précipiter. C'est de lui qu'est venue la lumière sur l'égalesation, avec ce centre parfait pour Nuno Mendes.

Le milieu du PSG a été élu homme du match et ce n'était que justice alors qu'il était le joueur ayant touché le plus de balons (113), provoqué le plus de fautes (3) et tenté le plus de frappes (3). Non, pour la dernière stat on plaisante, impossible de plus tirer que Ronaldo (5). Toujours est-il que Vitinha a réussi là où Bruno Fernandes, le patron de cette équipe depuis le début de l'ère Roberto Martinez, a montré un déchet technique inhabituel. Le technicien belge était ravi de la montée en puissance du petit bonhomme au bouc de d'Artagnan, après la victoire arrachée dans le temps additionnel (2-1) : « Ça fait plaisir de voir le meilleur Vi-

tinha que j'aie vu en sélection. Il est important d'avoir des options comme lui, qui peuvent avoir le contrôle du jeu. Mais ce qui compte aussi, c'est ce qu'il fait aux entraînements. Vitinha a été très important lors des trois amicaux, sur le terrain et en dehors. »

C'est dans cette campagne de préparation que le Parisien semble avoir gagné sa place, grâce notamment à une perf majuscule contre la Finlande (5-2). Car auparavant, c'est peu dire qu'il n'était qu'un joueur de complément pour Martinez. Avec 130 minutes en six rencontres et une seule titularisation sur les dix rencontres de qualifications, il n'était que le 20<sup>e</sup> temps de jeu de la Selecao, barré, outre Bruno Fernandes, par les Palhinha, Otavio ou encore Ruben Neves, sans compter Joao Neves.

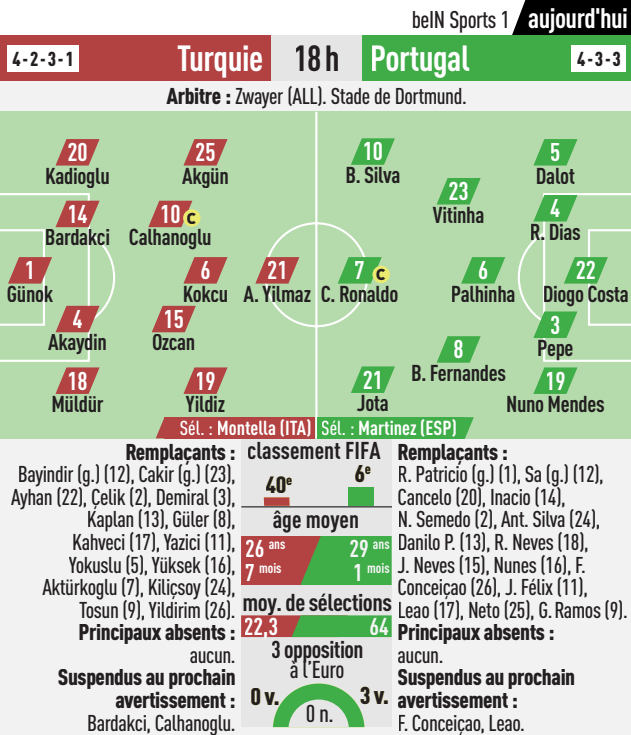
Mais le Vitinha de 2024 est un joueur différent, fondamental comme sentinelle pour Luis Enrique au PSG et souvent décisif. D'où est venue la métamorphose ? « Le contexte, répondait-il la semaine dernière au camp de base de la Selecao. L'équipe a joué de manière différente, il y avait d'autres joueurs, un autre entraîneur. Le contexte m'a été plus favorable et ensuite, j'ai eu le mérite de profiter des opportunités qui m'ont été données. Je suis monté en puissance au fur et à mesure de la saison. »

“Je suis dans la meilleure période de ma carrière”

VITINHA

Au point d'avoir été élu dans le onze type de la Ligue des champions, et il n'a pas fait preuve de fausse modestie au moment d'en parler : « Ce fut très important pour moi. C'est toujours important de recevoir ce type de distinction. Ce fut une saison fantastique, au niveau personnel et collectif, et je ne pouvais arriver de meilleure manière à l'Euro. Cela peut encore être mieux dans les années qui viennent mais jusqu'ici, oui, je suis dans la meilleure période de ma carrière. »

Mais cela ne lui garantit pas une place dans l'équipe de départ de Martinez, qui change de onze comme de chemise. Il en avait conscience, la semaine dernière, lorsqu'il affirmait : « N'importe quel joueur qui ne joue pas sera forcément triste. Mais il faut ravalier la frustration pour le bien de l'équipe. » Le sens du collectif, toujours. Comme lorsqu'il a récemment donné un maillot au club de son enfance, Pinheirinhos de Ringe. La vente aux enchères et le butin qui en ont résulté ont permis aux gamins de disputer un tournoi dans le sud-ouest de la France.







EURO 2024

Groupe E

2<sup>e</sup> journée

Belgique

21 h

Roumanie



Jan Vertonghen et Arthur Teate lors d'une séance d'entraînement le 13 juin, à Freiberg am Neckar, à la veille du début de l'Euro.

# Une pression de tous les diables

Le retour des titulaires présumés face à la Roumanie doit permettre à la Belgique de redevenir une équipe. Et de lancer enfin son Euro après la défaite face à la Slovaquie lundi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
JOËL DOMENIGHETTI

COLOGNE (ALL) – Il aurait fallu un saut de puce. Pas celle intégrée au ballon qui a annulé via le VAR le deuxième but de Romelu Lukaku face à la Slovaquie (0-1, le 17 juin, 86<sup>e</sup>). Mais juste une petite avancée en termes d'efficacité. Il aurait permis aux Belges d'égaliser face à un adversaire limité, atténuant la portée d'une défaite inaugurale qui génère les premières interrogations.

La victoire de l'Ukraine, hier face à ce même adversaire slovaque (2-1), accroît la pression qui accompagne désormais les Belges. Ils sont provisoirement derniers du groupe. Lundi, ils se sont déconnectés quand ils ont été menés au score, privés de l'efficacité de Lukaku, qui a inscrit neuf de ses onze buts en tournois majeurs en phase de groupes. Puisque leur adversaire roumain a pour habitude de se débarrasser du ballon (29 % de possession lors du premier match contre l'Ukraine, 3-0), il leur faudra de la patience et de l'engagement collectif pour revenir aux affaires, ce soir à Cologne.

Le retour des titulaires supposés, à gauche de la défense, doit les aider à appréhender l'urgence. En qualité de latéral gauche, Arthur Theate devrait être l'un d'eux, lui qui a répété jeudi

être «prêt et disponible». Il est censé apporter plus de maîtrise au poste, de la sécurité défensive s'il est associé à Jérémy Doku, avec lequel il s'est bien entendu à Rennes toute une saison (2022-2023).

## Tedesco, un coach qui joue sa crédibilité

Personne ne comprendrait que le plus capé des sélectionnés, Jan Vertonghen, 37 ans, 154 sélections pour 10 buts, ne l'accompagne pas en défense centrale axe gauche au coup d'envoi. Reste à savoir dans quel état de rythme seront les deux, qui n'ont plus joué en compétition respectivement depuis le 5 mai pour le joueur d'Anderlecht, le 12 contre Lens pour le Rennais.

Les orages qui nettoient quotidiennement la Ruhr annoncent-ils un été pourri pour la Belgique? Ne pas sortir de la première phase serait un pire désastre que l'élimination au premier tour de la Coupe du monde au Qatar. On en est encore loin puisque les quatre meilleurs troisièmes de groupe obtiendront un sésame pour les huitièmes de finale. C'est un peu de la crédibilité du coach Domenico Tedesco (38 ans) qui se joue à Cologne. Ses premières options ont débouché sur la première défaite du sélectionneur depuis janvier 2023. Elles n'ont pas convaincu. À Francfort, le langage

des corps ne traduisait pas non plus une équipe totalement se-reine où chacun apporte son lot d'efforts, avec les courses qui aident les coéquipiers.

Sur les terres qui l'ont vu naître au football, on attend du coach italo-allemand qu'il favorise ce surcroît d'adhésion. Comment réussira-t-il à fluidifier le jeu vers l'avant? Kevin De Bruyne a besoin de soutien pour contourner le marquage individuel dont il fait l'objet et rompre son isolement relatif à l'approche de la surface adverse. Il est trop précieux par la qualité et la justesse de ses choix.

L'idée de remplacer Orel Mangala par Youri Tielemans fait donc son chemin. Le milieu relayeur d'Aston Villa est complémentaire de l'impact et du travail défensif d'Amadou Onana. Et de son glorieux coéquipier, passeur hors pair de Manchester City, dans le jeu court, dans les petits espaces et dans sa capacité à tirer de loin quand l'horizon est bouché.

En attaque, l'incertitude demeure après le non-match de Leandro Trossard. Si Doku, par la qualité de ses dribbles et ses changements de rythme, semble incontournable, quid du flanc droit? Dodi Lukebakio et Johan Bakayoko peuvent apporter plus de profondeur que le joueur d'Arsenal. Mais c'est de hauteur dont la Belgique aura le plus besoin. **E**

## CLASSEMENT ET RÉSULTATS

### GROUPE E

2<sup>e</sup> journée

|             | pts | diff. |
|-------------|-----|-------|
| 1 Roumanie  | -1  | 3 +3  |
| 2 Ukraine   | 3   | -2    |
| 3 Slovaquie | 3   | 0     |
| 4 Belgique  | -1  | 0 -1  |

### HIER

Slovaquie - Ukraine.....1-2

### AUJOURD'HUI

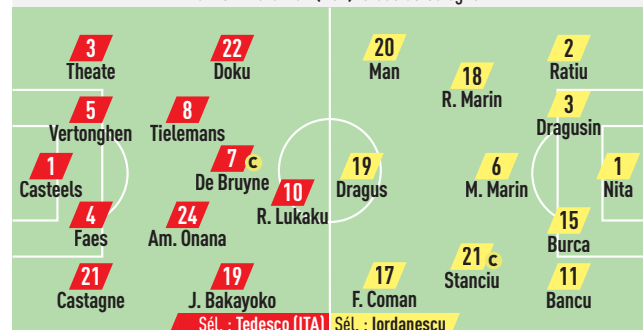
Belgique - Roumanie.....21 h

belN Sports 1

belN Sports 1 **aujourd'hui**

4-2-3-1 Belgique 21 h Roumanie 4-3-3

Arbitre : Marciniak (POL), Stade de Cologne.



|   |  |   |
|---|--|---|
| <b>Sels (g.)</b> (13), Kaminski (g.) (12), Debast (2), De Cuyper (25), Mangala (18), Vermeeren (23), Vranckx (16), Carrasco (11), De Ketelaere (17), Lukebakio (14), Trossard (9), Openda (20). | <b>classement FIFA</b><br>3 <sup>e</sup> | <b>Remplaçants :</b> Moldovan (g.) (12), Tarnovanu (g.) (16), Mogos (22), Rus (4), Nedelcearu (5), Racovitani (24), Cicaldau (8), Olaru (14), Sorescu (23), Sut (26), Hagi (10), Alibec (7), Puscas (9), Mihaila (13), Birligea (25). |
| <b>Principaux absents :</b> Meunier, Witsel (blessés).  | <b>âge moyen</b><br>27 ans 9 mois        | <b>Principaux absents :</b> aucun.  |
| <b>Suspendus au prochain avertissement :</b> Mangala, Tielemans, Lukebakio.   | <b>moy. de sélections</b><br>51,5        | <b>Suspendu au prochain avertissement :</b> R. Marin.   |
|   | <b>0 opposition à l'Euro</b><br>0 v.     |   |
|   | <b>0 n.</b>                              |   |

## Le brassard et la manière

Auteur d'un but magnifique contre l'Ukraine, Nicolae Stanciu, le capitaine de la Roumanie, est l'authentique leader de sa sélection.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
LUC HAGÈGE

COLOGNE (ALL) – Lancé dans une folle course, le regard déterminé et les bras en croix, le maudit s'est métamorphosé en messie. Nicolae Stanciu vient de réussir une splendide reprise croisée du pied droit dans la lucarne opposée pour ouvrir le score face à l'Ukraine, balayée 3-0 par la Roumanie. Grâce à ce geste mémorable, couplé à sa performance XXL, ce milieu relayeur très actif (31 ans, 71 sélections, 15 buts) a littéralement retourné les supporters et la presse de son pays, en grande partie ligüés contre lui ces derniers temps.

Mal perçu par les fans pour avoir vertement reproché à 4 000 d'entre eux d'avoir quitté le stade avant la fin du match de préparation contre la Bulgarie (0-0, le 4 juin) et raillé comme le «plus mauvais numéro 10 de l'histoire du pays», le capitaine s'est exprimé avec force en conférence de presse après la victoire lundi.

**Le Roumain Nicolae Stanciu après la victoire de son équipe contre l'Ukraine lundi (3-0).**



Fabrice Coffrini/AFP

« Vos critiques sont allées bien trop loin !, a-t-il asséné. Relisez vos articles et vous verrez que vous ne pouviez pas écrire certaines choses. On ne peut pas accepter de se sentir ainsi insulté. » Le journaliste Gabriel Berceanu, ex-attaché de presse de la Fédération, explique : « Il y a eu beaucoup d'attaques personnelles contre lui ou d'autres joueurs comme George Puscas, qu'il a défendu. Nicolae est un garçon très émotif, à fleur de peau. C'est parfois sa faiblesse et d'autres fois sa grande force. »

## Un parcours exotique

Après des débuts tonitrueux avec les *Tricolori* (quatre buts lors de ses cinq premières capes), le seul rescapé – avec l'attaquant Denis Alibec – du dernier tournoi disputé par la sélection (l'Euro 2016) a emprunté une trajectoire tortueuse et exotique. Il est passé du Steaua Bucarest à son club actuel, Damac en Arabie saoudite, en faisant des détours par Anderlecht en Belgique (champion en 2017), le Sparta et le Slavia Prague en République tchèque (champion en 2020 et 2021), plus un autre club saoudien (Al-Ahli) et le Wuhan Three Towns en Chine (champion en 2022).

« Ce parcours particulier l'a endurci et forgé, estime l'ex-attaquant nantais Claudiu Keseru (37 ans, 46 sélections, 13 buts), proche de lui. Il a acquis énormément de maturité, devenant un vrai leader par l'exemple. Il ne parle pas beaucoup dans le vestiaire, mais incarne totalement l'esprit combattant de cette équipe. » « À chaque fois qu'un jeune arrive, il fait tout pour le mettre à l'aise, précise Berceanu. Il se comporte comme un grand frère et constitue un relais précieux pour le coach, Edward Iordanescu. »



# Le chantier défensif peine à démarrer

Paris fait toujours de Leny Yoro sa priorité en défense centrale, mais ses dirigeants commencent à accélérer sur d'autres pistes, au cas où le Lillois ne viendrait pas. Le club aimerait aussi se séparer d'au moins un élément.

LOÏC TANZI et DAMIEN DEGORE

Le Paris-Saint-Germain, le Real Madrid ou Manchester United ? Les semaines passent et Leny Yoro (18 ans) ne sait toujours pas où il évoluera la saison prochaine. Le LOSC ne se fait plus d'illusion et sait que le défenseur central va quitter le Nord dans les prochaines semaines. Les trois clubs intéressés tentent d'avancer leurs pions.

De sources anglaises, Manchester United est en passe de formuler une offre estimée à 60 M€. Les Anglais semblent partir avec un temps de retard dans l'esprit de Yoro (sous contrat jusqu'en 2025) mais les dirigeants mancunien ne comptent pas lâcher.

À Madrid, le départ de Nacho Fernández bloque les grandes manœuvres. Le capitaine madrilène devrait partir malgré une offre de prolongation. Tout proche d'Al Ittihad il y a quelques jours, il s'est surtout rapproché Al Qadsiyah ces dernières heures, deux clubs d'Arabie saoudite. Il faudra que l'international espagnol quitte le club pour que le Real puisse accélérer sur Yoro. En privé, les Madrilènes ne se montrent pas inquiets face à la concurrence et assurent avoir la préférence du joueur.

Et Paris dans tout ça ? Luis Campos ne lâche pas. À ses interlocuteurs ces derniers jours, le conseiller sportif a expliqué qu'il comptait se battre jusqu'au bout pour faire venir l'international Espoirs. Signe que le PSG veut se donner les moyens de boucler le dossier, Nasser al-Khelaïfi a pris le relais de son employé pour essayer de faire avancer les choses et de convaincre le joueur. Le président du PSG a rencontré l'un des deux propriétaires du LOSC, Maarten Petermann, à Londres, en marge de la dernière finale de la Ligue des champions (1<sup>er</sup> juin). Le cas de Yoro a été évoqué mais à Lille, c'est bien le président Olivier Letang qui gère le dossier.

## Une porte de sortie recherchée pour Skriniar

En attendant de connaître l'avenir de Yoro, Luis Campos a ouvert plusieurs autres pistes. Lutsharel Geertruida (sous contrat jusqu'en 2025 avec Feyenoord) en fait partie. Le polyvalent défenseur, âgé de 23 ans et actuellement à l'Euro avec la sélection néerlandaise, est dans une liste validée par Luis Enrique. À la différence d'autres potentielles recrues, une proposition contractuelle lui a déjà été faite. Il n'est pas le seul. Dans ses derniers échanges avec des ac-



Alexis Réau/L'Équipe

teurs du marché, Luis Campos a assuré qu'il chercherait un défenseur central capable de venir dépanner sur le côté droit si Yoro ne venait pas.

En cas de signature du Français, il n'est pas à exclure que Pa-

ris cherche un élément à droite pour remplacer Nordi Mukiele, en partance. Le jeune Yoram Zague (18 ans) devrait avoir un peu plus de temps de jeu également. Le chantier concerne aussi les départs. Les dirigeants aime-

raient trouver une solution pour Milan Skriniar (29 ans, sous contrat jusqu'en 2028) qui n'a pas convaincu le staff espagnol. Le Slovaque, actuellement à l'Euro avec sa sélection, ne dispose pas de nombreux courtisans. **E**

**Leny Yoro poursuivi par le Parisien Gonçalo Ramos, le 10 février lors de la victoire du PSG face à Lille (3-1), au Parc des Princes.**

## Marseille

## Veni, «Viti», parti

En échec pendant toute l'année 2023, Vitinha a fait ses adieux au public marseillais hier. L'OM espère avoir limité la casse avec une vente à 16 M€ hors bonus.



Stéphane Mantey/L'Équipe

Vitinha quitte définitivement l'OM, un an et demi après son arrivée dans les Bouches-du-Rhône.

MATHIEU GRÉGOIRE

Fin de l'aventure marseillaise pour Vitinha. Des trois recrues de janvier 2023, il ne reste plus à l'OM qu'Azizine Ounahi. Après Ruslan Malinowski, l'été dernier, le buteur portugais de 24 ans a rejoint le club ami de Pablo Longoria, le Genoa, qui avait aussi récupéré Kevin Strootman par le passé. Après un premier prêt de six mois en Ligurie, guère transcendant, le club italien a décidé de miser sur Vitinha.

Selon l'OM, le montant du transfert s'élève à 16 millions d'euros de base fixe, avec deux de bonus qui seraient garantis et quatre beaucoup moins atteignables. L'OM a fait ajouter un pourcentage sur une éventuelle plus-value à la revente, de l'ordre de 15 %. Avec l'amortissement du joueur sur le premier tiers de son contrat (il avait signé pour quatre saisons et demie), l'OM espère avoir limité la casse sur le plus gros transfert de l'histoire du club : Vitinha a été acheté à Braga pour 32 millions d'euros (25 plus 7 de bonus qui n'ont jamais été éclaircis par les différentes parties, sachant qu'il avait une clause à 30 millions d'euros au Portugal), à la fin du mercato hivernal 2023.

Ce transfert et passage express rappellent d'autres dossiers, comme celui de Gerson, acheté à Flamengo en juin 2021 puis cédé au même club fin 2022, de Luis Suarez (juillet-décembre 2022), de Malinowski (janvier-août 2023) ou encore de Renan Lodi (juillet 2023-janvier 2024). Des dates de péremption rapides, un montant raisonnable si on tient compte de l'amortissement et de la dépréciation sportive du joueur, un concept qui rappelle celui du «leasing», si on compare le joueur à un véhicule. Ilman Ndiaye, en partance pour Everton moins d'un an après son arrivée, devrait être le prochain sur la liste.

**“Une partie de moi restera toujours à Marseille. Ici, j'ai grandi en tant que joueur et en tant que personne”**

Et l'humain, dans tout ça ? « Il est temps de dire adieu, a écrit Vitinha sur ses réseaux sociaux hier, pour saluer le public marseillais. Ce fut un honneur de porter ce maillot historique et de donner le meilleur de moi-même pour le club. Même si tout ne s'est pas déroulé comme je l'avais rêvé, je pars avec des apprentissages précieux et des souvenirs inoubliables.

La passion que vous montrez pour le club est inspirante et m'a toujours donné envie de tout donner sur le terrain. Une partie de moi restera toujours à Marseille. Ici, j'ai grandi en tant que joueur et en tant que personne. »

Il laissera l'image d'un garçon sympathique, volontaire dans le pressing et les efforts, mais souvent maladroït dans les derniers gestes, à l'image de son raté spectaculaire contre Monaco (2-2), le 27 janvier 2024, au bout du temps additionnel. Il n'aura marqué que 5 buts en L1 et un autre en Ligue Europa, sur l'année 2023, et sera resté dans l'ombre de deux grands attaquants de l'OM, Alexis Sanchez, sur le premier semestre, et Pierre-Emerick Aubameyang, sur le second.

Il n'avait signé pro à Braga que début 2021, à plus de 20 ans. Avant l'OM, il n'avait jamais quitté sa région du Minho où, adolescent, il se voyait jardinier et aimait s'occuper des plants de tomates. En Provence, il pleurerait souvent en pensant à sa famille, dont les silhouettes et dates de naissance sont tatouées sur ses épais biceps. Il n'était sans doute pas un produit assez « fini » pour l'OM, surtout à un poste aussi exposé. Le Genoa pourrait lui servir à franchir un palier, peut-être.

## LES DATES DE REPRISE DES CLUBS DE L1

| LUNDI  |
|--|
| Monaco, Strasbourg.                          |
| MERCREDI                                     |
| Lens, Reims.                                 |
| JEUDI  |
| Rennes.                                      |
| 28 JUILLET                                   |
| Lille.                                       |
| 1 <sup>er</sup> JUILLET                      |
| Le Havre, Nantes, Nice, Toulouse, Marseille. |
| 2 JUILLET                                    |
| Brest, Montpellier.                          |
| 4 JUILLET                                    |
| Angers.                                      |
| 5 JUILLET                                    |
| Lyon.  |
| 8 JUILLET                                    |
| Auxerre, Saint-Étienne.                      |
| 15 JUILLET                                   |
| Paris-SG.                                    |





Pierre Lahalle/L'Équipe

# 30 euros, vraiment ?

La société commerciale de la Ligue de football professionnel a présenté, hier, aux présidents de Ligue 1 les détails de son projet de chaîne 100 % Ligue 1. Avec un abonnement à 30 euros par mois et plus de 2 millions d'abonnés la première année. Un plan ambitieux...

**ÉTIENNE MOATTI**  
et **SACHA NOKOVITCH**  
(avec A.H.)

Plus les jours passent, plus le projet de chaîne 100 % Ligue 1 de la Ligue de football professionnel (LFP) prend de l'épaisseur... à défaut d'avoir trouvé, pour le moment, un accord avec des diffuseurs au montant espéré. À savoir un minimum de 500 M€ par saison pour les droits domestiques (160 M€ devraient être récupérés pour les droits internationaux). Hier matin, lors du conseil d'administration de la LFP, la société commerciale LFP Media, présidée comme la Ligue par Vincent Labrune, a dévoilé tous les détails du business plan imaginé pour sa

chaîne sur les cinq prochaines saisons (2024-2029). L'Équipe, qui a pu consulter le document de présentation, vous en révèle les détails.

D'abord, le prix de l'abonnement mensuel à la chaîne 100 % Ligue 1 de la LFP est présenté à 25 euros par mois... hors taxes. En y ajoutant la TVA, cela le fixerait à 30 euros par mois TTC pour les consommateurs. Avec une facturation à l'abonné sur dix mois, soit la durée du Championnat. Néanmoins, si elles n'ont pas été affichées hier, d'autres formules d'abonnement pourraient voir le jour au moment du lancement.

Pour sa première année d'existence, LFP Media prévoit d'attirer 2 072 500 abonnés, soit un revenu

**Vincent Labrune,**  
**président de la Ligue**  
**de football**  
**professionnel**  
**et de sa filiale**  
**commerciale.**

télé annuel de plus de 518 M€. Elle y ajoute 10 M€ de revenus publicitaires et, sur toute la durée de cycle, 15 M€ par an provenant de la vente d'abonnements professionnels aux bars, hôtels, restaurants... Sur la première année d'exploitation, elle estime ainsi pouvoir réaliser un chiffre d'affaires de 543 M€. Une fois retirées les commissions des distributeurs (fournisseurs d'accès à internet, téléconnectées, consoles de jeux, plateformes), le CA atteindrait 488,8 M€ pour descendre à 418,8 M€, une fois les frais de production et d'exploitation soustraits.

Au terme de la cinquième saison d'exploitation, la Ligue espère au final pouvoir séduire 3,37 mil-

lions d'abonnés (2,78 millions en 2026-2027) et engranger 18 M€ de recettes publicitaires. Au final, après la ponction des commissions des distributeurs et des frais de fonctionnement, le chiffre d'affaires devrait atteindre selon elle 718 M€ pour la saison 2028-2029.

## Une nouvelle offre de DAZN refusée

D'après les calculs de LFP Media, sur la durée du cycle de cinq ans, la chaîne 100 % L1 de la Ligue devrait réaliser en moyenne un chiffre d'affaires net de 578 M€ par an. Sur le document de présentation n'est néanmoins pas soustrait le pourcentage des recettes reversé au fonds d'investissement CVC, qui a investi 1,5 Md€

contre logiquement 13 % des recettes et même 20 % pour la saison à venir. LFP Media a bien indiqué qu'il s'agissait là d'une simulation et pense qu'un accord de dernière minute avec un ou des diffuseurs est encore possible. D'ailleurs, la plateforme britannique DAZN et la chaîne franco-qatarienne beIN Sports sont toujours en contact avec la Ligue et son président (voir par ailleurs).

En coulisses, la première constatation simple est que son offre formulée il y a six mois de 500 M€, avec un intéressement sur son nombre d'abonnés, n'était pas dénuée de sens. Récemment, elle en a avancé une nouvelle à 400 M€, écartée de nouveau par la LFP. Elle se tient néanmoins toujours prête à jouer l'un des deux rôles : celui de détenteur de droits ou de distributeur. Faute de deal signé dans le money-time, la chaîne 100 % Ligue 1 de la LFP n'aura d'autre choix que d'être lancée dans moins de deux mois, pour le début du Championnat. Il n'y aura alors plus qu'à espérer pour les clubs que le réel colle au plus près de ces ambitieuses prédictions. **FE**





# Des présidents sceptiques

Détaillé hier au conseil d'administration de la LFP, le projet d'une chaîne 100 % L1 sans minimums garantis peine à convaincre. Mais il n'est peut-être pas la seule issue.

ÉTIENNE MOATTI,  
SACHA NOKOVITCH  
et ARNAUD HERMANT

Même si le conseil d'administration de la Ligue de football professionnel (LFP) consacré au dossier brûlant des droits télévisés de la L1 (période 2024-2029) était prévu, hier matin, en visioconférence, certains se sont quand même déplacés au tout nouveau siège de l'instance, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Jean-Pierre Rivère (président de Nice), Waldemar Kita (Nantes) et Marc Keller (Strasbourg) ont notamment assisté à la réunion aux côtés des équipes de la Ligue, la majorité des autres intervenants étant en distanciel. Tous attendaient les contours quasi définitifs du plan B de la LFP, un projet de chaîne 100% L1 distribuée de manière non exclusive par tous les opérateurs (*voir par ailleurs*), dont la fonction est surtout d'éviter l'écran noir à la reprise du Championnat, le 16 août.

Cette chaîne s'appuierait sur sept distributeurs potentiels : les quatre fournisseurs d'accès à Internet (FAI), que sont Free, Bouygues, SFR et Orange, mais aussi Amazon Prime Video, le diffuseur principal des trois dernières saisons, Molotov TV (un distributeur de chaînes par Internet) et Google TV. Mais ces acteurs du marché n'offrent pas de minimums garantis à la Ligue. Les propositions consistent en un pourcen-

tage reversé pour chaque abonné recruté, mais pas une somme fixe déconnectée de la réussite de cette nouvelle antenne.

Ce constat inquiétant a poussé quelques-uns à s'interroger sur cette solution de dernière minute aux allures de saut dans le vide. Waldemar Kita a confirmé ses inquiétudes déjà exprimées dans nos colonnes le 12 juin. Et encore une fois, il a appelé les diffuseurs traditionnels à la rescousse, notamment celui qui était pendant des décennies le partenaire « historique » du football français. « On peut parfois avoir des problèmes individuels, mais la sagesse finit toujours par revenir, estime-t-il. Moi, j'aime beaucoup Canal+ et j'y crois encore ! »

## Les représentants de CVCagacés

Dans la foulée, son homologue niçois, Jean-Pierre Rivère, a exprimé ses doutes sur le fait qu'une telle chaîne arrive dans le bon timing, surtout quand ce n'est pas le métier d'origine de celui qui veut la lancer. D'autres se sont aussi inquiétés des conséquences financières pour les clubs, notamment en matière de trésorerie.

C'est le cas de Joseph Oughourlian, le président de Lens, pourtant très proche de Vincent Labrune, le patron de la LFP, ou de Pierre-Olivier Murat (Rodez, L2). De leur côté, Jean-Christo-

phe Germani et Edouard Conques, les deux représentants de CVC, le fonds qui a offert 1,5 milliard à la LFP contre 13% de ses recettes commerciales, ont tenu un discours rassurant, expliquant qu'il fallait continuer à croire au projet, tout en restant unis et discrets. Mais ils ont aussi laissé poindre une forme d'agacement quand certains les imaginent remettre au pot dans cette période délicate.

Il reste maintenant à savoir si cette chaîne va vraiment voir le jour. Car la LFP laisse la porte ouverte à une solution de dernière minute si elle se fait jour. Le plan A (la même antenne 100% L1, mais faite par beIN Sports et distribuée en exclusivité par le groupe Canal+), censé générer 700 millions de recettes annuelles, est aux oubliettes. Et n'a même jamais existé selon la chaîne cryptée. Peut-il sortir du néant à un tarif nettement revu à la baisse ? Difficile à imaginer, mais pas complètement impossible.

Plus envisageable : une solution avec beIN Sports qui s'implique davantage, fabrique la chaîne et garantit un montant à la LFP pour limiter les risques. Car le diffuseur franco-qatarien a fait beaucoup de promesses à la LFP sans les tenir jusqu'ici et pourrait enfin passer à l'action dans une position de sauveur de la patrie. DAZN reste aussi toujours à l'affût sur le dossier.



Pierre Lahalle/L'Équipe

## beIN n'a pas payé sa dernière traite

Il y a quelques jours, les clubs ont eu la mauvaise surprise de voir que le dernier versement de droits télé qui leur était dû n'était pas aussi élevé que prévu. Dans un courrier envoyé par la Ligue de football professionnel (LFP), ils ont appris que beIN Sports n'avait pas versé 35 millions d'euros de droits télé sur les 332 M€ annuels pour les deux matches de L1 que la chaîne franco-qatarienne a sous-licenciés à Canal+. Il s'agirait d'un simple retard et non d'une volonté de ne pas honorer la fin du contrat à l'heure où le foot français peine à commercialiser ses droits télé pour le cycle 2024-2029. Ce délai s'expliquerait par un retard dans la collecte des fonds auprès de l'ensemble des diffuseurs internationaux de la L1 et par la fête de l'Aïd. **A.H. et E.M.**

| RÉSULTATS   |      |
|---|------|
| COPA AMERICA  |      |
| Groupe A  |      |
| Hier  |      |
| Argentine - Canada.....   | 2-0  |
| J. Alvarez (49'), La. Martinez (88').   |      |
| LA NUIT DERNIÈRE  |      |
| Pérou - Chili.....  | n.p. |
| Groupe B  |      |
| LA NUIT PROCHAINE   |      |
| Équateur - Venezuela.....   | 0h   |
| Mexique - Jamaïque.....   | 3h   |
| Groupe C  |      |
| DANS LA NUIT DE DEMAIN À LUNDI  |      |
| États-Unis - Bolivie.....   | 0h   |
| Uruguay - Panama.....   | 3h   |
| Groupe D  |      |
| DANS LA NUIT DE LUNDI À MARDI   |      |
| Colombie - Paraguay.....  | 0h   |
| Brésil - Costa Rica.....  | 3h   |
| Tous les matches en direct et en exclusivité sur <i>L'Équipe live foot</i> . Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale. Finale le 14 juillet à Miami. |      |

## Expressos

### Équipe de France olympique : du repos avant une reprise au complet

Arrivée dimanche à Clairefontaine, l'équipe de France olympique a terminé sa première semaine hier par une journée (encore) intense avant un week-end de repos : courses d'une heure le matin avant, l'après-midi, des exercices avec ballons (toros, petits jeux) et une opposition de 17 minutes (1-1), rythmée par la voix de Gérard Baticle, adjoint d'Henry. Lancé par Gaël Clichy, l'adjoint en charge de la défense, Arnaud Kalimundo a trouvé Michael Olise pour l'ouverture du score des chasubles rouges. Aligné en soutien d'un duo Alexandre Lacazette-Jean-Philippe Mateta dans un 4-4-2 en losange, Rayan Cherki a obtenu un penalty, transformé par l'attaquant de Crystal Palace. Placé en retrait, Thierry Henry a pris du temps pour conseiller Enzo Millot (Stuttgart) puis Désiré Doué (Rennes). La petite troupe se retrouvera lundi, enfin au complet : Andy Diouf (Lens), de retour de vacances après avoir participé au tournoi Maurice-Revellou avec les U20, est attendu. **C.O.B.**

### Un joueur canadien visé par des insultes racistes en Copa America

Après la victoire de l'Argentine face au Canada (2-0), hier, en ouverture de la Copa America, le défenseur canadien Moïse Bombito, auteur d'un tackle musclé sur Lionel Messi, a reçu des insultes racistes sur les réseaux sociaux. Le joueur a réagi en publiant en story une photo de lui sous le maillot canadien, accompagnée du commentaire « Mon beau Canada. Pas de place pour ces choses-là ». De son côté, la Fédération canadienne a publié un communiqué succinct, indiquant être « profondément dérangée par les commentaires racistes publiés en ligne et dirigés vers un des joueurs de notre équipe nationale après le match de ce soir. Nous sommes en lien avec la Concacaf et la Conmebol (organisatrice de la compétition) sur le sujet ».

### Le propriétaire de l'AS Rome et de Cannes lorgne Everton

Après l'échec du rachat d'Everton par 777 Partners, début juin, le club liverpuldien a annoncé, hier, être entré en négociations exclusives avec « The Friedkin Group » pour que ce dernier en devienne l'actionnaire majoritaire. Ce consortium est notamment propriétaire de l'AS Rome, en Serie A, et l'AS Cannes, en National 2. Quinzième de la dernière saison de Premier League, après avoir été sanctionné de huit points de pénalité pour des infractions aux règles financières du Championnat anglais, Everton est détenu par l'homme d'affaires britannico-iranien Farhad Moshiri, à hauteur de 94 %.



# L'OM en mode C1 d'entrée

Pour son entame de Championnat 2024-2025, le week-end du 18 août, Marseille se rendra à Brest, engagé en Ligue des champions la saison prochaine. Le PSG commencera au Havre.

| 1 <sup>re</sup> journée  | 18-08-24 |
|--------------------------|----------|
| Angers - Lens            |          |
| Auxerre - Nice           |          |
| Brest - Marseille        |          |
| Le Havre - Paris-SG      |          |
| Monaco - Saint-Étienne   |          |
| Montpellier - Strasbourg |          |
| Reims - Lille            |          |
| Rennes - Lyon            |          |
| Toulouse - Nantes        |          |
| 2 <sup>e</sup> journée   | 25-08-24 |
| Lens - Brest             |          |
| Lille - Angers           |          |
| Lyon - Monaco            |          |
| Marseille - Reims        |          |
| Nantes - Auxerre         |          |
| Nice - Toulouse          |          |
| Paris-SG - Montpellier   |          |
| Saint-Étienne - Le Havre |          |
| Strasbourg - Rennes      |          |
| 3 <sup>e</sup> journée   | 01-09-24 |
| Angers - Nice            |          |
| Brest - Saint-Étienne    |          |
| Le Havre - Auxerre       |          |
| Lille - Paris-SG         |          |
| Lyon - Strasbourg        |          |
| Monaco - Lens            |          |
| Montpellier - Nantes     |          |
| Reims - Rennes           |          |
| Toulouse - Marseille     |          |
| 4 <sup>e</sup> journée   | 15-09-24 |
| Auxerre - Monaco         |          |
| Lens - Lyon              |          |
| Marseille - Nice         |          |
| Nantes - Reims           |          |
| Paris-SG - Brest         |          |
| Rennes - Montpellier     |          |
| Saint-Étienne - Lille    |          |
| Strasbourg - Angers      |          |
| Toulouse - Le Havre      |          |
| 5 <sup>e</sup> journée   | 22-09-24 |
| Angers - Nantes          |          |
| Brest - Toulouse         |          |
| Lille - Strasbourg       |          |
| Lyon - Marseille         |          |
| Monaco - Le Havre        |          |
| Montpellier - Auxerre    |          |
| Nice - Saint-Étienne     |          |
| Reims - Paris-SG         |          |
| Rennes - Lens            |          |
| 6 <sup>e</sup> journée   | 29-09-24 |
| Angers - Reims           |          |
| Auxerre - Brest          |          |
| Le Havre - Lille         |          |
| Lens - Nice              |          |
| Monaco - Montpellier     |          |
| Nantes - Saint-Étienne   |          |
| Paris-SG - Rennes        |          |
| Strasbourg - Marseille   |          |
| Toulouse - Lyon          |          |
| 7 <sup>e</sup> journée   | 06-10-24 |
| Brest - Le Havre         |          |
| Lille - Toulouse         |          |
| Lyon - Nantes            |          |
| Marseille - Angers       |          |
| Nice - Paris-SG          |          |
| Reims - Montpellier      |          |
| Rennes - Monaco          |          |
| Saint-Étienne - Auxerre  |          |
| Strasbourg - Lens        |          |
| 8 <sup>e</sup> journée   | 20-10-24 |
| Auxerre - Reims          |          |
| Brest - Rennes           |          |
| Le Havre - Lyon          |          |
| Monaco - Lille           |          |
| Montpellier - Marseille  |          |
| Nantes - Nice            |          |
| Paris-SG - Strasbourg    |          |
| Saint-Étienne - Lens     |          |
| Toulouse - Angers        |          |



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

| 9 <sup>e</sup> journée      | 27-10-24 |
|-----------------------------|----------|
| Angers - Saint-Étienne      |          |
| Lens - Lille                |          |
| Lyon - Auxerre              |          |
| Marseille - Paris-SG        |          |
| Montpellier - Toulouse      |          |
| Nice - Monaco               |          |
| Reims - Brest               |          |
| Rennes - Le Havre           |          |
| Strasbourg - Nantes         |          |
| 10 <sup>e</sup> journée     | 03-11-24 |
| Auxerre - Rennes            |          |
| Brest - Nice                |          |
| Le Havre - Montpellier      |          |
| Lille - Lyon                |          |
| Monaco - Angers             |          |
| Nantes - Marseille          |          |
| Paris-SG - Lens             |          |
| Saint-Étienne - Strasbourg  |          |
| Toulouse - Reims            |          |
| 11 <sup>e</sup> journée     | 10-11-24 |
| Angers - Paris-SG           |          |
| Le Havre - Reims            |          |
| Lens - Nantes               |          |
| Lyon - Saint-Étienne        |          |
| Marseille - Auxerre         |          |
| Montpellier - Brest         |          |
| Nice - Lille                |          |
| Rennes - Toulouse           |          |
| Strasbourg - Monaco         |          |
| 12 <sup>e</sup> journée     | 24-11-24 |
| Auxerre - Angers            |          |
| Lens - Marseille            |          |
| Lille - Rennes              |          |
| Monaco - Brest              |          |
| Nantes - Le Havre           |          |
| Nice - Strasbourg           |          |
| Paris-SG - Toulouse         |          |
| Reims - Lyon                |          |
| Saint-Étienne - Montpellier |          |

| 13 <sup>e</sup> journée   | 01-12-24 |
|---------------------------|----------|
| Brest - Strasbourg        |          |
| Le Havre - Angers         |          |
| Lyon - Nice               |          |
| Marseille - Monaco        |          |
| Montpellier - Lille       |          |
| Paris-SG - Nantes         |          |
| Reims - Lens              |          |
| Rennes - Saint-Étienne    |          |
| Toulouse - Auxerre        |          |
| 14 <sup>e</sup> journée   | 08-12-24 |
| Angers - Lyon             |          |
| Auxerre - Paris-SG        |          |
| Lens - Montpellier        |          |
| Lille - Brest             |          |
| Monaco - Toulouse         |          |
| Nantes - Rennes           |          |
| Nice - Le Havre           |          |
| Saint-Étienne - Marseille |          |
| Strasbourg - Reims        |          |
| 15 <sup>e</sup> journée   | 15-12-24 |
| Auxerre - Lens            |          |
| Brest - Nantes            |          |
| Le Havre - Strasbourg     |          |
| Marseille - Lille         |          |
| Montpellier - Nice        |          |
| Paris-SG - Lyon           |          |
| Reims - Monaco            |          |
| Rennes - Angers           |          |
| Toulouse - Saint-Étienne  |          |
| 16 <sup>e</sup> journée   | 05-01-25 |
| Angers - Brest            |          |
| Lens - Toulouse           |          |
| Lille - Nantes            |          |
| Lyon - Montpellier        |          |
| Marseille - Le Havre      |          |
| Monaco - Paris-SG         |          |
| Nice - Rennes             |          |
| Saint-Étienne - Reims     |          |
| Strasbourg - Auxerre      |          |

Amine Harit face à Pierre Lees-Melou et Hugo Magnetti lors de Brest-Marseille (1-0), le 18 février.

| 17 <sup>e</sup> journée  | 12-01-25 |
|--------------------------|----------|
| Auxerre - Lille          |          |
| Brest - Lyon             |          |
| Le Havre - Lens          |          |
| Montpellier - Angers     |          |
| Nantes - Monaco          |          |
| Paris-SG - Saint-Étienne |          |
| Reims - Nice             |          |
| Rennes - Marseille       |          |
| Toulouse - Strasbourg    |          |
| 18 <sup>e</sup> journée  | 19-01-25 |
| Angers - Auxerre         |          |
| Lens - Paris-SG          |          |
| Lille - Nice             |          |
| Lyon - Toulouse          |          |
| Marseille - Strasbourg   |          |
| Montpellier - Monaco     |          |
| Reims - Le Havre         |          |
| Rennes - Brest           |          |
| Saint-Étienne - Nantes   |          |
| 19 <sup>e</sup> journée  | 26-01-25 |
| Auxerre - Saint-Étienne  |          |
| Le Havre - Brest         |          |
| Lens - Angers            |          |
| Monaco - Rennes          |          |
| Nantes - Lyon            |          |
| Nice - Marseille         |          |
| Paris-SG - Reims         |          |
| Strasbourg - Lille       |          |
| Toulouse - Montpellier   |          |
| 20 <sup>e</sup> journée  | 02-02-25 |
| Angers - Le Havre        |          |
| Brest - Paris-SG         |          |
| Lille - Saint-Étienne    |          |
| Marseille - Lyon         |          |
| Monaco - Auxerre         |          |
| Montpellier - Lens       |          |
| Reims - Nantes           |          |
| Rennes - Strasbourg      |          |
| Toulouse - Nice          |          |

| 21 <sup>e</sup> journée   | 09-02-25 |
|---------------------------|----------|
| Angers - Marseille        |          |
| Auxerre - Toulouse        |          |
| Lille - Le Havre          |          |
| Lyon - Reims              |          |
| Nantes - Brest            |          |
| Nice - Lens               |          |
| Paris-SG - Monaco         |          |
| Saint-Étienne - Rennes    |          |
| Strasbourg - Montpellier  |          |
| 22 <sup>e</sup> journée   | 16-02-25 |
| Brest - Auxerre           |          |
| Le Havre - Nice           |          |
| Lens - Strasbourg         |          |
| Marseille - Saint-Étienne |          |
| Monaco - Nantes           |          |
| Montpellier - Lyon        |          |
| Reims - Angers            |          |
| Rennes - Lille            |          |
| Toulouse - Paris-SG       |          |
| 23 <sup>e</sup> journée   | 23-02-25 |
| Auxerre - Marseille       |          |
| Le Havre - Toulouse       |          |
| Lille - Monaco            |          |
| Lyon - Paris-SG           |          |
| Nantes - Lens             |          |
| Nice - Montpellier        |          |
| Rennes - Reims            |          |
| Saint-Étienne - Angers    |          |
| Strasbourg - Brest        |          |
| 24 <sup>e</sup> journée   | 02-03-25 |
| Angers - Toulouse         |          |
| Auxerre - Strasbourg      |          |
| Lens - Le Havre           |          |
| Lyon - Brest              |          |
| Marseille - Nantes        |          |
| Monaco - Reims            |          |
| Montpellier - Rennes      |          |
| Paris-SG - Lille          |          |
| Saint-Étienne - Nice      |          |



| LES GRANDES DATES DE LA SAISON 2024-2025                      |  |
|---|--|
| BARRAGE L1-L2   |  |
| JEUDI 22 ET DIMANCHE 25 MAI                                   |  |
| vainqueur des play-offs de L2 - 16 <sup>e</sup> de L1         |  |
| TROPHÉE DES CHAMPIONS   |  |
| 8 AOÛT  |  |
| Paris-SG - Monaco (en Chine)                                  |  |
| COUPE DE FRANCE   |  |
| SAMEDI 21 DÉCEMBRE  |  |
| 32 <sup>es</sup> de finale                                    |  |
| MERCREDI 15 JANVIER   |  |
| 16 <sup>es</sup> de finale                                    |  |
| MERCREDI 5 FÉVRIER  |  |
| 8 <sup>es</sup> de finale                                     |  |
| MERCREDI 26 FÉVRIER   |  |
| quarts de finale  |  |
| MERCREDI 2 AVRIL  |  |
| demi-finales  |  |
| SAMEDI 24 MAI   |  |
| finale  |  |
| SUPERCOUPE D'EUROPE   |  |
| MERCREDI 14 AOÛT  |  |
| Real Madrid (ESP) - Atalanta B. (ITA).. 21h (à Varsovie, POL) |  |
| LIGUE DES CHAMPIONS   |  |
| LUNDI 22 JUILLET  |  |
| tirage au sort du 3 <sup>e</sup> tour préliminaire            |  |
| entrée en lice de Lille                                       |  |
|   |  |

|  |
|--|
| MARDI 6 ET MERCREDI 7 AOÛT                     |
| 3 <sup>e</sup> tour préliminaire aller         |
| MARDI 13 AOÛT                                  |
| 3 <sup>e</sup> tour préliminaire retour        |
| MARDI 20 ET MERCREDI 21 AOÛT                   |
| barrages aller                                 |
| MARDI 27 ET MERCREDI 28 AOÛT                   |
| barrages retour                                |
| JEUDI 29 AOÛT                                  |
| tirage au sort de la phase de ligue            |
| entrée en lice du Paris-SG, de Monaco et Brest |
| MARDI 17, MERCREDI 18 ET JEUDI 19 SEPTEMBRE    |
| phase de ligue / 1 <sup>re</sup> journée       |
| MARDI 1 <sup>er</sup> ET MERCREDI 2 OCTOBRE    |
| phase de ligue / 2 <sup>e</sup> journée        |
| MARDI 22 ET MERCREDI 23 OCTOBRE                |
| phase de ligue / 3 <sup>e</sup> journée        |
| MARDI 5 ET MERCREDI 6 NOVEMBRE                 |
| phase de ligue / 4 <sup>e</sup> journée        |
| MARDI 26 ET MERCREDI 27 NOVEMBRE               |
| phase de ligue / 5 <sup>e</sup> journée        |
| MARDI 10 ET MERCREDI 11 DÉCEMBRE               |
| phase de ligue / 6 <sup>e</sup> journée        |
| MARDI 21 ET MERCREDI 22 JANVIER                |
| phase de ligue / 7 <sup>e</sup> journée        |
| MERCREDI 29 JANVIER                            |
| phase de ligue / 8 <sup>e</sup> journée        |
| MARDI 11 ET MERCREDI 12 FÉVRIER                |
| play-offs aller                                |
| MARDI 18 ET MERCREDI 19 FÉVRIER                |
| play-offs retour                               |
| MARDI 4 ET MERCREDI 5 MARS                     |
| huitièmes de finale aller                      |
| MARDI 11 ET MERCREDI 12 MARS                   |
| huitièmes de finale retour                     |
| MARDI 8 ET MERCREDI 9 AVRIL                    |
| quarts de finale aller                         |

|                               |
|-------------------------------|
| MARDI 15 ET MERCREDI 16 AVRIL |
| quarts de finale retour       |
| MARDI 29 ET MERCREDI 30 AVRIL |
| demi-finales aller            |
| MARDI 6 ET MERCREDI 7 MAI     |
| demi-finales retour           |
| SAMEDI 31 MAI                 |
| finale (à Munich, ALL)        |

|  |
|--|
| LIGUE EUROPA                             |
| VENDREDI 30 AOÛT                         |
| tirage au sort de la phase de groupes    |
| entrée en lice de Nice et Lyon           |
| MERCREDI 25 ET JEUDI 26 SEPTEMBRE        |
| phase de ligue / 1 <sup>re</sup> journée |
| JEUDI 3 OCTOBRE                          |
| phase de ligue / 2 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 24 OCTOBRE                         |
| phase de ligue / 3 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 7 NOVEMBRE                         |
| phase de ligue / 4 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 28 NOVEMBRE                        |
| phase de ligue / 5 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 12 DÉCEMBRE                        |
| phase de ligue / 6 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 23 JANVIER                         |
| phase de ligue / 7 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 30 JANVIER                         |
| phase de ligue / 8 <sup>e</sup> journée  |

|                            |
|----------------------------|
| JEUDI 13 FÉVRIER           |
| play-offs aller            |
| JEUDI 20 FÉVRIER           |
| play-offs retour           |
| JEUDI 6 MARS               |
| huitièmes de finale aller  |
| JEUDI 13 MARS              |
| huitièmes de finale retour |
| JEUDI 10 AVRIL             |
| quarts de finale aller     |
| JEUDI 17 AVRIL             |
| quarts de finale retour    |
| JEUDI 1 <sup>er</sup> MAI  |
| demi-finales aller         |
| JEUDI 8 MAI                |
| demi-finales retour        |
| MERCREDI 21 MAI            |
| finale (à Bilbao, ESP)     |

|                                     |
|-------------------------------------|
| LIGUE CONFÉRENCE                    |
| LUNDI 5 AOÛT                        |
| tirage au sort des barrages         |
| entrée en lice de Lens              |
| JEUDI 22 AOÛT                       |
| barrages aller                      |
| JEUDI 29 AOÛT                       |
| barrages retour                     |
| VENDREDI 30 AOÛT                    |
| tirage au sort de la phase de ligue |

|  |
|--|
| JEUDI 3 OCTOBRE                          |
| phase de ligue / 1 <sup>re</sup> journée |
| JEUDI 24 OCTOBRE                         |
| phase de ligue / 2 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 7 NOVEMBRE                         |
| phase de ligue / 3 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 28 NOVEMBRE                        |
| phase de ligue / 4 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 12 DÉCEMBRE                        |
| phase de ligue / 5 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 19 DÉCEMBRE                        |
| phase de ligue / 6 <sup>e</sup> journée  |
| JEUDI 13 FÉVRIER                         |
| play-offs aller                          |
| JEUDI 20 FÉVRIER                         |
| play-offs retour                         |
| JEUDI 6 MARS                             |
| huitièmes de finale aller                |
| JEUDI 13 MARS                            |
| huitièmes de finale retour               |
| JEUDI 10 AVRIL                           |
| quarts de finale aller                   |
| JEUDI 17 AVRIL                           |
| quarts de finale retour                  |
| JEUDI 1 <sup>er</sup> MAI                |
| demi-finales aller                       |
| JEUDI 8 MAI                              |
| demi-finales retour                      |
| MERCREDI 28 MAI                          |
| finale (à Wrocław, POL)                  |

|  |
|--|
| L'AGENDA DES BLEUS   |
| VENDREDI 6 SEPTEMBRE   |
| LIGUE DES NATIONS  |
| phase de groupes / 1 <sup>re</sup> journée   |
| France - Italie.....20h45  |
| au Parc des Princes  |
| LUNDI 9 SEPTEMBRE  |
| phase de groupes / 2 <sup>e</sup> journée  |
| France - Belgique.....20h45  |
| à Lyon   |
| JEUDI 10 OCTOBRE   |
| phase de groupes / 3 <sup>e</sup> journée  |
| Israël - France.....20h45  |
| LUNDI 14 OCTOBRE   |
| phase de groupes / 4 <sup>e</sup> journée  |
| Belgique - France.....20h45  |
| JEUDI 14 NOVEMBRE  |
| phase de groupes / 5 <sup>e</sup> journée  |
| France - Israël.....20h45  |
| DIMANCHE 17 NOVEMBRE   |
| phase de groupes / 6 <sup>e</sup> journée  |
| Italie - France.....20h45  |
| MARS 2025  |
| début des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 ou Final Four de Ligue des nations si qualification. |

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| 25 <sup>e</sup> journée     | 09-03-25 |
| Brest - Angers              |          |
| Le Havre - Saint-Étienne    |          |
| Lille - Montpellier         |          |
| Marseille - Lens            |          |
| Nantes - Strasbourg         |          |
| Nice - Lyon                 |          |
| Reims - Auxerre             |          |
| Rennes - Paris-SG           |          |
| Toulouse - Monaco           |          |
| 26 <sup>e</sup> journée     | 16-03-25 |
| Angers - Monaco             |          |
| Brest - Reims               |          |
| Lens - Rennes               |          |
| Lyon - Le Havre             |          |
| Montpellier - Saint-Étienne |          |
| Nantes - Lille              |          |
| Nice - Auxerre              |          |
| Paris-SG - Marseille        |          |
| Strasbourg - Toulouse       |          |
| 27 <sup>e</sup> journée     | 30-03-25 |
| Angers - Rennes             |          |
| Auxerre - Montpellier       |          |
| Le Havre - Nantes           |          |
| Lille - Lens                |          |
| Monaco - Nice               |          |
| Reims - Marseille           |          |
| Saint-Étienne - Paris-SG    |          |
| Strasbourg - Lyon           |          |
| Toulouse - Brest            |          |
| 28 <sup>e</sup> journée     | 06-04-25 |
| Brest - Monaco              |          |
| Lens - Saint-Étienne        |          |
| Lyon - Lille                |          |
| Marseille - Toulouse        |          |
| Montpellier - Le Havre      |          |
| Nice - Nantes               |          |
| Paris-SG - Angers           |          |
| Reims - Strasbourg          |          |
| Rennes - Auxerre            |          |
| 29 <sup>e</sup> journée     | 13-04-25 |
| Angers - Montpellier        |          |
| Auxerre - Lyon              |          |
| Le Havre - Rennes           |          |
| Lens - Reims                |          |
| Monaco - Marseille          |          |
| Nantes - Paris-SG           |          |
| Saint-Étienne - Brest       |          |
| Strasbourg - Nice           |          |
| Toulouse - Lille            |          |

|                            |          |
|----------------------------|----------|
| 30 <sup>e</sup> journée    | 20-04-25 |
| Brest - Lens               |          |
| Lille - Auxerre            |          |
| Marseille - Montpellier    |          |
| Monaco - Strasbourg        |          |
| Nice - Angers              |          |
| Paris-SG - Le Havre        |          |
| Reims - Toulouse           |          |
| Rennes - Nantes            |          |
| Saint-Étienne - Lyon       |          |
| 31 <sup>e</sup> journée    | 27-04-25 |
| Angers - Lille             |          |
| Le Havre - Monaco          |          |
| Lens - Auxerre             |          |
| Lyon - Rennes              |          |
| Marseille - Brest          |          |
| Montpellier - Reims        |          |
| Nantes - Toulouse          |          |
| Paris-SG - Nice            |          |
| Strasbourg - Saint-Étienne |          |
| 32 <sup>e</sup> journée    | 04-05-25 |
| Auxerre - Le Havre         |          |
| Brest - Montpellier        |          |
| Lille - Marseille          |          |
| Lyon - Lens                |          |
| Nantes - Angers            |          |
| Nice - Reims               |          |
| Saint-Étienne - Monaco     |          |
| Strasbourg - Paris-SG      |          |
| Toulouse - Rennes          |          |
| 33 <sup>e</sup> journée    | 11-05-25 |
| Angers - Strasbourg        |          |
| Auxerre - Nantes           |          |
| Brest - Lille              |          |
| Le Havre - Marseille       |          |
| Monaco - Lyon              |          |
| Montpellier - Paris-SG     |          |
| Reims - Saint-Étienne      |          |
| Rennes - Nice              |          |
| Toulouse - Lens            |          |
| 34 <sup>e</sup> journée    | 18-05-25 |
| Lens - Monaco              |          |
| Lille - Reims              |          |
| Lyon - Angers              |          |
| Marseille - Rennes         |          |
| Nantes - Montpellier       |          |
| Nice - Brest               |          |
| Paris-SG - Auxerre         |          |
| Saint-Étienne - Toulouse   |          |
| Strasbourg - Le Havre      |          |

ART et SPORT

LABELISÉ PAR PARIS 2024

OLYMPIADE CULTURELLE

LABELISÉ PAR PARIS 2024

mai - oct. 2024 / 13 expos - 13 villes

Douaisis Agglo - Grenoble - Le Mans

Marseille - Mulhouse - Nevers

Occitanie - Paris - Pau - Saint-Brieuc

Saint-Lô - Sartène - Tours

grandpalais.fr

#ExpoArtSport



# Bordeaux débute au Roudourou

La première journée de Ligue 2, mi-août, verra le club girondin se déplacer à Guingamp.

| 1 <sup>re</sup> journée | 17-08-24 |
|-------------------------|----------|
| AC Ajaccio - Rodez      |          |
| Amiens - Red Star       |          |
| Caen - Paris FC         |          |
| Clermont - Pau          |          |
| Dunkerque - Annecy      |          |
| Grenoble - Laval        |          |
| Guingamp - Bordeaux     |          |
| Martigues - Lorient     |          |
| Metz - Bastia           |          |
| 2 <sup>e</sup> journée  | 24-08-24 |
| Annecy - Martigues      |          |
| Bastia - Amiens         |          |
| Bordeaux - Clermont     |          |
| Laval - Guingamp        |          |
| Lorient - Grenoble      |          |
| Paris FC - Dunkerque    |          |
| Pau - Caen              |          |
| Red Star - AC Ajaccio   |          |
| Rodez - Metz            |          |
| 3 <sup>e</sup> journée  | 31-08-24 |
| AC Ajaccio - Bordeaux   |          |
| Amiens - Lorient        |          |
| Caen - Annecy           |          |
| Clermont - Paris FC     |          |
| Dunkerque - Rodez       |          |
| Grenoble - Pau          |          |
| Guingamp - Red Star     |          |
| Martigues - Bastia      |          |
| Metz - Laval            |          |
| 4 <sup>e</sup> journée  | 14-09-24 |
| Annecy - Amiens         |          |
| Bastia - Bordeaux       |          |
| Clermont - Dunkerque    |          |
| Grenoble - Caen         |          |
| Laval - AC Ajaccio      |          |
| Lorient - Red Star      |          |
| Paris FC - Metz         |          |
| Pau - Martigues         |          |
| Rodez - Guingamp        |          |
| 5 <sup>e</sup> journée  | 21-09-24 |
| Amiens - Clermont       |          |
| Bastia - Paris FC       |          |
| Bordeaux - Rodez        |          |
| Caen - AC Ajaccio       |          |
| Dunkerque - Pau         |          |
| Guingamp - Annecy       |          |
| Martigues - Grenoble    |          |
| Metz - Lorient          |          |
| Red Star - Laval        |          |
| 6 <sup>e</sup> journée  | 24-09-24 |
| AC Ajaccio - Grenoble   |          |
| Annecy - Bordeaux       |          |
| Caen - Amiens           |          |
| Clermont - Red Star     |          |
| Dunkerque - Bastia      |          |
| Metz - Martigues        |          |
| Paris FC - Guingamp     |          |
| Pau - Lorient           |          |
| Rodez - Laval           |          |
| 7 <sup>e</sup> journée  | 28-09-24 |
| Amiens - Rodez          |          |
| Bastia - Annecy         |          |
| Bordeaux - Metz         |          |
| Grenoble - Clermont     |          |
| Guingamp - Caen         |          |
| Laval - Pau             |          |
| Lorient - AC Ajaccio    |          |
| Martigues - Dunkerque   |          |
| Red Star - Paris FC     |          |
| 8 <sup>e</sup> journée  | 05-10-24 |
| AC Ajaccio - Martigues  |          |
| Annecy - Red Star       |          |
| Caen - Lorient          |          |
| Clermont - Guingamp     |          |
| Dunkerque - Bordeaux    |          |
| Metz - Amiens           |          |
| Paris FC - Laval        |          |
| Pau - Bastia            |          |
| Rodez - Grenoble        |          |

| 9 <sup>e</sup> journée  | 19-10-24 |
|-------------------------|----------|
| Amiens - AC Ajaccio     |          |
| Bastia - Clermont       |          |
| Bordeaux - Paris FC     |          |
| Grenoble - Metz         |          |
| Guingamp - Pau          |          |
| Laval - Dunkerque       |          |
| Lorient - Annecy        |          |
| Martigues - Rodez       |          |
| Red Star - Caen         |          |
| 10 <sup>e</sup> journée | 26-10-24 |
| AC Ajaccio - Bastia     |          |
| Annecy - Laval          |          |
| Caen - Bordeaux         |          |
| Clermont - Martigues    |          |
| Dunkerque - Red Star    |          |
| Metz - Guingamp         |          |
| Paris FC - Grenoble     |          |
| Pau - Amiens            |          |
| Rodez - Lorient         |          |
| 11 <sup>e</sup> journée | 29-10-24 |
| Amiens - Paris FC       |          |
| Bastia - Rodez          |          |
| Bordeaux - Pau          |          |
| Grenoble - Annecy       |          |
| Guingamp - AC Ajaccio   |          |
| Laval - Clermont        |          |
| Lorient - Dunkerque     |          |
| Martigues - Caen        |          |
| Red Star - Metz         |          |
| 12 <sup>e</sup> journée | 02-11-24 |
| AC Ajaccio - Metz       |          |
| Annecy - Pau            |          |
| Bordeaux - Laval        |          |
| Caen - Bastia           |          |
| Clermont - Lorient      |          |
| Dunkerque - Amiens      |          |
| Guingamp - Grenoble     |          |
| Martigues - Red Star    |          |
| Paris FC - Rodez        |          |
| 13 <sup>e</sup> journée | 09-11-24 |
| AC Ajaccio - Clermont   |          |
| Amiens - Martigues      |          |
| Grenoble - Dunkerque    |          |
| Laval - Bastia          |          |
| Lorient - Guingamp      |          |
| Metz - Caen             |          |
| Pau - Paris FC          |          |
| Red Star - Bordeaux     |          |
| Rodez - Annecy          |          |
| 14 <sup>e</sup> journée | 23-11-24 |
| Bastia - Lorient        |          |
| Bordeaux - Grenoble     |          |
| Caen - Rodez            |          |
| Clermont - Metz         |          |
| Dunkerque - AC Ajaccio  |          |
| Guingamp - Amiens       |          |
| Martigues - Laval       |          |
| Paris FC - Annecy       |          |
| Pau - Red Star          |          |
| 15 <sup>e</sup> journée | 07-12-24 |
| AC Ajaccio - Paris FC   |          |
| Annecy - Clermont       |          |
| Grenoble - Amiens       |          |
| Laval - Caen            |          |
| Lorient - Bordeaux      |          |
| Martigues - Guingamp    |          |
| Metz - Dunkerque        |          |
| Red Star - Bastia       |          |
| Rodez - Pau             |          |
| 16 <sup>e</sup> journée | 14-12-24 |
| Amiens - Laval          |          |
| Annecy - Metz           |          |
| Bastia - Guingamp       |          |
| Bordeaux - Martigues    |          |
| Clermont - Rodez        |          |
| Dunkerque - Caen        |          |
| Lorient - Paris FC      |          |
| Pau - AC Ajaccio        |          |
| Red Star - Grenoble     |          |

## FOOTBALL Ligue 2

### calendrier 2024-2025



Hugo Pleiffer/Icon Sport

Le Bordeaux de Clément Michel et le Guingamp de Hugo Picard vont se retrouver dès la 1<sup>re</sup> journée de L2 en août.

| 17 <sup>e</sup> journée | 04-01-25 |
|-------------------------|----------|
| AC Ajaccio - Annecy     |          |
| Amiens - Bordeaux       |          |
| Caen - Clermont         |          |
| Grenoble - Bastia       |          |
| Guingamp - Dunkerque    |          |
| Laval - Lorient         |          |
| Metz - Pau              |          |
| Paris FC - Martigues    |          |
| Rodez - Red Star        |          |
| 18 <sup>e</sup> journée | 11-01-25 |
| Annecy - Guingamp       |          |
| Bastia - AC Ajaccio     |          |
| Caen - Grenoble         |          |
| Laval - Red Star        |          |
| Lorient - Metz          |          |
| Martigues - Clermont    |          |
| Paris FC - Amiens       |          |
| Pau - Dunkerque         |          |
| Rodez - Bordeaux        |          |
| 19 <sup>e</sup> journée | 18-01-25 |
| AC Ajaccio - Caen       |          |
| Amiens - Bastia         |          |
| Bordeaux - Annecy       |          |
| Clermont - Laval        |          |
| Dunkerque - Lorient     |          |
| Grenoble - Martigues    |          |
| Guingamp - Rodez        |          |
| Metz - Paris FC         |          |
| Red Star - Pau          |          |
| 20 <sup>e</sup> journée | 25-01-25 |
| Annecy - Dunkerque      |          |
| Bastia - Pau            |          |
| Caen - Guingamp         |          |
| Laval - Bordeaux        |          |
| Lorient - Clermont      |          |
| Martigues - Amiens      |          |
| Metz - Grenoble         |          |
| Paris FC - Red Star     |          |
| Rodez - AC Ajaccio      |          |
| 21 <sup>e</sup> journée | 01-02-25 |
| Amiens - Annecy         |          |
| Bastia - Metz           |          |
| Bordeaux - Caen         |          |
| Clermont - AC Ajaccio   |          |
| Dunkerque - Martigues   |          |
| Grenoble - Rodez        |          |
| Guingamp - Paris FC     |          |
| Pau - Laval             |          |
| Red Star - Lorient      |          |
| 22 <sup>e</sup> journée | 08-02-25 |
| AC Ajaccio - Guingamp   |          |
| Caen - Dunkerque        |          |
| Grenoble - Red Star     |          |
| Laval - Annecy          |          |
| Lorient - Amiens        |          |
| Martigues - Bordeaux    |          |
| Metz - Clermont         |          |
| Paris FC - Pau          |          |
| Rodez - Bastia          |          |

**À 18, le retour du barrage pour le maintien**  
Un an après la Ligue 1, la Ligue 2 passe de 20 à 18 clubs pour cette saison 2024-2025, avec donc 34 journées à disputer. Pour accéder à l'élite, le format ne change pas, avec toujours deux tours de play-offs puis un barrage face au 16<sup>e</sup> de L1. En revanche, le barrage pour se maintenir en L2 est de retour : le 16<sup>e</sup> affrontera en match aller-retour le 3<sup>e</sup> de National.

| PROGRAMME   |
|---|
| play-offs / match 1                                   |
| MARDI 13 MAI  |
| 4 <sup>e</sup> de L2 - 5 <sup>e</sup> de L2           |
| play-offs / match 2                                   |
| VENDREDI 16 MAI                                       |
| 3 <sup>e</sup> de L2 - vainqueur du match 1           |
| barrage L1-L2   |
| JEU 22 ET DIMANCHE 25 MAI                             |
| vainqueur des play-offs de L2 - 16 <sup>e</sup> de L1 |
| barrage L2-National                                   |
| MARDI 20 ET DIMANCHE 25 MAI                           |
| 3 <sup>e</sup> de National - 16 <sup>e</sup> de L2    |

| 23 <sup>e</sup> journée | 15-02-25 |
|-------------------------|----------|
| AC Ajaccio - Laval      |          |
| Amiens - Grenoble       |          |
| Annecy - Caen           |          |
| Bordeaux - Lorient      |          |
| Clermont - Bastia       |          |
| Dunkerque - Paris FC    |          |
| Guingamp - Metz         |          |
| Pau - Rodez             |          |
| Red Star - Martigues    |          |
| 24 <sup>e</sup> journée | 22-02-25 |
| Bastia - Red Star       |          |
| Caen - Pau              |          |
| Dunkerque - Clermont    |          |
| Grenoble - Guingamp     |          |
| Lorient - Laval         |          |
| Martigues - Annecy      |          |
| Metz - AC Ajaccio       |          |
| Paris FC - Bordeaux     |          |
| Rodez - Amiens          |          |
| 25 <sup>e</sup> journée | 01-03-25 |
| AC Ajaccio - Dunkerque  |          |
| Amiens - Metz           |          |
| Annecy - Paris FC       |          |
| Bordeaux - Bastia       |          |
| Clermont - Caen         |          |
| Laval - Martigues       |          |
| Lorient - Rodez         |          |
| Pau - Grenoble          |          |
| Red Star - Guingamp     |          |
| 26 <sup>e</sup> journée | 08-03-25 |
| Bastia - Martigues      |          |
| Caen - Laval            |          |
| Grenoble - AC Ajaccio   |          |
| Guingamp - Clermont     |          |
| Metz - Annecy           |          |
| Paris FC - Lorient      |          |
| Pau - Bordeaux          |          |
| Red Star - Amiens       |          |
| Rodez - Dunkerque       |          |
| 27 <sup>e</sup> journée | 15-03-25 |
| AC Ajaccio - Red Star   |          |
| Amiens - Caen           |          |
| Annecy - Rodez          |          |
| Bordeaux - Guingamp     |          |
| Clermont - Grenoble     |          |
| Dunkerque - Metz        |          |
| Laval - Paris FC        |          |
| Lorient - Bastia        |          |
| Martigues - Pau         |          |
| 28 <sup>e</sup> journée | 29-03-25 |
| Bastia - Dunkerque      |          |
| Clermont - Amiens       |          |
| Grenoble - Lorient      |          |
| Guingamp - Laval        |          |
| Martigues - AC Ajaccio  |          |
| Metz - Bordeaux         |          |
| Paris FC - Caen         |          |
| Pau - Annecy            |          |
| Red Star - Rodez        |          |

| 29 <sup>e</sup> journée | 05-04-25 |
|-------------------------|----------|
| AC Ajaccio - Amiens     |          |
| Annecy - Bastia         |          |
| Bordeaux - Red Star     |          |
| Caen - Metz             |          |
| Dunkerque - Guingamp    |          |
| Laval - Grenoble        |          |
| Lorient - Pau           |          |
| Paris FC - Clermont     |          |
| Rodez - Martigues       |          |
| 30 <sup>e</sup> journée | 12-04-25 |
| Amiens - Dunkerque      |          |
| Bastia - Laval          |          |
| Bordeaux - AC Ajaccio   |          |
| Grenoble - Paris FC     |          |
| Guingamp - Lorient      |          |
| Martigues - Metz        |          |
| Pau - Clermont          |          |
| Red Star - Annecy       |          |
| Rodez - Caen            |          |
| 31 <sup>e</sup> journée | 19-04-25 |
| AC Ajaccio - Pau        |          |
| Amiens - Guingamp       |          |
| Annecy - Lorient        |          |
| Caen - Martigues        |          |
| Clermont - Bordeaux     |          |
| Dunkerque - Grenoble    |          |
| Laval - Rodez           |          |
| Metz - Red Star         |          |
| Paris FC - Bastia       |          |
| 32 <sup>e</sup> journée | 26-04-25 |
| Annecy - AC Ajaccio     |          |
| Bastia - Grenoble       |          |
| Bordeaux - Dunkerque    |          |
| Guingamp - Martigues    |          |
| Laval - Amiens          |          |
| Lorient - Caen          |          |
| Pau - Metz              |          |
| Red Star - Clermont     |          |
| Rodez - Paris FC        |          |
| 33 <sup>e</sup> journée | 03-05-25 |
| AC Ajaccio - Lorient    |          |
| Amiens - Pau            |          |
| Caen - Red Star         |          |
| Clermont - Annecy       |          |
| Dunkerque - Laval       |          |
| Grenoble - Bordeaux     |          |
| Guingamp - Bastia       |          |
| Martigues - Paris FC    |          |
| Metz - Rodez            |          |
| 34 <sup>e</sup> journée | 10-05-25 |
| Annecy - Grenoble       |          |
| Bastia - Caen           |          |
| Bordeaux - Amiens       |          |
| Laval - Metz            |          |
| Lorient - Martigues     |          |
| Paris FC - AC Ajaccio   |          |
| Pau - Guingamp          |          |
| Red Star - Dunkerque    |          |
| Rodez - Clermont        |          |





Heineken®

**PLUS DE 190 PAYS  
UNE MÊME ÉTOILE\***



\*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



# RUGBY

## Top 14

### demi-finales

Toulouse 39-23 La Rochelle



# TOULOUSE PASSE AU ROUGE

Nicolas Luttiau/L'Équipe

En supériorité numérique en seconde période, le Stade Toulousain a battu La Rochelle, hier soir, dans un match très haché. Dans une semaine, à Marseille, il briguera un 23<sup>e</sup> Brennus et un nouveau doublé Coupe-Championnat.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**LAURENT CAMPISTRON**

**BORDEAUX** – Ce n'était pas forcément la demi-finale qu'on attendait entre les deux meilleurs clubs français de ces cinq dernières années. Il y a bien eu quelques envolées, surtout côté toulousain, des essais des deux côtés (7 au total, quand même), mais trop peu de réjouissances, finalement, au regard de toutes les fautes, petites et grandes, qui ont émaillé cette rencontre de bout en bout. Et si le Stade Toulousain a fini par terrasser La Rochelle pour la sixième fois d'affilée en phase finale, Top 14 et

Coupe des champions confondus, c'est peut-être parce qu'il avait un peu plus d'essence dans le moteur et d'idées que son adversaire, mais aussi et surtout parce qu'il a terminé la partie à 15 contre 13 après les expulsions des piliers rochelais Uini Atonio (43<sup>e</sup>, plaquage dangereux sur Thibaud Flament) et Reda Wardi (61<sup>e</sup>, coup de tête sur Julien Marchand).

Avec une double infériorité numérique pendant une bonne partie de la seconde période, les Maritimes n'avaient évidemment aucune chance de sortir les bras levés de cette rude empoignée. Le club rouge et noir a pourtant

manqué de discipline, lui aussi. Il a commis beaucoup de fautes (15 en tout, contre 9 à La Rochelle). Il était pourtant prévenu : écoper d'une pénalité, surtout dans son camp, c'était s'exposer à une pénaltouche et, en suivant, à des ballons portés dévastateurs, l'un des gros points forts de son adversaire. C'est ainsi qu'il a encaissé ses deux essais (Latu, 11<sup>e</sup>, Alldritt, 38<sup>e</sup>). Lui qui avait été si propre en finale de la Coupe des champions (31-22, *a.p.*), il y a trois semaines, face à un Leinster aussi rugueux et clinique que La Rochelle proche de la ligne, a énormément souffert dans le jeu au sol, souvent par manque de

À l'image de Richie Arnold qui récupère acrobatiquement une passe d'Antoine Dupont, les Toulousains ont essayé de produire du jeu, hier lors de leur victoire face aux Rochelais (39-23).

soutien au porteur de balle. Ses joueurs ont semblé moins connectés qu'à Londres, comme si les festivités post-sacre en Coupe des champions, et surtout le long arrêt observé par la plupart depuis ce nouveau titre, avaient quelque peu déréglé la belle machine.

**“Je suis content parce qu'on a gagné un match âpre, pour une énième fois. Mais je ne suis pas satisfait du niveau”**

UGO MOLA, MANAGER TOULOUSAIN

Les Toulousains ont pourtant souvent cherché à mettre du rythme, à l'image d'un Thomas Ramos qui avait du feu dans les jambes, et d'Antoine Dupont qui n'a peut-être jamais été aussi fort qu'aujourd'hui, mais ils n'ont pas toujours joué ensemble. «On savait que ça allait être tendu, et ça a été très tendu, concède le ma-

nager toulousain Ugo Mola. On a été très nul dans le jeu au sol, c'est le gros point noir. On perd 9 ou 10 rucks, on commet 15 fautes, c'est beaucoup trop.»

Et puis tout a changé après l'expulsion d'Atonio (voir p. 27). La confiance a fui les Maritimes en même temps qu'elle a gagné les hommes d'Ugo Mola. Les premiers se sont crispés, jusqu'à récolter bêtement un second carton rouge, quand les seconds ont joué plus libérés et élevé le curseur dans les zones d'affrontement. Résultat ? Un 24-3 collé à l'adversaire en seconde période, avec trois essais supplémentaires inscrits par Juan Cruz Mallia en coin (48<sup>e</sup>, son 2<sup>e</sup> de la soirée), Santiago Chocobares (52<sup>e</sup>) et Matthis Lebel (80<sup>e</sup>, voir par ailleurs).

«Je suis content parce qu'on a gagné un match âpre, pour une énième fois, dit Mola. Mais je ne







► suis pas satisfait du niveau. Je vais considérer ça comme un match de reprise qui aurait mérité d'être plus en phase avec nos standards. On a six ou sept jours pour se remettre d'aplomb, notamment dans le jeu au sol et la défense des ballons portés. Mais les intentions de jeu, elles, ont été à la hauteur de nos attentes.»

Toulouse saura ce soir qui de Bordeaux-Bègles ou du Stade Français sera son adversaire en finale, dans une semaine, au Stade-Vélodrome de Marseille. Il aura une journée de récupération en plus, et du temps pour bien mesurer la portée historique de la performance qu'il pourrait atteindre en cas de victoire finale : réussir un deuxième doublé Coupe des champions-Championnat trois ans seulement après le premier, en 2021. De quoi galvaniser encore plus une génération jamais rassasiée. **E**



**“Peut-être que ce soir (hier), s'il n'y a pas les deux cartons rouges, on perd le match”**

THOMAS RAMOS,  
ARRIÈRE TOULOUSAIN  
SUR CANAL+

# La grinta argentine

L'ailier Juan Cruz Mallia, auteur d'un doublé, et le centre Santiago Chocobares, lui aussi marqueur, ont été déterminants pour guider Toulouse vers une nouvelle finale.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**MAXIME RAULIN**

BORDEAUX – «Il y a des joueurs qu'on a envie d'avoir sur le terrain», assurait Ugo Mola avant la rencontre pour expliquer comment construire son équipe pour un match de phase finale. Le manager du Stade Toulousain glissait dans un sourire : «Est-ce qu'on se passerait d'un Antoine Dupont ?» Non ! Mais il aurait également pu citer Juan Cruz Mallia. Le polyvalent argentin (27 ans) est un vrai «gars sûr» que le staff toulousain couche quasi systématiquement sur sa feuille de match dans un rôle de titulaire. «C'est toujours plus facile quand on a gagné, mais “Juanchi” nous amène de l'allant offensif», a simplement commenté Mola après la victoire des siens. Hier, Mallia commençait son 18<sup>e</sup> match sur 20 possibles. Et quand il a été décidé de repositionner Thomas Ramos à

son poste d'arrière, hors de question de se priver du Puma. C'est Matthijs Lebel (24 titularisations sur 26 matches) qui a été sacrifié et envoyé sur le banc alors qu'il est le meilleur marqueur du club (15 essais). Ce dernier l'a d'ailleurs rappelé en marquant un nouvel essai (son 16<sup>e</sup>), à la 80<sup>e</sup>, trois minutes après son entrée en jeu (77<sup>e</sup>) sur une merveille de coup de pied de Romain Ntamack. Mais Mallia sait lui aussi se montrer décisif.

## Des prises de balle décisives

Hier, en bout d'aile, il a inscrit deux essais, sur deux caviars de son demi de mêlée Antoine Dupont (31<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup>). Deux essais capitaux qui ont à chaque fois permis à Toulouse de rester dans le match. Au-delà de son doublé, son troisième cette saison (face à Castres en Top 14 et en quarts de finale de Coupe des champions

face à Exeter), l'Argentin a été tranchant à chaque prise de balle. Avec un total de huit courses et 51 mètres gagnés ballon en main, il a toujours fait avancer son équipe. Et c'est donc logiquement qu'il recevait le trophée «d'homme du match» une fois la victoire entérinée.

Pour valider définitivement le succès du Stade Toulousain, il a néanmoins fallu l'intervention de son compatriote Santiago Chocobares (25 ans). Lancé au côté de son ouvrier Romain Ntamack, il a contré un coup de pied de déga-

gement de Brice Dulin juste au niveau de sa ligne des vingt-deux mètres. Un rebond favorable et le centre argentin n'avait plus qu'à plonger dans l'en-but (52<sup>e</sup>). Un sacré coup de poignard pour les Rochelais alors que le score n'était que de 22-20. «Cet essai nous libère et tue le match», a reconnu le manager toulousain. Là encore, la titularisation de Chocobares n'était pas une évidence. Paul Costes, révélation de la saison, lui avait été préféré pour former la paire de centre avec Pita Ahki en finale de Coupe des champions face au Leinster (22-31, a.p., le 25 mai). Pour faire face aux Rochelais, le manager rouge et noir a ressorti son duo Ahki-Chocobares, celui du titre en Top 14 l'an dernier, que les Toulousains défendront vendredi prochain à Marseille. Sans trop de doute avec leurs deux Argentins.



Alain Mounic/L'Équipe

Antoine Dupont, Santiago Chocobares et Juan Cruz Mallia hier soir au Matmut Atlantique de Bordeaux.

hier

| Toulouse 15   |               |           | 39-23     | 20              | La Rochelle |  |  |
|---|---------------|-----------|-----------|-----------------|-------------|--|--|
| Arbitre : M. Trainini. à Bordeaux, Matmut Atlantique. 41 835 spectateurs. |               |           |           |                 |             |  |  |
| Kinghorn  | Cros          | Baille    | Atonio    | Jégou           | J. Nowell   |  |  |
| Ahki  | Dupont (cap.) | Arnold    | Skelton   | Hastoy          | Seuteni     |  |  |
| Ramos   | Roumat        | Mauvaka   | Latu      | Alldritt (cap.) | Dulin       |  |  |
| Chocobares  | Ntamack       | Flament   | Picquette | Kerr-Barlow     | Favre       |  |  |
| Mallia  | Willis        | Aldegheri | Wardi     | Cancoriet       | Leyds       |  |  |

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Les meilleurs joueurs sont en couleur

### Toulouse

Réalisations : 5 E, Kinghorn (22<sup>e</sup>), Mallia (31<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>), Chocobares (52<sup>e</sup>), Lebel (80<sup>e</sup>) ; 2 B, Ramos (2<sup>e</sup>, 72<sup>e</sup>) ; 4 T, Ramos (22<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup>, 80<sup>e</sup>).

Remplacements. – 49<sup>e</sup> : R. Arnold par Faasalele, Baille par Neti ; 53<sup>e</sup> : Mauvaka par J. Marchand ; 58<sup>e</sup> : Aldegheri par Ainu'u ; 63<sup>e</sup> : J. Willis par J. Brennan ; 77<sup>e</sup> : Ahki par Costes, Kinghorn par Lebel ; 79<sup>e</sup> : Dupont par Graou. Temporaires : Aldegheri par Ainu'u (10<sup>e</sup>-18<sup>e</sup>) ; Roumat par Mauvaka (65<sup>e</sup>-72<sup>e</sup>).

Cartons. – 2 jaunes : J. Willis (38<sup>e</sup>), J. Marchand (61<sup>e</sup>).

Entraîneur : Mola.

### La Rochelle

Réalisations : 2 E, Latu (11<sup>e</sup>), Alldrift (38<sup>e</sup>) ; 3 B, Hastoy (19<sup>e</sup>, 35<sup>e</sup>, 63<sup>e</sup>) ; 2 T, Hastoy (11<sup>e</sup>, 38<sup>e</sup>).

Remplacements. – 44<sup>e</sup> : Picquette par Colombe ; 49<sup>e</sup> : Favre par Danty ; 51<sup>e</sup> : Latu par Lespiaucq ; 63<sup>e</sup> : Kerr-Barlow par Berjon, Jégou par Haddad ; 65<sup>e</sup> : Dulin par Slavi ; 72<sup>e</sup> : Alldrift par Tanga, J. Nowell par West ; 77<sup>e</sup> : Skelton par Picquette.

Cartons. – 1 jaune : J. Nowell (22<sup>e</sup>), 2 rouges : Atonio (43<sup>e</sup>), Wardi (61<sup>e</sup>).

Entraîneur : O'Gara (IRL).

Évolution du score : 3-0, 3-7, 3-10, 10-10, 15-10, 15-13, 15-20 (mi-temps) ; 22-20, 29-20, 29-23, 32-23, 39-23.

| tableau Top 14                |    | phase finale                                      |  |
|-------------------------------|----|---|--|
| barrages                      |    | 1/2   | Finale   |
|                               |    |   | Vendredi 28 juin, Marseille, Stade Vélodrome 21 h 05 |
| (4 <sup>e</sup> ) Toulon      | 29 | Hier (1 <sup>er</sup> ) Toulouse                  | 39   |
| (5 <sup>e</sup> ) La Rochelle | 34 | (5 <sup>e</sup> ) La Rochelle                     | 23   |
|                               |    | Aujourd'hui, Bordeaux, Matmut Atlantique, 21 h 05 | Toulouse   |
| (3 <sup>e</sup> ) Bordeaux-B. | 31 | (2 <sup>e</sup> ) Stade Français                  |  |
| (6 <sup>e</sup> ) Racing 92   | 17 | (3 <sup>e</sup> ) Bordeaux-Bègles                 |  |

## TOPS

Dupont

Toulouse

Le capitaine du Stade Toulousain a été dans tous les bons coups, passeur décisif sur les trois premiers essais toulousains. Le demi de mêlée a mis beaucoup de rythme, tout en s'offrant quelques raids (28<sup>e</sup>). Sans oublier son jeu au pied ultra précis.

Ramos

Toulouse

De retour dans le quinze de départ, l'arrière avait du feu dans les jambes. Dès le début de match, il a trouvé plusieurs espaces, mais aussi un 50-22 (6<sup>e</sup>). Face aux perches, il a tenu son rôle avec 14 points (6/8). Il a également sauvé un essai (58<sup>e</sup>).

Alldrift

La Rochelle

Le capitaine rochelais n'a pas compté ses efforts. Auteur d'un essai en force avant la pause (38<sup>e</sup>), Grégory Alldrift a aussi tout tenté pour relancer son équipe ensuite : un grattage qui offre trois points (63<sup>e</sup>), un maul toulousain rendu improductif (65<sup>e</sup>), et une charge qui a mis en difficulté Antoine Dupont.

## FLOPS

Atonio

La Rochelle

Son carton rouge pour un plaquage à l'épaule dans le visage de Thibaud Flament a changé la physionomie d'un match que le Stade Rochelais menait (15-20, 43<sup>e</sup>). Avant cette erreur, Atonio livrait une prestation plutôt solide avec cinq plaquages. Mais son expulsion coûte très cher.

Dulin

La Rochelle

La Rochelle comptait beaucoup sur la qualité de son jeu au pied. Mais Brice Dulin a déjoué dans ce secteur pourtant fort pour lui. Mis sous pression par Romain Ntamack et Santiago Chocobares, il s'est notamment fait contrer par l'Argentin, qui a inscrit l'essai du break (29-20, 52<sup>e</sup>).

Aldegheri

Toulouse

Le pilier droit a été pénalisé une première fois avant de sortir temporairement (9<sup>e</sup>). Dès son retour, il a commis une nouvelle faute (18<sup>e</sup>) puis une troisième (55<sup>e</sup>). S'il a tenu le choc en mêlée, il a semblé diminué (cuisse droite) jusqu'à sa sortie (58<sup>e</sup>).

A. Co. et M. R.



# Une demie sans se faire mousser

Qualifiés pour une deuxième finale cette saison, les Toulousains renaient les difficultés rencontrées contre La Rochelle. Pour mieux préparer leur rendez-vous marseillais.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**AURÉLIEN BOUISSET**

BORDEAUX – L'un était accaparé par le micro des intervieweurs de Canal+ en bord de touche, l'autre s'adressait à son groupe près des poteaux, mais le message était le même. Comme quoi, à Toulouse, on sait préserver la continuité du jeu comme celle du discours. Car à la télé, Thomas Ramos, après avoir savouré de quelques phrases la qualification du Stade Toulousain, se projetait vers la finale de vendredi prochain avec un avertissement en sous-entendu : « Il va bien falloir se concentrer sur qui on va jouer la semaine prochaine, bien regarder le match de demain (aujourd'hui), et être un peu moins détendus cette semaine, durant les entraînements et la préparation. »

Dans le traditionnel cercle que forment les Rouge et Noir en fin de rencontre, l'écho était plus clair dans la bouche d'Ugo Mola. « On ne fait pas le même match la semaine prochaine, c'est pas possible ! commençait le coach avec un regard entendu vers ses hommes. OK ? On vaut mieux que ce qu'on a fait ce soir ! »

**“Il faudra qu'on revoie nos fautes. Il y en a beaucoup sur les rucks, sur les contests (...) On ne peut pas se permettre d'être pénalisés aussi facilement”**

ANTOINE DUPONT, CAPITAIN TLOUSAIN

Mieux qu'une qualification en finale ? Son capitaine était du même avis. Antoine Dupont, sorti sous les applaudissements du stade, était allé prendre des nouvelles de Matthis Lebel. Il y avait un peu d'inquiétude autour de lui, qui quittait le stade en béquilles. Comme il y avait eu de la peine, plus tôt, lorsque Cyril Baille a été



Nicolas Luttiau/L'Équipe

évacué sur une civière, cheville luxée, d'ores et déjà forfait pour la finale.

Interrogé par Canal+, le demi de mêlée se penchait déjà sur l'étude de ce qui n'avait pas si bien fonctionné dans le jeu des siens. « Il faudra qu'on revoie nos fautes, pointait-il. Il y en a beaucoup sur les rucks, sur les contests. Il y a des situations où on fait des fautes grossières. À ce niveau, on ne peut pas se permettre d'être pénalisés aussi facilement. »

Quand on lui faisait le décompte des 15 pénalités concédées, il s'étonnait : « C'est énorme ! » Avant de poursuivre :

**Les Toulousains célèbrent sans effusion excessive leur qualification pour la finale de Top 14 à Marseille, vendredi prochain.**

« On sait aussi qu'on devra rivaliser bien plus que ça sur le jeu d'avants. »

**“Si on veut prétendre à quelque chose la semaine prochaine, il faudra être beaucoup plus précis”**

FRANÇOIS CROS, FLANKER TLOUSAIN

L'un des membres de ce pack longtemps secoué par les Maritimes ne fanfaronnait pas non plus, en reconnaissant : « Les deux cartons rouges nous ont bien aidés. »

C'était François Cros, un flanker qui assurait que les Toulousains auraient « aimé mieux maîtriser la rencontre. On est très heureux ce

soir, mais si on veut prétendre à quelque chose la semaine prochaine, il faudra être beaucoup plus précis. »

On était quand même loin de la soupe à la grimace chez le premier qualifié pour le rendez-vous du Vélodrome. Après sa mise en garde, Mola avait applaudi ses hommes et dit : « Par contre, les gars... une finale de plus ! » C'est ce qui anime les Toulousains, la quête d'un nouveau titre, et ça leur donnait le sourire, malgré les approximations, au milieu des quelques pancartes rouges « Marseille nous voilà ! » qui avaient rejoint la pelouse. Ça va-

lait bien une séance de clapping en osmose avec la tribune rouge restée longtemps remplie. « Quand on a la chance de vivre des émotions comme celles de la finale européenne, reprenait Cros, en évoquant le succès contre le Leinster au nord de Londres, le mois dernier (31-22), c'est des choses qu'on a envie de revivre de suite. On est à quatre-vingts minutes de faire un deuxième doublé (après celui de 2021). À nous de bien récupérer et de prendre le temps de bien analyser le match, parce qu'il y a beaucoup d'enseignements à tirer de cette demi-finale. » **E**



Alain Mounié/L'Équipe

**Le Rochelais Oscar Jégou au cœur du combat hier soir.**

## Jégou : « C'est triste »

Le troisième-ligne rochelais était abattu après une demie perdue au bout d'un scénario rocambolesque.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BORDEAUX

**« Quel sentiment domine après une défaite comme celle-ci ?**

On avait les moyens de la gagner. On peut parler de plein de choses, des cartons etc, mais c'est dommage parce qu'on a l'expérience de gagner des matches comme ça. C'est triste. Le score ne reflète pas trop le match. L'équipe est déçue.

**Même à 14 puis à 13, on a senti que La Rochelle n'était pas larguée et pouvait encore revenir dans le match...**

Oui, complètement. On y a tellement cru que même à 13, on a continué à travailler. On sentait que ça pouvait basculer de notre côté. Mais on n'a pas su profiter des occasions et après la 60°, il était trop tard.

**Cette mêlée dans les 22 m toulousains, juste avant le rouge de Reda Wardi, est-elle le tournant du match ?**

Oui. On choisit de reprendre la mêlée après la pénalité, on doit la mettre au fond. La mêlée était plutôt stable, on doit la ressortir. On va revoir lundi. Parler à

chaud, c'est un peu compliqué. Il y avait les occasions pour gagner ce match.

**Que se passe-t-il avec Reda Wardi sur la mêlée ?**

Reda se fait chamber et il répond. Encore une fois, ce n'est pas de la faute des cartons ce soir (hier). Tout le monde doit se remettre en question et gagner ces matches. Ça fait plusieurs années qu'on joue les phases finales, on doit pouvoir gagner ces matches-là.

**Comment étaient Reda Wardi et Uini Atonio après le match ?**

Reda et Uini ont eu leur petit mot. Ils étaient très déçus. On ne va pas se renfermer sur eux. Encore une fois, c'est la responsabilité de toute l'équipe.

**À titre personnel, comment avez-vous vécu cette rencontre ?**

C'est compliqué parce que je suis très compétiteur. Je ne me contente pas de jouer une demi-finale. J'aurais aimé aller au bout. C'est très dur, c'est mon club et ça fait cher. C'est encore Toulouse...

**Encore Toulouse ?**

On a l'impression qu'ils ont une certaine chance contre nous, que ce soit sur des cartons, sur des tournants du match qu'ils arrivent à gagner. On leur donne tout à chaque fois. Ils se servent de nos fautes de jeu, ce sont des situations qu'on a souvent vues. Prendre des essais casquettes comme ça, ça fait mal au mental. On a l'impression que ça tourne souvent en leur faveur. C'est souvent contre eux qu'on fait des erreurs qu'on ne fait pas dans la saison. » **A. Co.**





# Sabordage en règle

Les expulsions d'Uini Atonio (à gauche) puis de Reda Wardi ont coupé l'élan des rochelais et précipité leur élimination. Une nouvelle fois, les hommes de Ronan O'Gara ont été stoppés par les Toulousains en phase finale.

Photos Nicolas Luttiau/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN STERNIS

BORDEAUX – Revenus de nulle part cette saison, les Rochelais devaient avoir largement plus à gagner qu'à perdre hier soir face à des Toulousains au statut de grand favori de cette phase finale. Les hommes de Ronan O'Gara ont tout de même quitté le Matmut Atlantique avec une très lourde valise de regrets, ce qui dit à la fois beaucoup de leur capacité à faire trembler les Rouge et Noir mais aussi de la gravité des erreurs qu'ils ont commises. Au premier rang desquelles ces deux cartons rouges reçus en seconde période en l'espace de moins de 20 minutes (Uini Atonio, 43<sup>e</sup> puis Reda Wardi, 61<sup>e</sup>).

Car jusqu'à ce début de seconde période, les Maritimes avaient mieux fait que tenir la distance face aux champions d'Europe. Ils n'avaient pas été parfaits, mais ils avaient été dominants au sol et cliniques à l'approche de l'en-but toulousain, parvenant à marquer deux essais après des ballons portés dévastateurs (Tolu Latu, 11<sup>e</sup>, Grégory Alldritt, 38<sup>e</sup>). À la mi-temps, si les Toulousains étaient restés si proches au score (15-20), c'est avant tout parce qu'ils avaient négocié au mieux leur supériorité numérique (déjà) après le carton jaune infligé à Jack Nowell (22<sup>e</sup>), inscrivant deux essais dans la foulée (Blair Kinghorn, 22<sup>e</sup>, Juan Cruz Mallia, 31<sup>e</sup>).

Indisciplinés, les Rochelais ne l'ont pourtant pas tant été hier. Mais leur manque de maîtrise associée à leur agressivité débordante les a plombés : sur leurs neuf fautes commises (contre quinze aux Toulousains), une leur a valu un jaune, deux un rouge. Le premier a stoppé net la dynamique Jaune et Noir, puisque les Rochelais étaient encore devant au score et pour une fois à quinze contre quatorze (Jack Willis avait pris un jaune à la 38<sup>e</sup>) lorsque Uini Atonio a plaqué trop haut Thibaud Flament, heurtant avec son épaule le visage du deuxième-ligne (43<sup>e</sup>). Sur le coup, le pilier droit a soufflé fort avant de rejoind-

dre le bord du terrain, sous les yeux de Ronan O'Gara. « Je n'ai pas apprécié le geste mais je trouve qu'il n'y a pas de constance dans certaines décisions (arbitrales), a après coup regretté l'Irlandais en conférence de presse. J'aurais bien aimé que ce soit un (carton) jaune, mais peut-être que je ne suis pas dans le monde réel. Mais ce geste n'était pas nécessaire, il aurait dû plaquer en bas. »

**“Il y a besoin d'améliorer nos comportements, notre quotidien, nos habitudes”**

RONAN O'GARA, MANAGER ROCHELAIS

Les supporters Jaune et Noir ont alors dû avoir un mauvais goût de déjà-vu dans la bouche. Pour un plaquage haut sur Maxime Médard, Levani Botia avait, lui aussi, été sanctionné d'un carton rouge lors de la finale de Coupe des champions 2021, perdue contre Toulouse (17-22). Comme Will Skelton face à ces mêmes Rouge et Noir lors de la première journée du Top 14 2022-2023. Ces derniers mois, Jonathan Danty, Thomas Lavault et Teddy Thomas avaient également vu rouge avec leur équipe.

Atonio s'est donc ajouté à cette liste. Et la sanction ne s'est pas fait attendre, Mallia marquant un essai cinq minutes plus tard, Santiago Chocobares l'imitant en contrant un dégagement de Brice Dulin. Une autre erreur à la terrible conséquence (29-20). Mais les Rochelais ne se sont pas démobilisés, revenant dans le camp adverse, poussant près des 22 adverses jusqu'à un nouveau coup de sang. Et un nouveau tournant. Après une mêlée toulousaine remportée par les Rouge et Noir à 5 mètres de leur en-but, Reda Wardi a réagi à un chambrage de Julien Marchand en lui envoyant son menton dans le visage. Récoltant lui aussi un rouge.

« Il a craqué, il n'y a pas de place pour ça mais je soutiens mon joueur, a soufflé O'Gara. On n'est pas restés à quinze, puis à quatorze ce soir (hier) et c'est un point clé. Il y a besoin d'améliorer nos comportements, notre quotidien, nos habi-

**Les expulsions d'Uini Atonio (43<sup>e</sup>, alors que La Rochelle menait 20-15) et de Reda Wardi (61<sup>e</sup>, à 29-23 pour Toulouse) ont pesé lourd hier.**

tudes. Il y en a de trop mauvaises quand la pression arrive. C'est quelque chose que l'on devra travailler. Je vais essayer de mieux entraîner mes joueurs à plaquer bas. »

À treize, ses joueurs n'ont plus été en mesure de rattraper les

Toulousains. Pour la cinquième fois en cinq confrontations en phase finale de Top 14 depuis 2019 (demi-finales 2019, finale 2021, barrages 2022 et finale 2023), ils ont donc buté sur Antoine Dupont et sa bande. Leurs

supporters leur ont tout de même réservé une jolie ovation après match. Atonio et Wardi ont alors rejoint leurs partenaires mais sont restés légèrement en retrait du groupe. Trop conscients d'avoir fauté hier soir.

**Prix  
Richard  
Martin**

GRAND PRIX  
INTERNATIONAL  
DE LA PHOTO  
DE SPORT

4<sup>e</sup> ÉDITION

**GRAND PRIX  
INTERNATIONAL  
DE LA PHOTOGRAPHIE  
DE SPORT**

Catégorie photographes professionnels  
Catégorie photographes amateurs



Inscrivez vous  
dès maintenant

**L'ÉQUIPE**

en partenariat avec **Canon**



**RUGBY****Top 14**

demi-finales

Stade Français

21 h 05

Bordeaux-Bègles

# Une saison de secousses

Le Stade Français affronte Bordeaux-Bègles, qu'il a déjà battu deux fois lors de la phase régulière, au terme d'une saison agitée parsemée de nombreuses tensions. Mais les Parisiens croient en leurs chances d'aller au bout.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**MAXIME RAULIN**

**BORDEAUX** - La dernière fois que le Stade Français s'est directement qualifié pour les demi-finales du Top 14, l'arrière Léo Barré filait sur ses 5 ans et ne jouait pas encore au rugby. C'était en 2007. Le club de la capitale avait soulevé le bouclier de Brennus. La dernière fois que le Stade Français a joué une demi-finale à Bordeaux, le capitaine Paul Gabrillagues vivait une première saison avec le

groupe pro et était un simple spectateur dans les tribunes du Matmut Atlantique. C'était en 2015. Une semaine plus tard, les Parisiens soulevaient un nouveau Brennus. Le 14<sup>e</sup> et dernier en date. Depuis, tout n'a pas été rose, loin de là. Le club s'est le plus souvent construit dans la douleur. Comme un besoin pour écrire les plus belles pages de son histoire. Mais avec cette qualification directe en demi-finales, qui plus est à Bordeaux, les Stadistes y voient un signe du destin.

« On est à deux matches du Graal », nous glissait un joueur par message en milieu de semaine. Le directeur sportif Laurent Labit l'a encore affirmé hier : « On veut aller plus loin. Parfois les planètes sont alignées et on ne gagne rien. D'autres fois, quand on s'y attend moins, c'est l'inverse. Ce groupe me fait penser à celui de Castres en 2013. Ce n'était pas prévu, mais on l'a fait. »

On s'imaginait que l'an 1 du duo Labit-Ghezal ressemblerait à un long fleuve tranquille. C'est

raté ! Deux semaines après leur véritable prise de fonction, début novembre, et deux victoires face à Castres (39-16) et à Lyon (32-36), l'heure des premières secousses avait déjà sonné. Une défaite à la maison face au Racing 92 (9-13) suivie d'un revers à Pau (30-6, le 25 novembre) et Karim Ghezal qui balance ses premiers scuds dans l'intimité du vestiaire.

« De toute ma carrière, je n'ai jamais pris de maul comme ça », lâcha l'ancien deuxième-ligne. Baptiste Pesenti, titulaire ce soir,

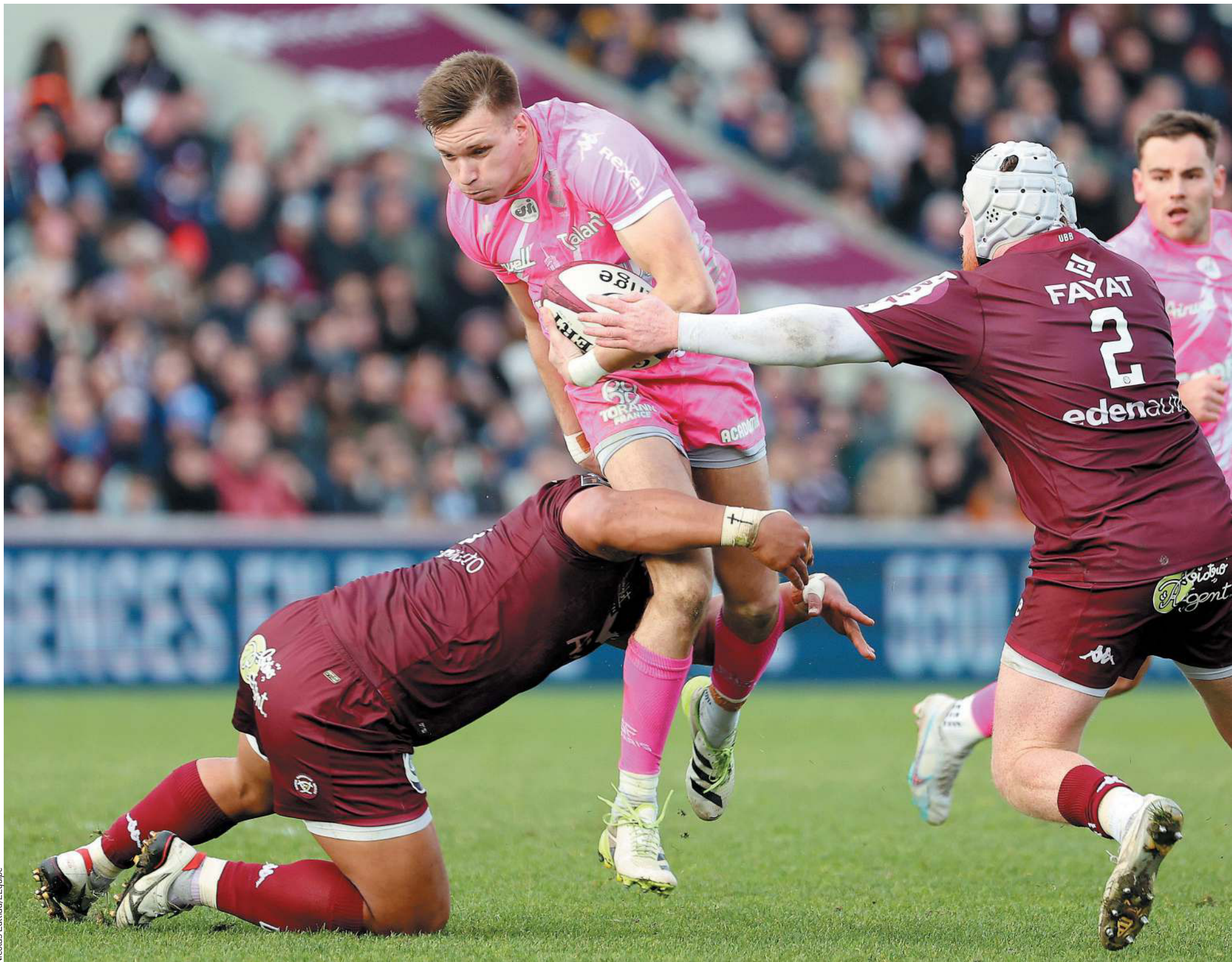
en prend pour son grade : « Tu fais peur à qui ? » De retour à l'hôtel, les cadres demandent une autorisation de sortie qui leur est refusée.

Mais une dizaine de joueurs bravent l'interdit et Giovanni Habel-Küffner, éméché, frappe un membre du staff paloï dans la nuit béarnaise. Pris par la patrouille, le troisième-ligne, lui aussi titulaire ce soir, est mis à pied quinze jours.

## Des doléances envers Ghezal avant une bonne phase retour

Les résultats en prennent un coup. Les matches suivants se soldent par cinq défaites, un nul, pour seulement deux victoires, et les doléances envers Karim Ghezal remontent à la surface comme nous l'écrivions fin janvier. « J'ai pris un risque de secouer l'effectif », nous déclare alors l'entraîneur en chef. À ►►

**Léo Barré lors de la victoire du Stade Français à Bordeaux, fin janvier (26-30).**







# L'Union, belle et balancée

Très efficaces et parfois brillants, les Bordelais développent néanmoins un jeu équilibré, où le jeu au pied d'occupation a une place essentielle.

ALEX BARDOT (avec OPTA)

Pour la première fois depuis sa montée dans l'élite, en 2011, l'UBB a atteint la barre des 80 essais inscrits au cours d'une saison. Elle est l'attaque la plus prolifique du Top 14 derrière Toulouse (103 essais), et à égalité avec l'USAP, mais avec un style différent de ces deux équipes : offensif mais pesé, spectaculaire mais pas exubérant.

**979** Appelons ça un contre-pied. Cette UBB sou- vent enthousiasmante est néanmoins l'équipe du Championnat qui tape le plus : près de 30 fois par match. C'est d'autant plus un contre-pied que les deux autres meilleures attaques du Top 14, Toulouse et Perpignan, sont celles qui tapent le moins.

Au-delà de la quantité, la forme de jeu au pied girondine est un autre élément intéressant. Les Bordelais sont les « plus longs » du Top 14, avec 33 m par coup de pied. Plus que de créer des situations de duels aériens, ils cherchent donc à occuper le camp adverse pour se retrouver ensuite en position favorable pour attaquer. Au total, ils avancent de 979 m au pied par match. C'est trois terrains et demi de plus que Toulouse (623 m).

**25** Comment utiliser pleinement trois ailiers aussi doués offensivement que Damian Penaud, Louis Bielle-Biarrey et Madosh Tambwe ?

Réponse du staff de l'UBB : les mettre au cœur du jeu. Bielle-Biarrey (14,1 ballons par match), Tambwe (11,6) et Penaud (11,2) figurent chacun dans le top 10 des ailiers du Championnat les plus sollicités. Les ballons viennent à eux, mais ils vont aussi beaucoup les chercher. Les dézonages, vers le centre du terrain voire l'aile opposée, sont un marqueur fort du jeu de l'UBB. Qui tire des bénéfices de cette utilisation : le trio a inscrit 25 essais, soit 31 % du total girondin ; Tambwe est le meilleur franchisseur du Top 14 (1,52 par match) et Penaud le troisième (1,32).

**37** Par rapport aux autres équipes du Top 14, l'UBB marque en proportion moins sur les ballons donnés par l'adversaire (27,5 % contre 33 %) et davantage à partir de touche ou mêlée (61 % contre 53 %). Qu'en déduire ? Que cette équipe ne cherche pas à jouer depuis toutes les zones du terrain, mais est très précise sur ses lancements de jeu quand elle est dans le camp adverse.

Autre stat intéressante, qui confirme l'idée précédente : l'Union est en tête du classement des essais inscrits après un temps de jeu, avec 37 essais. Elle cherche à être efficace rapidement, et ne s'entête pas à garder le ballon quand elle n'y arrive pas (72 rucks provoqués par match, 9e du Top 14). Prendre les justes risques : tel semble être son credo. Ça ne l'empêche pas d'être spectaculaire.

►► l'époque, l'abcès est crevé avec les leaders. Et le club parisien termine la phase aller par une victoire à Bordeaux (26-30, le 27 janvier). Le Stade Français a ensuite réalisé une phase retour

solide (9 victoires pour 4 défaites), synonyme de qualification directe pour les demi-finales. Avec, au milieu de cela, deux matches « cochés de longue date » selon Ghezal qui font office de « matches couperets » dicit Labit. À savoir les réceptions de Bordeaux (22-18, le 19 mai) et Toulon (23-20, le 8 juin).

## Une immense fête sur le bateau de Wild en cas de titre

Au cours de cette période, les relations semblent plus apaisées en apparence, mais quelques tensions ressurgissent par épisodes. Un joueur pourrait en être l'incarnation : Joris Segonds. Au cœur de l'hiver, le buteur comprend qu'il ne va plus jouer beaucoup. Zack Henry lui est préféré. Mais ce dernier, qui enchaîne six titularisations sur huit possibles entre février et avril, se blesse. Et c'est finalement Segonds qui a disputé les quatre derniers matches de la saison régulière et qui sera titulaire ce soir.

Un dernier événement est venu pimenter cette fin de saison : les contacts entre le LOU et Karim Ghezal. Il était l'option prioritaire d'Olivier Ginon, le PDG de GL Events, l'actionnaire majori-

taire du club, mais aussi de plusieurs joueurs. L'hypothèse a été refermée et Ghezal, sous contrat avec le Stade Français jusqu'en juin 2026, n'a pas souhaité commenter ce sujet. Deux autres clubs l'auraient également sondé. Il se murmure que le club de la capitale ne le retiendrait pas s'il décidait de relever un nouveau challenge.

Ghezal sera bien sur le banc parisien ce soir. Avec ce leitmotiv maintes fois répété depuis son arrivée : « Gagner un match de phase finale. »

Ce que Hans-Peter Wild, le propriétaire-président, n'a jamais connu depuis sa prise de pouvoir en mai 2017. Lors de son arrivée, l'homme d'affaires avait laissé entendre aux joueurs qu'une immense fête serait organisée sur son yacht de 77 mètres en cas de titre. Les plus anciens ne l'ont pas oublié et se chargent de le rappeler aux nouveaux arrivants à chaque début de saison. Une information revenue aux oreilles de Karim Ghezal, qui conclut certains messages à destination de son groupe par l'émoticône « bateau ». La finale étant programmée cette année à Marseille, le premier port ne sera pas loin pour amarrer... **E**

Après la défaite du Stade Français à Pau (30-6, le 25 novembre), des tensions ont éclaté dans le groupe parisien, en raison notamment du management de Karim Ghezal (à droite), avant une deuxième partie de saison réussie.

## RÈGLEMENT

**EN CAS D'ÉGALITÉ** à la fin du temps réglementaire, prolongation de deux fois dix minutes. Si, après cette prolongation, il y a toujours égalité, le vainqueur sera, dans l'ordre : celui qui a marqué le plus d'essais ; celui qui a réussi le plus de pénalités ; celui qui a réussi le plus de drops ; celui qui a eu le moins de personnes inscrites sur la feuille de match exclues définitivement. Si les deux équipes sont toujours à égalité, le vainqueur sera désigné à l'issue d'une séance de tirs au but avec cinq coups de pied sur la ligne des 22 m, face aux poteaux, tirés alternativement par chaque équipe et par des joueurs présents sur la pelouse à la fin de la prolongation. Ensuite, si nécessaire, chaque équipe tirera alternativement jusqu'à se départager, selon le principe de la « mort subite ».

Canal + **aujourd'hui**

**Stade Français**
**21 h 05**
**Bordeaux-Bègles**

Arbitre : Brousset. Matmut Atlantique, à Bordeaux.

|                |                    |                             |              |                        |                      |
|----------------|--------------------|-----------------------------|--------------|------------------------|----------------------|
| 11<br>Etien    | 6<br>Macalou       | 1<br>Abramishvili           | 3<br>Sadie   | 7<br>Bochaton          | 14<br>Penaud         |
| 12<br>Ward     | 9<br>Kockott       | 4<br>Gabrillagues<br>(cap.) | 5<br>Coleman | 10<br>Garcia           | 13<br>Depoortere     |
| 15<br>Barré    | 8<br>Habel-Kuffner | 2<br>Ivaldi                 | 2<br>Lamothe | 8<br>Tatafu            | 15<br>Buros          |
| 13<br>Marchant | 10<br>Segonds      | 5<br>Pesenti                | 4<br>Cazeaux | 9<br>M. Lucu<br>(cap.) | 12<br>Moefana        |
| 14<br>Hamdaoui | 7<br>Briatte       | 3<br>Alo-Emile              | 1<br>Poirot  | 6<br>Vergnes-Taillefer | 11<br>Bielle-Biarrey |

**Stade Français**  
**Entraîneurs :**  
 L. Labit  
 Ghezal  
**Remplaçants**  
 Peyresblanques (16), M. Alo-Emile (17)  
 Azagoh (18), Halaifonua (19)  
 Weber (20), Hirigoyen (21)  
 Delbouis (22), Melikidze (23)

**Bordeaux-Bègles**  
**Entraîneur :**  
 Bru  
**Remplaçants**  
 Latterrade (16), Boniface (17),  
 Petti (18), Diaby (19),  
 Samu (20), Lesgourgues (21)  
 Uberti (22), Kaulachvili (23)

Mateo Garcia, ouvreur de Bordeaux-Bègles, ici face à Toulouse le 29 octobre 2023.



Nicolas Luttiau/L'Équipe



# RUGBY Top 14

demi-finales

Stade Français

21 h 05

Bordeaux-Bègles

## Kockott, le meilleur pour la fin

Arrivé comme joker, l'ancien castrais, 38 ans la semaine prochaine, est devenu un titulaire indiscutable et veut emmener au plus haut le Stade Français.

PATRICK SOWDEN

« Sur le terrain, les adversaires et les arbitres ont dû être contents de le revoir. » C'est en refoulant son sourire dans un coin que Laurent Labit avait fait en novembre le bilan des matches de Rory Kockott débarqué au Stade Français l'été dernier après douze saisons à Castres, un an après avoir pris sa retraite. Le directeur du rugby du club parisien en avait profité pour annoncer que le joker Coupe du monde – Brad Weber n'arrivait qu'après le Mondial et Hugo Zabalza était blessé – continuait en tant que joker médical. Et Labit précisait combien la venue du demi de mêlée né en Afrique du Sud avait eu un impact sur un groupe en besoin de repères et de leaders : « Ça a secoué un peu tout le monde. »

C'était le but : « Quand on cherchait un joker, je savais qu'au fond de lui, même s'il avait arrêté sa carrière et intégré le staff de Castres, il n'en avait pas fini. Je l'ai relancé et il m'a pris pour un fou, sourit celui qui l'avait fait venir à Castres en 2011. C'est un compétiteur. Je lui ai dit :

j'ai besoin de toi, tu dois me rendre service et m'aider avec le Stade Français. Je lui ai laissé 15 jours pour donner sa réponse. Je voulais qu'il amène cet esprit de gagner, de s'entraîner. Il a gagné deux Brennus (2013 et 2018), ce n'est pas anodin. » Kockott s'est demandé : « Pourquoi continuer ? À un moment, on pense qu'on a tout fait, qu'on n'a plus rien à apprendre, reconnaissait-il en novembre. Puis on change d'environnement et on apprend beaucoup. J'ai plus appris en trois mois ici que lors des cinq dernières années. »

### Prolongation proposée

Julien Dumora, son ancien coéquipier au CO, ne voit pas meilleure option pour tirer un groupe. « S'il a accepté, c'est qu'il était à 100% pour ce défi. C'est une locomotive sur et hors du terrain. » Une telle exigence peut fatiguer. Adversaires, arbitres et coéquipiers. « Il aime pousser les gens au bout de leurs limites, il a besoin de les tester, reconnaît Dumora. Au début, on s'est tourné autour, aujourd'hui on est les meilleurs amis. »

Il y a quelques semaines, Philippe Saint-André croisait le joueur qu'il avait appelé en équipe de France il y a dix ans (Kockott, 11 sélections, a été naturalisé français en novembre dernier) : « À 38 ans (mardi prochain), il est toujours là physiquement, c'est incroyable ! Aujourd'hui, Rory prend un plaisir fou en jouant chaque match comme si c'était le dernier. C'est drôle de voir à quel point ce Stade Français lui ressemble. Laurent Labit voulait mettre en place un jeu axé sur les fondamentaux, dur et pénible à jouer, pragmatique. Dans ce type de rugby, Rory est un master ! »

Personne ne s'étonne de voir le joker devenu titulaire indiscutable. Ainsi Christophe Laussucq, entraîneur de la défense bordelaise : « Ça sera une menace. Il est au départ de deux des trois essais qu'on a pris à Jean-Bouin (22-18, le 19 mai). Il a quelque chose d'un peu différent. » Le Stade Français a proposé à Kockott un an de plus. Il verra. « Il y a la vie normale et celle qui se passe entre quatre lignes blanches où tout peut se passer. » Et que Kockott tient à prolonger. Pour au moins deux matches. **T**



Pierre Lahalle/L'Équipe

## Demis de mêlée, leaders complets

Le Parisien **Rory Kockott**, sorti de sa retraite l'an dernier, et le Bordelais **Maxime Lucu**, en quête d'un premier titre, sont des meneurs d'hommes adeptes du combat. Leur duel sera l'une des clés de la demi-finale de ce soir au Matmut Atlantique.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

## Lucu, le héros pas si discret

Chouchou des supporters bordelais, le capitaine de l'UBB s'est affirmé comme le patron d'une équipe en quête, comme lui, de reconnaissance.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ADRIEN CORÉE

BORDEAUX – Sans prévenir, mais de façon totalement naturelle, son visage est devenu l'un des plus connus du Top 14. Pourtant, quand il a débarqué à Bordeaux en provenance de Biarritz et de la Pro D2 à l'été 2019, Maxime Lucu, 26 ans à l'époque, n'apparaissait pas vraiment comme une star en devenir. Cinq ans plus tard, on n'imaginerait pas une seconde l'UBB sans lui.

Recruté au même moment, son ancien entraîneur Christophe Urios ne croyait pas beaucoup en ce demi de mêlée basque sorti de nulle part. Il avait même essayé de convaincre le président Laurent Marti d'annuler l'arrivée. « J'aurais probablement fait la plus grosse connerie de ma carrière si je n'avais pas fait venir ce mec ! », reconnaissait beau joueur le manager deux saisons plus tard.

Débarqué comme doublure de Yann Lesgourgues, Lucu a rapidement fait sienne la place de titulaire, avant de de-

venir un des leaders incontournables du club. Aujourd'hui, son statut de capitaine sonne comme une évidence. « Depuis qu'il est arrivé, Max a toujours été important pour l'équipe, a insisté hier l'arrière Romain Buros. Il a pris une part encore plus importante dans le leadership. C'est un leader, que ce soit par la parole dans la semaine, stratégique ou même sur le terrain par les actes. »

### Au combat parmi les gros

Reconnu comme un gars humble, Lucu, 33 matches au compteur cette saison, n'hésite pas à manifester sa joie de manière visible sur le terrain, en célébrant d'un cri la moindre petite victoire. Moins pour énerver l'adversaire que pour expulser sa rage. Et ce surplus d'énergie s'exprime aussi par une activité qui dépasse les tâches classiques allouées au demi de mêlée. Ainsi, le Bordelais (31 ans) plaque à tour de bras, n'hésite pas à se mêler à ses gros, qui adorent ça.

« C'est un joueur qui se donne énormément, notamment défensivement,

poursuit Buros. C'est quelque chose qui se voit peu mais qui est très important, pour nos avants surtout. Il montre la voie à l'ensemble de l'équipe. »

Doublure officielle d'Antoine Dupont chez les Bleus depuis fin 2021, Lucu s'est vu confier les rênes de l'équipe de France cet hiver quand le taulier débutait son aventure olympique à 7. Critiqué, et même cyberharceleur, pendant le Tournoi mitigé du quinze de France, il a vu le Racingman Nolann Le Garrec (22 ans) lui passer devant lors des succès au pays de Galles (45-24) et contre l'Angleterre (33-31).

Mais Lucu a profité du printemps pour reprendre sa marche avant. Même le quart de Coupe des champions perdu contre les Harlequins (41-42, le 13 avril) a davantage mis en lumière sa polyvalence, avec une deuxième période brillamment menée au poste d'ouvreur, malgré son échec sur la dernière transformation. Pour ne rien gâcher, elle a aussi nourri sa soif de succès afin d'atteindre avec l'UBB des altitudes encore jamais atteintes.



## RUGBY équipe de France

### préparation à la tournée d'été

# En salle d'embarquement

L'équipe de France, très remaniée, effectue cet après-midi à Marcoussis un entraînement dirigé avec la Roumanie. La dernière occasion de s'illustrer avant l'annonce, demain, du groupe définitif pour la tournée d'été.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Ils auraient dû défier une séduisante sélection mondiale, emmenée notamment par l'Anglais Owen Farrel et les frangins Vuni-pola, cet après-midi sur la pelouse du stade San Mamés de Bilbao, au Pays basque espagnol. Suite à l'annulation de cette rencontre de gala par les organisateurs, c'est finalement la Roumanie que les jeunes Bleus de Fabien Galthié affronteront ce samedi, à partir de 15 heures, dans la grisaille de Marcoussis (Essonne).

Changement d'ambiance donc. De contexte aussi. Car il ne s'agira que d'un simple entraînement dirigé et non d'un rendez-vous officiel entre les quatrième et vingtième nations mondiales. Pour cette équipe de France expérimentale, l'essentiel sera de poursuivre le travail effectué depuis le début de semaine avant de s'envoler mercredi prochain vers l'Argentine, pour les deux tests face aux Pumas (le 6 juillet à Mendoza et le 13 à Buenos Aires) et une rencontre plus amicale contre l'Uruguay (le 10 à Montevideo).

**“Il y a des places à prendre. On a été clairs avec eux en disant que tous ceux qui sont à Marcoussis aujourd'hui ne partiront pas forcément”**

NICOLAS JEANJEAN, DIRECTEUR DE LA PERFORMANCE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE  
« On a l'habitude d'affronter les moins de 20 ans mais ce sera différent car avec les équipes de France jeunes, on a un projet qui se ressemble, selon Laurent Sempéré, co-entraîneur de la conquête. On

se connaît, les joueurs se connaissent... Les Roumains vont nous proposer quelque chose qu'on ne connaît pas du tout, c'est ce qu'on cherche, être surpris et voir nos réactions. » Mais aussi trouver des certitudes individuelles et collectives.

Parmi les 32 Bleus présents, dont les 19 à zéro sélection, certains joueront gros avant que le staff des Bleus n'annonce dimanche midi son groupe définitif de 42 éléments renforcés par des demi-finalistes de Top 14 malheureux. « Il y a des places à prendre, reconnaissait lundi Nicolas Jeanjean, le directeur de la performance. On a été clairs avec eux en disant que tous ceux qui sont à Marcoussis aujourd'hui ne partiront pas forcément. » Le message a visiblement été entendu. « On a quelques balles dans la semaine pour convaincre », résumait le talonneur du Racing 92 Janick Tarrit après la première séance à haute intensité mercredi.

Celle de ce samedi, peut-être encore plus intense, devrait durer environ une heure sous les yeux de plusieurs centaines de gamins. Le contenu, lui, n'était pas encore complètement arrêté. « On va se caler avec Fabien (Galthié), nous disait jeudi David Gérard, le sélectionneur français de la Roumanie, avant de rejoindre l'Essonne vers 22 heures. On se mettra à la disposition de la France sans aucun problème. C'est gagnant-gagnant. Déjà, le fait de se retrouver face aux Français est une grande fierté. On n'y va pas pour jouer notre vie mais pour bien travailler. On ne va pas se mentir, il y a un monde d'écart entre eux et nous. »

## LES 32 BLEUS EN STAGE A MARCOUSSIS

### Talonneurs :

Gaëtan Barlot (Castres),  
Teddy Baubigny (Toulon),  
Jannick Tarrit (Racing 92).

### Piliers :

Demba Bamba (Lyon),  
Giorgi Beria (Clermont),  
Jean-Baptiste Gros (Toulon),  
Thomas Laclayat (Racing 92),  
Régis Montagne (Grenoble),  
Matis Perchaud (Bayonne),  
Tevita Tatafu (Bayonne).

### Deuxième-ligne :

Hugo Auradou (Pau),  
Mickaël Guillard (Lyon),  
Posolo Tuilagi (Perpignan),  
Florent Vanverbergh (Castres).

### Troisième-ligne :

Ibrahim Diallo (Racing 92),  
Jordan Joseph (Racing 92),  
Lenni Nouchi (Montpellier),  
Yann Peysson (Castres),  
Killian Tixeront (Clermont).

### Demis de mêlée :

Baptiste Couvilloud (Lyon),  
Baptiste Jauneau (Clermont),  
Baptiste Serin (Toulon).

### Demis d'ouverture :

Léo Berdeu (Lyon),  
Louis Carbonel (Montpellier).

### Centres :

Léon Darricarrère (Clermont),  
Antoine Frisch (Munster, IRL),  
Émilien Gailleton (Pau),  
Arthur Vincent (Montpellier).

### Ailiers-Arrières :

Théo Attissogbe (Pau),  
Nathanaël Hulleu (Castres),  
Melvyn Jaminet (Toulon),  
Joris Jurand (Clermont).

## PROGRAMME

### DEMAIN

Liste des 42 joueurs sélectionnés pour la tournée (les joueurs des clubs battus en demi-finales du Top 14 seront sélectionnables).

### MERCREDI

Départ pour l'Argentine.

### RENDEZ-VOUS

6 juillet : Argentine - France  
10 juillet : Uruguay - France  
13 juillet : Argentine - France



Les 32 Français appelés pour préparer la tournée d'été ne ménagent pas leurs efforts à Marcoussis, car il s'agit de gagner sa place dans les 42 qui s'envoleront mercredi pour l'Argentine.

## ATHLÉTISME

### Toulouse Capitole Perche



Thibaut Collet s'est classé 5<sup>e</sup> des Championnats d'Europe avec 5,82 m, le 12 juin, à Rome.

# Collet en veut plus

Alors qu'il reprend la compétition aujourd'hui à Toulouse, le Grenoblois n'entend pas s'arrêter à ses 5,95 m de mercredi, qui en ont fait le troisième performeur de l'année en plein air.

### MARC VENTOUILLAC

Traditionnellement, quand on réalise un exploit à forte charge émotionnelle, il est difficile de redescendre de son nuage. Or ce qu'a réalisé Thibaut Collet mercredi soir à Grenoble entre parfaitement dans cette catégorie. Réussir chez lui, devant sa famille, ses amis, à faire mieux que les 5,94 m de son père Philippe est un moment qui marquera à jamais la vie du jeune perchiste. « Il y a quelques larmes qui ont coulé », reconnaît le cinquième des derniers Championnats du monde de Budapest (avec 5,90 m), qui dit en riant qu'il attendait ce moment depuis qu'il était né.

Thibaut Collet aurait pu souffler, mais dès hier, il reprenait la route et ses gaules pour participer cet après-midi à un concours de perche prévu sur la place du Capitole à Toulouse. « Finalement, explique le cadet des Collet (25ans), je pense que c'est facile de redescendre sur Terre parce que ce que j'ai fait mercredi, c'est très bien, mais je ne m'arrête pas à ça, j'en veux tellement plus. L'objectif de la saison n'est pas atteint. Et ça va être cool parce qu'à Toulouse, le cadre est extraordinaire, le public est fou. Je pense qu'une fois que je serai

sur la piste, je vais être surmotivé. Après, je n'attends pas de cette compétition un miracle non plus. Je sais qu'il y a de la fatigue, le déplacement à gérer, mais ça devrait aller. »

**“Les gars contre qui je me suis battu en finale (des Championnats d'Europe) étaient tous plus prêts que moi”**

THIBAUT COLLET

Le début de saison avait été timide pour quelqu'un qui avait par deux fois effacé 5,90 m ou plus. 5,40 m et 5,70 m pour ses deux premières sorties. Et sa cinquième place des Championnats d'Europe de Rome (5,82 m) avait de quoi le frustrer quelque peu. « La saison 2024 s'est construite d'une manière assez particulière parce qu'il y a deux Championnats, les Jeux Olympiques prenant le dessus sur les Championnats d'Europe, rappelle Collet. J'ai repris les compétitions tard, début juin, donc je n'avais pas forcément d'énormes attentes au niveau des Europe, même si j'y suis allé pour une médaille. Mais les gars contre qui je me suis battu en finale étaient tous plus prêts que moi, ils avaient plus de compétitions dans les jambes, et c'est ce qui fait que je man-

que la médaille. Du coup, il y avait beaucoup de frustration, mais 5,82 m, c'était une bonne perf (le Turc Ersu Sasma a été médaillé de bronze à cette hauteur). Ces 5,82 m m'ont boosté dans le sens où étant donné la dose de travail que j'avais eue à ce moment-là, être à ce niveau était rassurant. Et je savais que j'étais prêt à sauter plus haut. » Pour ce faire, l'élève des deux Philippe, d'Encausse et Collet, a pris mercredi la perche la plus dure de son existence (12,5 d'indice de dureté).

Grâce à ses 5,95 m, il est désormais troisième performeur mondial de l'été derrière le Suédois Armand Duplantis (6,24 m) et le Philippin Ernest Obiena (5,97 m). Un statut qui ne lui fait pas tourner la tête d'autant qu'il y a encore du temps d'ici les Jeux. « Pour moi, ça ne change pas grand-chose parce que mon objectif est le même depuis Budapest, dit-il. Effectivement, cette perf me rapproche du niveau requis pour prétendre à une médaille, mais on sait très bien qu'aux Jeux ce sera différent. Grenoble n'a pas changé grand-chose, ça me conforte juste dans l'idée que, si à Paris je suis en finale, quoi qu'il arrive, je serai prêt à me battre pour la médaille. J'aurai les armes pour. » **E**

## Avant-dernière chance pour Lavillénie

Pour Renaud Lavillénie, le meeting Toulouse Capitole Perche représente son avant-dernière chance de réaliser les minima (5,82 m) pour les Jeux Olympiques. Après ses 5,72 m de Duszniaki (Pologne) le 31 mai, le champion olympique 2012 était bien parti pour y parvenir. Las, la semaine suivante, lors du meeting de Pierre-Bénite (5,70 m), il se blessait à nouveau à l'ischio (lésion de l'aponévrose) et se trouvait freiné dans son élan. Depuis, rien ne va plus. Trois échecs à 5,60 m samedi

dernier au Bourget, même chose mercredi à Grenoble. Seul point positif, le Clermontois n'a pas été gêné par sa blessure. Le temps presse et la forme n'est pas là. « Il nous reste une carte à jouer, celle de passer sur élan complet, déclare, un peu inquiet quand même, son coach Philippe d'Encausse. Mais ce n'est pas facile car il ne peut pas s'entraîner. » En cas de nouvel échec aujourd'hui, il lui restera les Championnats de France dans huit jours à Angers. Pour un ultime quitte ou double. **M. V.**



PHILIPPE LE GARS

Un an et demi après Thibaut Pinot, c'est un autre pilier de la génération 2010 du cyclisme français qui va bientôt raccrocher. Romain Bardet, 33 ans, a longtemps réfléchi à la tournure qu'il voulait donner à ses derniers mois de compétition, il s'est fixé un grand Tour, le Giro, et sa course de cœur, le Critérium du Dauphiné, qui sera en juin 2025 son ultime apparition sur la route. Sa magnifique deuxième place à Liège-Bastogne-Liège, en avril, derrière l'intouchable Tadej Pogacar, aurait pu le convaincre de prolonger plus longtemps mais il a décidé de sortir du jeu en pleine forme, en laissant derrière lui l'image d'un champion accompli, comme il nous l'a révélé alors qu'il se trouvait en stage d'altitude ces derniers jours dans les Alpes pour préparer son dernier Tour de France.

#### «Vous allez donc courir votre dernier Tour de France.

C'est une décision mûrement réfléchie. À un moment donné de sa carrière, il faut savoir tourner la page. Le Tour m'a beaucoup donné. Je ne veux pas participer au Tour juste pour me dire que je le fais une fois de plus. Il fallait bien à un moment se mettre en tête que ce serait le dernier. Je sais ce que ça demande comme sacrifices, j'ai eu la chance d'y briller (2<sup>e</sup> en 2016, 3<sup>e</sup> en 2017), d'avoir eu beaucoup plus de succès sur cette course que je n'aurais pu espérer (3 victoires d'étape). Je crois que c'est le bon moment. J'ai tout essayé, je ne sais pas ce que je peux en attendre de plus de toute façon. J'ai atteint mon plafond et j'espère maintenant faire un très bon dernier Tour de France, être à l'attaque pour boucler la boucle. Je ne l'ai raté qu'une seule fois dans ma carrière (en 2021), ce sera donc mon 10<sup>e</sup>

# Bardet: «Il faut savoir tourner la page»

Le coureur français, aujourd'hui âgé de 33 ans, a choisi «L'Équipe» pour annoncer la fin de sa carrière, programmée en juin 2025. Il s'attend à ressentir une certaine émotion la semaine prochaine à Florence, pour le départ du Tour de France. Le dernier de sa carrière.

ou mon 11<sup>e</sup>, je ne sais plus trop (le 11<sup>e</sup>). Il est temps de laisser la place aux jeunes.

#### Quand avez-vous pris votre décision ?

Ça ne s'est pas fait sur un coup de tête. J'y pensais déjà la saison dernière, et puis surtout cet hiver. J'avais même dans l'idée d'arrêter à la fin de cette année mais j'ai beaucoup de chance d'avoir une excellente équipe autour de moi et un manager général, Iwan Spekenbrink, avec qui j'ai une super relation de confiance. J'ai beaucoup échangé à ce sujet durant l'hiver. C'est quelqu'un que j'estime, que

j'apprécie beaucoup. Je ne voulais pas négocier un nouveau contrat. D'ailleurs, il était hors de question que je finisse ailleurs car je suis quelqu'un de fidèle, comme je l'avais été avec AG2R La Mondiale, qui m'avait fait grandir.

#### Pensez-vous vraiment avoir atteint votre plafond ?

Durant les quatre dernières saisons chez DSM, j'ai pu m'entraîner au maximum de mes capacités, et j'ai le sentiment d'avoir atteint mes limites. À partir de là, de ce constat, tout était assez clair dans ma tête, il fallait arrêter tant que je suis encore en très bonne condition et capable aussi de peser sur les courses. Iwan m'a alerté en me disant que lorsqu'on prend cette décision, on ne peut

#### UNE CARRIÈRE À LA UNE



**24 juillet 2015**  
À 24 ans, le grimpeur remporte sa première victoire d'étape sur le Tour.



**Une du 23 juillet 2016**  
Romain Bardet s'impose en solitaire à Saint-Gervais après une étape dantesque.



**Une du 23 juillet 2017**  
Au terme du chrono à Marseille, il sauve sa place sur le podium du Tour pour une seconde.

pas revenir en arrière. Il a compris que j'étais encore passionné par le cyclisme de haut niveau, que j'adorais m'entraîner pour faire des courses, même paradoxalement celles que j'aime un petit peu moins. Il m'a laissé le temps de réfléchir à mes aspirations profondes en me demandant de revenir vers lui s'il y avait des choses qui pourraient me pousser à continuer. Du coup, ça m'a pris encore quelques mois de réflexion.

**“Je finirai sur un dernier Giro puis sur le Critérium du Dauphiné, ma course de cœur”**

#### Sur quoi a-t-elle porté ?

J'ai compris que j'avais encore envie de découvrir d'autres univers. J'ai regardé aussi ce que j'avais fait dans ma carrière en termes de compétitions et je me suis rendu compte que j'avais un regret, celui de ne pas avoir découvert le Giro plus tôt (sa première participation remonte à 2021). C'est ce qui m'a poussé aussi à ne pas arrêter à la fin

## EN BREF

### 33 ANS

Professionnel depuis 2012.  
Équipe : dsm-firmenich PostNL

### Palmarès :

(principaux résultats)  
3 victoires d'étapes sur le Tour, meilleur grimpeur en 2019 ; 2 étapes sur la Vuelta.  
Tour de l'Ain (2013), Drôme Classic (2014), 5<sup>e</sup> étape du Dauphiné (2015), Ardèche Classic (2018), Tour des Alpes (2022).

**Autres :** 2 fois sur le podium du Tour (2016, 2017), 2 podiums sur Liège-Bastogne-Liège (2016, 2023), vice-champion du monde sur route (2018).





Romain Bardet a été l'un des rares coureurs à faire souffrir Christopher Froome en montagne, comme ici, lors de la montée de l'Izoard, le 20 juillet 2017. Le Français avait fini ce Tour, remporté par le Britannique, à la 3<sup>e</sup> place

►► de cette saison, je voulais courir le Giro une dernière fois parce que, finalement, c'est une course qui me convient bien et que je prends du plaisir à courir et à préparer. Donc voilà, je finirai sur un dernier Giro puis sur le Critérium du Dauphiné, ma course de cœur, qui sera la toute dernière sur route. C'est sentimental de finir sur cette course, je ne voulais pas m'arrêter dans l'ombre mais pas non plus avec les lumières du Tour de France.

**Vous n'avez vraiment pas été tenté de pousser un mois de plus et de finir sur le Tour ?**

Refaire un dernier Tour de France en 2025

m'aurait causé énormément de lassitude. J'aspire maintenant à passer plus de temps en famille, et à vivre une transition un peu douce vers la suite, avec de nouveaux objectifs un peu hors de la route. Je vais faire la deuxième partie de saison sur les courses de gravel, j'irai jusqu'au Championnat du monde qui aura lieu à Nice et on verra alors pour la suite. J'ai déjà beaucoup réfléchi à mon avenir professionnel, mais rien n'est encore fixé.

**“C'était ma volonté aussi de dédramatiser l'événement, pour que ce Tour de France ne soit pas une tournée d'adieu”**

**Parce que vous craigniez que la compétition vous manque ?**

Je ne peux pas le renier, je suis un grand amoureux de sport et je suis encore dans des années où physiquement je me sens au top de ma forme. Il y a des journées où je sens vraiment que je suis à mon meilleur niveau en course. Après, je n'ai plus la constance que j'avais à 25 ou 26 ans sur trois semaines, c'est pour cette raison que je souhaitais cette transition avec le gravel, pour faire à la fois un sport où je peux m'exprimer vraiment physiquement sans avoir aussi tout ce stress qu'imposent les courses sur route, d'être sur les freins quand on est en peloton et risquer une chute qui va te mettre sur la touche pendant des mois. La dernière commotion cérébrale que j'ai eue en mars (*sur Tirreno-Adriatico*) m'a beaucoup fait réfléchir, j'ai pris conscience qu'on est sur le fil trop souvent. Je crois que j'ai donné tout ce que j'avais à donner. Ma décision, du coup, était devenue assez limpide.

**Allez-vous ressentir un peu de nostalgie au départ de ce dernier Tour de France ?**

Oui, sûrement. J'espère que ça va m'apporter un feu supplémentaire, je vais être dans une situation un peu bizarre, parce que ce n'est pas ma dernière saison. C'était ma volonté aussi de dédramatiser l'événement, pour que ce Tour de France ne soit pas une tournée d'adieu. Il me restera à préparer la saison prochaine avec la même application, la même envie, parce que ce sera la dernière. Ce Tour de France arrive justement un peu en milieu de trajectoire, ça va me permettre d'en profiter au maximum. » **E**

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

# Laporte, rêverie d'un puncheur solitaire

Le champion d'Europe, poissard comme son équipe Visma-Lease a bike depuis le début de saison, se présentera au Championnat de France demain isolé mais avec l'espoir d'enfiler le maillot tricolore.

## GAUDU POSITIF AU COVID-19 ET FORFAIT

La Groupama-FDJ devra faire sans son Breton de 27 ans pour la course en ligne, prévue demain. David Gaudu ne pourra pas prendre le départ en raison d'un contrôle positif au Covid-19 et se concentrera sur sa récupération en vue du Tour de France, qui démarre samedi prochain.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**YOHANN HOUTBOIS**

AVRANCHES (MANCHE) – Avranches s'était apprêtée, hier soir, avec des enceintes saturées pour la fête de la musique, des écrans pour le match entre la France et les Pays-Bas et un podium pour la présentation des équipes du Championnat de France. Enfin, des équipes, ce qu'il en restait pour certaines puisque Rémi Cavagna, seul Français de Movistar, et Christophe Laporte, pour Visma-Lease a bike, devaient être les uniques représentants de leur formation.

Sauf que le Varois de 31 ans a raté son vol, coincé dans les embouteillages vers l'aéroport de Marseille en raison d'un accident de la route. Une péripétie, une de plus, au bout d'une demi-saison de poisse totale (un virus, une opération à la selle, une chute au Giro avec une côte cassée). Juste avant de faire demi-tour sur l'autoroute, il confiait au téléphone sa « déception de ne pas avoir réussi à faire ce que je voulais. En début de saison, je m'étais préparé pour les classiques, je n'ai pas pu les courir. Je me suis préparé pour le Giro et ça s'est arrêté plus tôt que prévu. Mais j'ai toujours eu dans la tête d'aller au Tour de France, je me suis vite remobilisé. »

**“Je ne suis pas du genre à m'apitoyer sur mon sort, on ne peut pas changer ce qu'il s'est passé avant”**

Son voyage transalpin écourté, le champion d'Europe sur route a partagé son temps entre la douceur du foyer familial et un stage en altitude à Tignes avec son équipe, ni superstitieux quant à la succession de tuiles tombées sur les ailes des « Frelons », ni ré-

signé à une semaine du départ du Tour à Florence : « Plutôt que de malchance, je préfère évoquer un manque de réussite. On en a eu beaucoup les années passées, on se dit que la roue tourne mais on sait aussi qu'on va sortir de cette mauvaise passe. »

Avec les années, l'ancien Cofidis a appris la résilience et l'équilibre nécessaire avec sa vie personnelle : « Je n'ai pas que le vélo dans ma vie. J'ai passé moins de temps en stage ou en course mais j'ai passé plus de temps en famille. Quand on perd d'un côté, on gagne de l'autre. Quand je ne peux pas disputer une course, j'en découvre une autre. J'ai toujours été comme ça. Je ne suis pas du genre à m'apitoyer sur mon sort, on ne peut pas changer ce qu'il s'est passé avant. »

En revanche, il aimerait rééditer la saison passée, avec ses victoires au Championnat d'Europe, à Gand-Wevelgem et lors d'À Travers la Flandre. Et même un peu plus loin, quand, en 2022, il s'était imposé à Cahors lors de la 19<sup>e</sup> étape du Tour. Il sait, aussi, que le grand raout estival qui se profile n'aura pas la même saveur pour son équipe après « les chutes graves de Jonas (Vingegaard) et Wout (Van Aert). On ne sait pas dans quelle condition sera Jonas mais cela peut offrir plus de possibilités pour Wout puis pour moi en deuxième ou en troisième semaine car on va être moins concentrés sur le général même si cela reste dans un coin de la tête. »

En attendant, si tout va bien, il devrait débarquer aujourd'hui à Avranches où il vient « chercher un maillot bleu-blanc-rouge. Je suis tout seul, certaines équipes arrivent avec 20 coureurs. C'est un circuit où le placement est important. Ce ne sera pas simple avec le surnombre des équipes mais je saisirai ma chance. » Si elle tourne, enfin.

## ÉLITE (F)

### Répétition générale avant les Jeux

Avec plus de 125 km et trois côtes au programme entre Avranches et Saint-Martin-de-Landelles aujourd'hui, la course au titre national femmes ne devrait pas réserver de surprises. Car les mêmes noms de favorites reviennent en boucle. La tenante du titre Victoire Berteau (23 ans, Cofidis) aimerait récidiver, elle qui est avant tout concentrée sur les JO où elle est sélectionnée sur la piste et pour la course en ligne sur route.

Après son titre sur le chrono jeudi, Audrey Cordon-Ragot (34 ans, Human Powered Health) voudra continuer à faire taire les critiques au sujet de sa sélection pour les Jeux de Paris aux dépens d'Évita Muzic (25 ans, FDJ-Suez), qui a vécu cette annonce comme une trahison et voudra se monter sur les routes normandes. Enfin, avec sa forme du moment, Juliette Labous (25 ans, DSM-Firmenich) peut jouer sur tous les terrains. **M. M.**

émission

**MA FRANCE, À L'EURO**

en partenariat avec

**L'ÉQUIPE**

aujourd'hui à 12h30

**Débrief du match des Bleus avec un journaliste du service football de L'Équipe**





# TENNIS Paris 2024

équipe de France



Frank Seguin/L'Équipe



Romain Biard/Icon Sport

Édouard Roger-Vasselin (à gauche) disputera finalement l'épreuve olympique de double au côté de Fabien Reboul.

## LES FRANÇAIS SÉLECTIONNÉS (\*)

### 4 hommes (simple)

Ugo Humbert  
Arthur Fils  
Gaël Monfils  
Corentin Moutet

### 4 femmes (simple)

Caroline Garcia  
Clara Burel  
Diane Parry  
Varvara Gracheva

### 1 double hommes

Édouard Roger-Vasselin - Fabien Reboul

### 1 double femmes

Caroline Garcia - Diane Parry

(\*) Une deuxième paire pourra éventuellement être alignée en double hommes et en double femmes. La composition du double mixte sera elle annoncée le 24 juillet.

# Rendez-vous en paires inconnues

Annoncée hier, la sélection olympique n'a donné lieu à aucune surprise en simple. Pour les doubles, en revanche, le clan tricolore a été contraint de recourir à des associations inédites.

LUCILE ALARD (avec Q. M. et A. Pr.)

Au bout du fil, peu après l'annonce de la sélection olympique, l'un et l'autre en sont bien conscients, les sélectionnés tricolores s'avanceront en outsiders lors des épreuves olympiques organisées à Roland-Garros. Julien Benneteau, capitaine des Bleues du tennis, et Paul-Henri Mathieu, son homologue chez les hommes, restent mesurés au moment d'évoquer leurs ambitions. Sans joueurs ou joueuses dans le top 10, une médaille en simple serait une belle surprise pour les deux hommes, qui glissent que « *tout est possible* » avec le soutien d'un public qu'ils espèrent bruyant. En double, il y aura peut-être davantage d'ouvertures mais les paires, inédites, s'avanceront sans repère. Explications.

## Mannarino a bien dit non

C'était la seule mini-incertitude dans une discipline – le simple – où la sélection était dictée par le classement. Et encore, Adrian Mannarino avait quasiment refermé la porte des JO. Pas à l'aise sur terre, le gaucher est allé au bout de ses idées et a préféré laisser sa place. « *Ça fait un moment qu'il y a cette transparence avec Adrian, il attendait de voir un peu sa tournée sur terre, c'est un choix personnel* », rappelle « PHM ». Ce renoncement profite à Corentin Moutet, cinquième Français au classement ATP (\*). Il sera dans le tableau de simple avec Ugo Humbert, Arthur Fils et Gaël Monfils. Chez les femmes, la sélection suit la logique du classement avec Caroline Garcia, Clara Burel, Diane Parry et Varvara Gracheva.

## Roger-Vasselin - Reboul, première

C'est le feuilleton qui a accompagné les derniers mois des Bleus. Membre du top 10 en double fin 2023 avec son partenaire mexicain Santiago Gonzalez, Édouard Roger-Vasselin (40 ans) avait décidé de poursuivre son projet olympique avec Nicolas Mahut. Logique puisque les deux hommes pouvaient ainsi se préparer ensemble pour les Jeux. Sauf que la doublette, en manque de résultats, n'a pas réussi à se qualifier et s'est séparée pendant la tournée sur terre. « *ERV* », grâce à son classement (14<sup>e</sup>), était indispensable pour qualifier une équipe. Restait à savoir avec qui l'associer et c'est finalement Fabien Reboul (33<sup>e</sup>) qui a été retenu. Les deux hommes n'ont jamais joué ensemble mais les contraintes du système de qualification ont abouti à ce choix de raison. « *On a pris la décision en consultation avec Édouard, c'est lui qui est sur le terrain, détaille Mathieu. On ne pouvait pas prendre de risques sur les inscriptions et, quel que soit le partenaire d'Édouard, c'était une équipe un peu expérimentale.* »

Cette création ex nihilo n'empêche pas les deux hommes d'afficher leurs ambitions. « *J'espère qu'on va tout faire péter* », glissait Roger-Vasselin hier après-midi. « *Je suis un compétiteur, je vais vraiment vouloir gagner. Édouard est un très bon joueur, on peut vraiment bien jouer. Chacun joue de son bon côté (il joue à droite, son futur partenaire à gauche), on est très complets* », confiait de son côté l'invité surprise (28 ans) de ces JO, qui n'avait jamais été sélectionné en bleu auparavant.

## Le renoncement de Mladenovic, la surprise

Pendant que les hommes du double et le sélectionneur se creusaient la tête sur les combinaisons possibles ces dernières semaines, la paire Caroline Garcia-Kristina Mladenovic était, elle, cochée depuis longtemps dans l'esprit de Benneteau et de ses joueuses. Pourtant, le capitaine se retrouve, comme son homologue, à aligner une paire (Garcia-Parry) qui n'a jamais joué ensemble. L'absence de Mladenovic, partenaire habituelle de la numéro 1 française et titrée deux fois à son côté à Roland-Garros, est la grosse surprise de la liste de joueurs et joueuses. « *C'était clair pour tout le monde que notre option n°1 pour le double, quel que soit le classement, c'était Kristina et Caroline, raconte ainsi Benneteau. C'est pour ça qu'elles ont fait quelques tournois ensemble cette saison. Mais Kristina nous a dit la semaine dernière qu'elle renonçait aux Jeux pour différentes raisons, notamment pour se consacrer à sa carrière personnelle et préserver son intégrité physique. Oui, je suis surpris. J'espère qu'elle ne le regrettera pas.* »

Ce désistement a fait une heureuse avec Parry, qui jouera à la fois simple et double. Les deux joueuses n'auront pas de galop d'essai puisque, contrairement à la paire masculine, qui disputera au moins un tournoi entre Wimbledon et les Jeux, aucun rendez-vous n'est programmé avant les JO. « *On va essayer de préparer ce double le mieux possible, je suis persuadée qu'elles peuvent bien jouer ensemble*, espère Benneteau. *Il faudra arriver avec beaucoup d'envie et zéro pression sur le début du tournoi.* »

## Les autres paires dans le flou

Pour le moment, une seule paire française est assurée de participer aux Jeux Olympiques, chez les hommes comme chez les femmes. Mais le clan français peut espérer que la situation s'ouvre un peu plus puisque chaque pays peut qualifier jusqu'à deux doubles. « *Nous avons inscrit Clara (Burel) et Varvara (Gracheva) ensemble en double dames, pose ainsi Benneteau. On verra en fonction des forfaits et des désistements si elles peuvent rentrer.* »

Chez les hommes, avec son classement cumulé, la doublette Fils - Humbert tient la corde pour le second sésame, mais il faut encore attendre pour savoir si elle passera le cut. « *Le règlement des inscriptions en double, je n'ai jamais vu quelque chose d'aussi complexe, c'est une usine à gaz* », glisse Mathieu.

Reste la question du double mixte. Bénéficiaire d'une wild-card en tant que pays organisateur, la France aura quoi qu'il arrive une place réservée dans le tableau. Sur le papier, la paire la plus solide serait constituée de Garcia et de Roger-Vasselin, qui a fait des appels du pied à sa compatriote ces derniers mois. Est-il possible de jouer sur trois tableaux ? Benneteau répond par l'affirmative. Mais la composition de ce mixte ne sera annoncée qu'au tout dernier moment, le 24 juillet, pour prendre en compte les états de forme des uns et des autres. **TE**

(\*) Au 10 juin, date limite retenue pour les Jeux Olympiques.

## FILS CALE A HALLE

Après deux succès faciles face à Tomas Machac et Dominik Koepfer, Arthur Fils s'attaquait hier à Alexander Zverev, 4<sup>e</sup> mondial, en quarts de finale de l'ATP 500 de Halle (ALL). Même si durant 2 h 30' il a affiché un niveau de jeu très intéressant, le Français de 20 ans a été battu en trois manches (6-7 [5], 6-3, 6-4) par l'Allemand, faisant jeu égal jusqu'à 3-3 au dernier set, avant d'abandonner son service sur deux doubles fautes et une erreur de coup droit. Fils va désormais rallier Eastbourne (Grande-Bretagne) où il doit disputer un ATP 250 la semaine qui précède Wimbledon.



# Nage en eaux troubles

Les mauvais résultats des analyses de la qualité de l'eau de la Seine, effectuées du 10 au 16 juin et rendus publics hier, n'inquiètent pas encore les organisateurs qui misent sur une amélioration de la météo.

RACHEL PRETTI

À trente-cinq jours de l'ouverture des Jeux de Paris, la qualité de l'eau de la Seine n'est pas bonne pour la baignade, ni des athlètes ni de M. et M<sup>me</sup> Tout-le-Monde, ni de la maire de Paris, Anne Hidalgo, qui a reporté sa trempette à mi-juillet. Rien d'étonnant au vu de la météo. « Les raisons pour lesquelles la qualité de l'eau n'est pas au rendez-vous sont connues et sont extrêmement claires : il a plu – chacun le constate au quotidien – plus que de raison au mois de mai, expliquait Pierre Rabadan, l'adjoint aux sports de la maire, mercredi, avant la publication des résultats. La Seine est extrêmement haute, le débit est très haut, ce qui explique que les résultats ne sont pas conformes aux exigences de baignade. »

Hier, la publication des résultats des analyses de la qualité de l'eau sur la période du 10 au 16 juin lui donnait raison, avec notamment un niveau de concentration en bactérie fécale E.Coli dépassant largement les 1 000 unités formant colonie (UFC)/100 ml, la barre retenue par les Fédérations internationales de triathlon et de natation en eau libre pour organiser une épreuve.

« Avec une météo qui sera plus favorable dans les jours qui viennent, nous reviendrons progressivement à un débit qui permette, avec l'ensemble des forages qui ont été faits, de maintenir une qualité de l'eau qui sera apte à la baignade », a avancé l'ancien joueur du Stade Français, en donnant l'exemple de l'orage qui a frappé la région parisienne mardi : « Il a énormément

plu le matin et le bassin d'Austerlitz a été activé. Ce sont 40 millions de litres d'eau qui ont été stockés et ont empêché le déversement dans la Seine. Il n'y a eu aucun déversement d'eau de pluie mélangée à des eaux usées parce que c'est la première fois qu'il entrainait en fonction. »

**Décaler les épreuves, les regrouper ou les modifier en cas de problème**

Marc Guillaume, préfet de la région Île-de-France, en charge du plan baignade avec la Ville de Paris, pour lequel l'État et les collectivités ont investi 1,4 milliard d'euros, a confirmé hier à l'AFP que les résultats « ne correspondent pas aux standards que nous aurons cet été ». De son côté, Paris 2024 n'est « pas inquiet » parce qu'il « s'attendait à ces résultats compte tenu de la météo ». Le comité souligne que, pour les épreuves de triathlon (30 et 31 juillet, 5 août) et paratriathlon (1<sup>er</sup> et 2 septembre), « le calendrier prévoit deux journées de contingence : une pour les épreuves individuelles et une pour l'épreuve de relais mixte, sur lesquelles il sera possible de décaler les compétitions ».

L'autre solution consiste à « regrouper les deux épreuves individuelles sur la même journée » et de « faire évoluer le format de compétition de standard vers le format sprint, en cas de perspective d'évolution favorable de la qualité de l'eau à court terme ». Le dernier scénario est le pire puisqu'il transforme carrément le triathlon en « duathlon, sur le format course à pied-cyclisme-course à pied ».

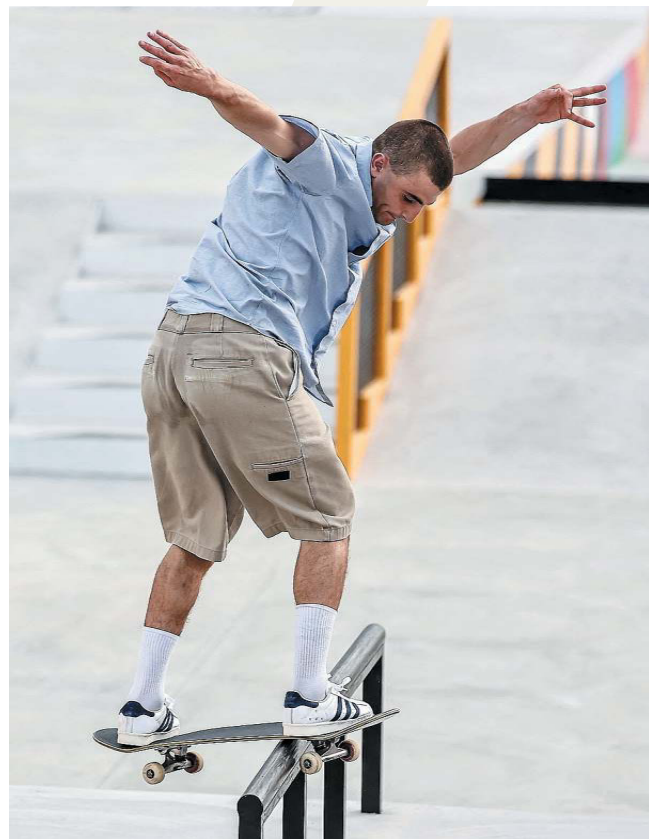
Pour la natation marathon, les épreuves sont prévues les 8 et 9 août. En cas de souci, elles pourraient être décalées d'un ou deux jours, comme le prévoit le règlement. Les épreuves hommes et femmes pourraient aussi être regroupées sur la même journée. L'été dernier, l'épreuve de Coupe du monde de natation en eau libre du 6 août, qui faisait office de test-event, avait tout simplement été annulée pour cause de trop mauvaise qualité de la Seine.

**La cérémonie d'ouverture pourrait aussi être affectée**

« On peut décaler les compétitions, mais le site de compétition qui est prévu pour la nage marathon et le triathlon est le site du pont Alexandre-III », a confirmé Rabadan, avant de positiver : « La Seine réagit à des phénomènes naturels. Elle démarre 300 km avant Paris et se termine 400 km après. Elle doit retrouver son lit estival, un débit moins important, bénéficier d'un meilleur ensoleillement pour atteindre une meilleure qualité d'eau, ce qui va arriver dans les prochains jours car on va rentrer dans l'été. »

Le temps presse pourtant. La répétition générale de la cérémonie d'ouverture, avec l'ensemble des 94 bateaux, dont 9 de réserve, prévue lundi, est reportée. Le débit du fleuve est trop élevé, il atteignait 460 m<sup>3</sup>/s hier, contre 260 m<sup>3</sup>/s lundi lors de la dernière répétition, pour un niveau estival compris entre 120 à 150 m<sup>3</sup>/s. Et si la hauteur de la Seine reste au même niveau qu'hier, 17 bateaux ne pourraient pas passer sous les ponts. **E**

Vincent Milou, jeudi lors des qualifications du street à l'Olympic Qualifier Series de Budapest.



David Balogh/Getty Images via AFP

## Le « miracle » de Milou

Le quatrième des Jeux de Tokyo, qui s'était blessé à la cheville droite un peu plus d'un mois avant la dernière compétition qualificative pour Paris 2024, est parvenu jeudi à décrocher son ticket olympique à Budapest.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

**DORINE BESSON**

BUDAPEST – Pour Vincent Milou, cette blessure est finalement juste « une petite escale dans le voyage ». Alors qu'elle aurait pu tourner en terminus. Mais, au bord du skatepark hongrois, le Landais de 27 ans a le sourire, et son billet pour les JO 2024 en poche. « Il y a une semaine, je ne pouvais pas skater, se remémore Milou, soulagé. Il y a deux semaines, je recommençais à peine à courir. Et aujourd'hui, je me retrouve à sauter 10 marches en skate. »

Le voir skater ici est selon lui « un exploit », « un miracle ». Car, lors d'une chute à l'entraînement il y a six semaines, il s'est blessé à la cheville droite. Une entorse qui aurait pu briser ses rêves olympiques. Rééducation, renforcement musculaire, soins médicaux... La course contre la montre était lancée. Les blessures font partie du quotidien des skateurs pros, mais celle-ci est survenue au pire moment. « Je me suis mis dans ma bulle, j'ai bossé comme un ouf, raconte Milou. Et ça paye aujourd'hui. C'est une histoire de mobilité dans ma cheville, de douleur et de confiance. C'était vraiment dur dans la tête. »

**“Il n'est pas encore à 100 %, ça se voit, mais il a encore un mois, ça va le faire”**

JOSEPH GARBACCIO, SON COÉQUIPIER, AU SUJET DES CHANCES DE VINCENT MILOU AUX JO

Mais à Budapest, lors de l'Olympic Qualifier Series qui se déroule cette semaine, le champion d'Europe 2019 et médaillé d'argent des X Games 2022 a assuré l'essentiel, terminant 27<sup>e</sup> des qualifi-

cations jeudi et récoltant assez de points pour s'assurer une place aux JO selon les calculs du staff bleu (le classement mondial officiel n'est pas encore publié).

Forcé de faire l'impasse sur l'étape de Shanghai il y a un mois, Milou pointait avant ce dernier rendez-vous à la 23<sup>e</sup> place mondiale, alors que le top 20 est qualifié. Plus le droit à l'erreur donc. « J'ai fait le minimum qu'il me fallait pour me qualifier, explique le Français, qui loue aussi l'importance du staff autour de lui. Par rapport à ce que je fais d'habitude, forcément, je suis un peu déçu de ma prestation. Mais par rapport à ce que je peux faire actuellement, c'est un miracle. Je suis trop content de pouvoir skater à ce niveau-là. »

« Il revient de loin, il a été très solide mentalement », confirme Alexis Jauzion, entraîneur national. Son coéquipier Joseph Garbaccio, huit fois champion de France, salue également ce retour si rapide. « Je prenais des nouvelles et il me disait qu'il espérait reskater juste pour Budapest, explique celui qui a aussi validé sa place pour ses premiers JO. Et puis je l'ai vu skater lors des premiers entraînements ici et il faisait déjà des tricks très techniques... Wow ! Il n'est pas encore à 100 %, ça se voit, mais il a encore un mois, ça va le faire. »

Un mois pour continuer à rêver d'un premier podium olympique, qu'il vise depuis sa frustrante 4<sup>e</sup> place à Tokyo en 2021, lors de la première du skateboard aux JO. À Paris, il arrivera en tant que très sérieux outsider. Avec Aurélien Giraud et Garbaccio, le skateboard tricolore a (selon les calculs du staff français) qualifié le maximum d'athlètes possible aux JO en street. Carton plein.



Les équipes de Paris 2024 lors de tests techniques sur la Seine, en juillet 2023.

Alexis Réau/L'Équipe



# L'Olympe à portée de bain ?

L'équipe de France sera ambitieuse dans cinq semaines à la Défense Arena de Nanterre. Avec ses stars Léon Marchand, Maxime Grousset et Florent Manaudou. Et un relais quatre nages de feu.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

**CÉLINE NONY, SOPHIE DORGAN  
et JEAN-PIERRE BIDE**

CHARTRES – Rafael Fente Damers restera la sensation des sélections olympiques qui se sont achevées hier soir à l'Odyssée de Chartres. Pour sa luxation de l'épaule à l'arrivée du 100 m mais aussi et surtout pour sa qualification surprise, à 17 ans, pour les Jeux de Paris. Pour le reste, rien de révolutionnaire : « Les résultats sont globalement conformes à ce qu'on espérait et ce qu'on attendait, explique le DTN Julien Issoulié. On arrive à la délégation qu'on avait prévue. » Les Bleus seront donc 30 cet été à Paris (16 hommes et 14 femmes), soit un peu plus qu'il y a trois ans à Tokyo (25). Mais seulement 17 à titre individuel.

## Marchand et Grousset, la bonne vague

Même les champions du monde souffrent. « On plonge en finale, pas pour gagner, mais pour faire un temps. Mentalement, ce n'est pas facile, promet Léon Marchand. Je fais quand même des bons temps, ce n'est pas exactement ce que j'espérais, mais... Je suis surtout soulagé. » Lui a validé ses quatre tickets individuels pour les Jeux Olympiques, Maxime Grousset trois. « J'ai douté quand j'ai vu mon 400 m 4 nages », avoue Marchand, recordman du monde de l'exercice (4'2"50) mais qui a nagé sur un faux rythme pour un modeste 4'10"62 lundi dernier. Épuisé par le décalage horaire, les voyages, il s'est rassuré mercredi après un bon 200 pap (1'54"08) et un 200 brasse à l'énergie (2'8"95), avant de boucler hier par un 200 m 4 nages en 1'56"33. « Pas mal de repères sont revenus, le test du double était vraiment pas mal, ça va m'aider pour la décision finale. Et sur le 200 m 4 nages, je peux améliorer pas mal de choses », juge le quintuple champion du monde.

Le discours est assez similaire, mais un peu plus enthousiaste, du côté de Grousset. Après une mise en jambes non olympique sur 50 m papillon (22"87), une 2<sup>e</sup> place sur 50 m (21"67) et une victoire sur 100 m (47"33), il a remporté hier ce 100 m papillon (en 50"59) qui l'a sacré l'été dernier. « C'est fait ! Quatre courses, quatre belles courses, réagit le Néo-Calédonien. Aux Jeux, on en enlèvera une, ça fera de l'énergie en plus. Dans ma tête, je pars pour en faire trois. » Ce ne sera peut-être pas le cas. Si Marchand « kifferait faire les deux (pap-brasse) », Grousset pourrait trancher entre le 50 m et le 100 m papillon qui cognent dans le programme olympique. Avec Michel Chrétien, son entraîneur, ils joueront l'opportunisme au dernier moment.

D'ici là, les deux guides des Bleus vont adopter le même protocole : quelques jours pour récupérer, une semaine de volume et un affûtage qu'ils amorceront trois semaines avant l'échéance parisienne.

## Manaudou reprend de la hauteur

Quand on croise les spécialistes du sprint, ils affirment qu'ils n'ont jamais vu Florent Manaudou (33 ans) nager aussi bien en 50 m. Sa série en 21"52 en relâchant a effacé les quelques doutes qui pouvaient subsister. Toute la semaine, le « Gorille » a montré qu'il ne fallait pas l'oublier pour une médaille aux JO. En quatre courses (22"87 à trois centièmes de son meilleur temps sur 50 m papillon, record personnel sur 100 m en 47"90, 21"52 en séries du 50 m et 21"54 en finale), il a prouvé sa forme.

« Sa série était vraiment top. Je ne l'ai jamais vu aussi bien. Pour la fin de sa préparation, il doit travailler sur sa stratégie de course, estime Jacco Verhaeren, le directeur des équipes de France. Ce que j'ai vu ici me donne beaucoup

**Léon Marchand a validé quatre billets en individuel pour les Jeux cet été.**

de confiance, il peut le faire. On parle d'un champion. » Depuis six mois, le champion olympique 2012 a pris son projet en mains et, à l'approche de l'échéance, il se rappelle aux bons souvenirs de chacun. « L'objectif est d'aller en finale et après, en finale, tout est possible, annonce-t-il. Je sais que je fais plus peur aux autres qu'eux me font peur. » En finale olympique du 50 m, le 5<sup>e</sup> performeur mondial de la saison est toujours monté sur le podium (une médaille en or, deux en argent).

## On peut croire aussi en eux

La logique des bilans mondiaux et de leurs performances réali-

sées à Chartres n'inciterait pas forcément à l'euphorie. Pourtant, ces cinq nageurs-là ont donné des raisons de croire en leur chance.

Une évidence pour **David Aubry** (27 ans), qui a obtenu deux médailles de bronze mondiales en 2019 sur 800 m et 2024 sur 1500 m ; une conviction profonde concernant **Anastasiia Kirpichnikova** (23 ans), 4<sup>e</sup> des Mondiaux 2023 sur 1500 m.

Ni l'un ni l'autre n'a réussi de gros chronos cette semaine. Le premier a même été devancé par Pacome Bricout (19 ans) sur 800 m, alors que la fondeuse a nagé trop seule pour espérer approcher son record (15'59"95 contre 15'48"53). Mais ils pourraient être portés par la concurrence et la ferveur du public.

Dans leur vague, la densité bleue parmi les dossistes suscite aussi un fol espoir.

Sacré sur les trois distances, **Mewen Tomac** (22 ans) vise le podium sur le 200 m dos à Paris, même si son nouveau record de France (1'55"54) ne le situe qu'au 10<sup>e</sup> rang mondial. Sur la distance, son compère **Yohann Ndoye-Brouard** (23 ans) a été sacré champion d'Europe en 2022, mais c'est davantage sur le 100 m dos qu'on lui prédit une médaille.

Quant à **Emma Terebo** (25 ans), son record de France sur 100 m dos (58"79) lui permet de glisser à la 6<sup>e</sup> place à deux nageuses par nation. Pourtant, si elle fut 5<sup>e</sup> aux Mondiaux de 2022, c'est peut-être sur 200 m dos qu'elle pourra briller.



Sébastien Boué/L'Équipe





Tous les relais qualifiés, un seul médaillable

Les relais (4 x 100 hommes et femmes, 4 x 200 m hommes et femmes, 4 x 100 m 4 nages hommes et femmes et 4 x 100 m 4 nages mixte) ne sont pas tous garantis de briller, loin de là. La FFN a toutefois décidé de tous les qualifier donc d'allonger la liste des sélectionnés, ces derniers l'apprenant hier en début d'après-midi via des impersonnels messages WhatsApp. « On voulait avoir des relais performants, précise Issoulié. On a fait un calcul en prenant les temps de Tokyo, ceux réalisés ici et en retranchant la seconde et demie correspondant au temps lancé. Tous pouvaient entrer en finale. On peut

dire qu'on manque de densité mais dans le contexte des Jeux en France, on est convaincu que les athlètes peuvent faire mieux. Et la dynamique collective va jouer. »

Si les deux 4x100 m et le 4 x 200 m hommes ont le niveau pour jouer dans les huit, le 4 x 100 m 4 nages hommes doit lui viser beaucoup plus haut. « Le dernier jour, on peut finir sur un truc grandiose », se régale à l'avance Denis Auguin, l'entraîneur en chef des Bleus. Avec Tomac ou Ndoye Brouard en dos, Marchand en brasse, Grousset en papillon et Manaudou en crawl, les Bleus ont des beaux profils de médailles. Tout dépendra de l'état de fatigue des troupes et des programmes qui se chevauchent. C'est pour cela que tous les postes ont été doublés. **E**

RÉSULTATS ET PROGRAMME

| CHAMPIONNATS DE FRANCE CHARTRES/L'ODYSSÉE |           |
|---|-----------|
| HIER                                      |           |
| HOMMES                                    |           |
| 1 500 m                                   |           |
| 1. Jaouadi (TUN).....                     | 14'48''69 |
| 2. Aubry.....                             | 14'51''03 |
| 3. Joly.....                              | 14'51''62 |
| 100 m papillon                            |           |
| 1. Grousset.....                          | 50''59    |
| 2. Secchi.....                            | 51''17    |
| 3. Metella.....                           | 51''30    |
| 200 m 4 nages                             |           |
| 1. Marchand.....                          | 1'56''33  |
| 2. Ndoye-Brouard.....                     | 1'59''12  |
| 3. Syoud (ALG).....                       | 2'00''04  |
| FEMMES                                    |           |
| 50 m                                      |           |
| 1. Gastaldello.....                       | 24''51    |
| 2. Henique.....                           | 24''53    |
| 3. Wattel.....                            | 24''57    |
| 200 m 4 nages                             |           |
| 1. Bonnet.....                            | 2'11''18  |
| 2. Duhamel.....                           | 2'13''43  |
| 3. Cousson.....                           | 2'15''06  |

L'EQUIPE DE FRANCE POUR LES JEUX OLYMPIQUES HOMMES  
David Aubry (400 m, 800 m, 1500 m)  
Pacome Bricout (800 m)  
Rafael Fente Damers (100 m et relais)  
Roman Fuchs (4x200 m)  
Maxime Grousset (50 m, 100 m, 100 m papillon et relais)  
Guillaume Guth (4x100 m)  
Damien Joly (1 500 m)  
Yann Le Goff (4x200 m)  
Florent Manaudou (50 m et relais)  
Léon Marchand (400 m 4 nages, 200 m papillon, 200 m brasse, 200 m 4 nages et relais)  
Yohann Ndoye-Brouard (100 m dos, 200 m dos et relais)  
Hadrien Salvan (4x100 m, 4x200 m)  
Clément Secchi (100 m papillon et relais)  
Mewen Tomac (100 m dos, 200 m dos et relais)  
Antoine Viquerat (4x100 m 4 nages)  
Wissam Amazigh Yebba (4x 100m, 4x200 m)

FEMMES  
Charlotte Bonnet (200 m 4 nages et relais)  
Océane Carnez (4x200 m)  
Beryl Gastaldello (50 m, 100 m dos et relais)  
Mélanie Henique (50 m)  
Marina Jehl (4x200 m)  
Anastasiia Kirpichnikova (400 m, 800 m, 1500 m et 4x200 m)  
Pauline Mahieu (200 m dos et relais)  
Mary-Ambre Moluh (4x100 m)  
Lison Nowacznyk (4x100 m)  
Lilou Ressencourt (4x100 m 4 nages)  
Emma Terebo (100 m dos, 200 m dos et relais)  
Lucile Tessariot (4x200 m)  
Assia Touati (4x200 m)  
Marie Wattel (100 m, 100 m papillon et relais)

Heureux aux Jeux...

Mélanie Henique, Damien Joly et Charlotte Bonnet ont arraché hier leur qualification aux JO sur le gong. Un soulagement pour les trois nageurs.



Sébastien Boué/L'Équipe



Sébastien Boué/L'Équipe



Sébastien Boué/L'Équipe

Henique la délivrance

Ce vendredi 21 juin, elle l'avait coché depuis des lustres. Son unique chance d'aller aux Jeux cet été tenait en un peu plus de 24 secondes (24''70). Toute la semaine, Mélanie Henique a attendu ce moment. Avant la finale du 50 m nage libre prévue hier à 18h51, elle avait passé son après-midi à écouter des méditations en cherchant vainement le sommeil. Depuis deux ans et demi, elle a changé sa technique de crawl et bouleversé sa préparation physique pour être prête ce jour J.

Malgré la peur et une pression maximale, elle a réussi son pari en réalisant les minima en 24''53 (son meilleur chrono de la saison), deux centièmes derrière Béryl Gastaldello, vainqueur hier, et s'est engagée dans un petit tour en tribunes pour aller embrasser certains proches et Coralie Balmy, venue partager avec l'équipe de France.

Ses premiers mots : « Je vais à Paris. Quel soulagement ! Je suis tellement contente. » À 31 ans, la nageuse de Marseille peut souffler. Pour les Jeux, elle a promis à son amie qu'elle n'aurait pas « peur comme aujourd'hui (hier) ».

S.D.

Joly la persévérance

Les bras levés, le sourire éclatant, Damien Joly s'est vite tourné pour enlacer son grand copain, David Aubry. Cette qualification olympique sur 1 500 m, ils sont allés la chercher à deux avec Aubry en 14'51''. Comme à l'entraînement au centre national italien d'Ostie, près de Rome. C'était sa dernière chance de rejoindre Paris. « Ça fait huit ans que j'attends de retourner aux Jeux, a soufflé le Varois qui n'a pas oublié sa désillusion de Tokyo. Soulagé, j'ai perdu dix kilos, déjà que je ne suis pas très épais (rires). »

Ce ticket, il est allé le chercher loin. Aux Mondiaux de Doha en février, il affichait ses doutes. Il s'entraînait dur mais n'avancait plus. À 32 ans, le médaillé de bronze aux Europe de 2022 sur la distance a donc cherché une solution. Quand on est perdu, on se tourne souvent vers le passé. Il est d'abord allé à Antibes, le club de son enfance, puis Fabrizio Antonelli, le coach de tous les cadors italiens et de Français comme Marc-Antoine Olivier et Aubry, l'a accueilli et le choix a payé. À la sortie de l'eau, Florent Manaudou l'attendait pour le féliciter entre vieux camarades de lutte.

S.D.

Bonnet la revanche

Elle a frappé l'eau plusieurs fois, le visage déformé par la joie et la rage, ce qui ne lui ressemble pas. Charlotte Bonnet venait de remporter le 200 m 4 nages des Championnats de France mais ce succès valait beaucoup plus que ça : « Je crois que je n'ai jamais été aussi contente de gagner un titre. Depuis le mois de janvier, je vis des choses très difficiles, c'est rock'n'roll. J'ai tellement douté. »

À 29 ans, Bonnet a en effet décidé de quitter le nid de Martigues où Philippe Lucas l'avait récupérée après les Jeux de Tokyo pour rejoindre la Suisse et son mari, le nageur Jérémy Desplanches. Avec cette angoisse de s'être trompée, elle qui, il y a deux ans, avait arrêté le crawl pour se mettre à la brasse et au quatre nages. Ses échecs sur 100 m brasse et 100 m libre avaient été deux coups de massue en plus sur sa tête déjà fragile. Mais elle n'a pas craqué et converti hier dans la douleur sa dernière chance sur 200 m 4 nages (2'11''18 pour 2'11''47) : « Je me qualifie pour les Jeux en individuel... Là je me dis, putain, je l'ai fait, quoi ! Le chemin a été tellement long. Je suis vraiment fière. » Les Bleus ont leur capitaine. **J.-P. B.**

Secchi, papillon du sud

Derrière le glouton Maxime Grousset, la lutte a été féroce sur 100 m papillon. Finalement, c'est la jeunesse de Clément Secchi (24 ans) qui a eu raison de l'expérience d'un Mehdy Metella (31 ans) retrouvé. Passé par le Canada et les États-Unis, le nageur du CN Marseille arrache donc le deuxième ticket pour Paris : « Je me suis bien accroché à Max et j'ai fini fort. C'est beau, c'est un rêve d'adulte qui se réalise. Je n'ai jamais rien lâché à l'entraînement, j'y ai toujours cru. Là, je ne réalise pas encore que je suis aux Jeux. »



Sébastien Boué/L'Équipe



**ESCRIME****Championnats d'Europe** Bâle (SUI)En direct à 15 h 30 sur la plateforme **L'ÉQUIPE** live**fleuret hommes par équipes**

Olivier Chassinole/ATP

## Dernier test réussi

Après un départ en douceur, les fleurettistes français ont déroulé pour brillamment décrocher l'or européen hier à Bâle. Un plein de confiance bienvenu à un mois et demi de la défense de leur titre olympique à Paris.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**LOUIS BOULAY**

BÂLE (SUI) – Une promesse est une promesse. Mercredi, au détour d'une balade dans le centre-ville de Bâle, Enzo Lefort a eu la bonne idée, en voyant une fontaine fort accueillante, de proposer à Maximilien Chastanet de revenir y faire un petit plongeon en cas de titre par équipes. Un défi qui symbolise bien cette équipe de joyeux lurons, avec Maxime Pauty et Julien Mertine, qui ne cachaient pas leur impatience de voir « Chasta » honorer son pari hier soir.

Après deux médailles d'argent, en 2022 et 2023, les fleurettistes français ont cette fois-ci franchi la dernière marche, récupérant une couronne européenne qui leur échappait depuis 2019. Une victoire qui tombe évidemment à pic, à un mois et demi de la défense de leur titre olympique, le 4 août au Grand Palais. Elle vient surtout clore en beauté une saison où le groupe d'Émeric Clos aura alterné entre le très bon (un succès à Tokyo en décembre), le bon (une troisième place à Paris en janvier) et le moins bon (des 6<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> ou même 13<sup>e</sup> places peu flatteuses).

« Jusqu'ici, on était irréguliers parce que mentalement on était fragiles, confiait hier le manager général de l'arme. Dès qu'un des gars prenait l'eau, tout le monde sombrait. On a bossé là-dessus et, cette fois-ci, ça n'a pas été le cas, c'est très bien. Ça prouve que quand ils tirent à leur niveau, ils sont capables de faire de l'escrime et des bonnes choses. »

Directement qualifiés pour les quarts de finale grâce à leur statut de tête de série n° 2, les Bleus ont eu ce fameux petit passage à vide face à l'Autriche. Ils ont tan-

gué, mais n'ont pas sombré, s'en sortant sans briller mais avec le succès (45-38). « On était dans le dur, avouait Lefort. On est retombés dans nos travers, on ne tirait pas pour mettre des touches mais pour ne pas en prendre. Ce n'est pas ça notre jeu. On est forts quand on ne compte pas, quand on est généreux, il faut qu'on soit entiers sur la piste. On s'en est bien sortis et ce match était une bonne rampe de lancement, on avait un esprit beaucoup plus conquérant après. »

**“Ce titre ne fait que confirmer qu'on est dans le vrai à l'entraînement et qu'on doit remettre ça jusqu'aux Jeux”**

MAXIME PAUTY

La différence était en effet flagrante face à la Pologne en demi-finales (45-29) puis contre la Hongrie en finale (45-30). Deux matches remportés sans appel, avec un sentiment de maîtrise pour le moins prometteur. « C'est une bonne étape, appuyait Mertine. Mais ce n'est qu'une étape. L'objectif est clair, il est dans un mois et demi, ça fait trois ans qu'on l'a dans la tête. On va profiter de ce titre un jour ou deux et on va retourner à l'entraînement pour vite passer à autre chose. »

ner à l'entraînement pour vite passer à autre chose. »

L'air du Portugal, début juillet, sera leur dernière bouffée d'oxygène avant de filer avec de fortes ambitions individuelles et collectives à Paris. « Ce titre ne fait que confirmer qu'on est dans le vrai à l'entraînement et qu'on doit remettre ça jusqu'aux Jeux, assurait Pauty, déjà médaillé de bronze en individuel mardi. On sentait qu'on montait en puissance. Ça montre qu'on travaille bien. Et je retiens surtout que c'est notre premier titre de l'olympiade et qu'on n'a gagné qu'une Coupe du monde en trois ans, c'était à Tokyo en début de saison. La victoire, c'est quelque chose qui peut se perdre vite, la confiance aussi. Donc champions d'Europe pour la dernière compétition avant les Jeux, ça fait du bien. »

Avec un trio de titulaires inchangé par rapport aux Jeux de Tokyo et avec l'apport de Chastanet dans le rôle jamais évident de remplaçant, les Bleus ont l'expérience nécessaire pour savoir que ce succès suisse « ne veut rien dire pour Paris ». Mais si Lefort trouve une fontaine fort accueillante à son retour en France, il peut lancer un défi à Chastanet, au cas où. **E**

Julien Mertine, Enzo Lefort, Maximilien Chastanet et Maxime Pauty n'ont laissé aucune chance aux Hongrois en finale.

### RÉSULTATS ET PROGRAMME

#### ÉPREUVES PAR ÉQUIPES

##### HIER

##### ÉPÉE FEMMES

- finale : Italie b. Hongrie, 38-31.
- 3<sup>e</sup> place : France (Candassamy, Mallo-Breton, Vitalis, Louis Marie) b. Pologne, 33-32.
- demi-finales : Italie b. France, 32-31 ; Hongrie b. Pologne, 45-37.
- quarts de finale : France b. Estonie, 42-41 ; huitièmes : France b. Turquie, 45-23.

##### FLEURET HOMMES

- finale : France (Pauty, Lefort, Chastanet, Mertine) b. Hongrie, 45-30.
- 3<sup>e</sup> place : Italie b. Pologne, 45-25.
- demi-finales : Hongrie b. Italie, 44-43 ; France b. Pologne, 45-29.
- quarts de finale : France b. Autriche, 45-38.

##### AUJOURD'HUI

en direct sur L'Équipe live 2 à 15 h 30

##### SABRE FEMMES ET ÉPÉE HOMMES

##### DEMAIN

##### FLEURET FEMMES ET SABRE HOMMES

### ÉPÉE FEMMES PAR ÉQUIPES

## Un podium quand même

Doubles tenantes du titre, les épéistes françaises ont dû se contenter de la troisième place hier. Médaillée d'argent mardi en individuel, Auriane Mallo-Breton a mis la touche décisive dans la petite finale face aux championnes du monde polonaises (33-32). Menées 9-16, Marie-Florence Candassamy, Alexandra Louis-Marie, Coraline Vitalis et donc Mallo-Breton ont réussi

à renverser la situation à la mort subite. Une victoire à l'arraché, dans la lignée de leur journée où elles ont gagné de justesse contre les championnes olympiques estoniennes (42-41) en quarts de finale, avant de céder d'une touche face aux numéros 1 mondiales italiennes en demi-finales (31-32). « On voulait vraiment ce podium avant les Jeux pour se mettre dans une bonne dynamique, c'est chose faite, retenait Mallo-Breton. Sur la dernière touche, j'étais en pilotage automatique ! Quand tu sais que toutes les filles derrière comptent sur toi, tu arrêtes de réfléchir et tu la mets. »

### épée hommes par équipes

## Bardenet, le retour avant le recours

Appelé pour compenser le forfait de Borel, Bardenet réintègre l'équipe de France aujourd'hui alors qu'il conteste toujours sa non-sélection olympique.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BÂLE – Parmi la pléiade d'éléments de langage utilisés cette semaine pour évoquer ces Championnats d'Europe qui ne manquent pas de rebondissements, le clan français est adepte du fameux « le haut niveau, c'est savoir s'adapter en permanence ». Dans le genre, la situation à l'épée hommes est une nouvelle fois au-dessus du lot.

Après des mois de tension, ce rendez-vous européen devait être l'occasion de basculer dans une préparation enfin uniquement sportive, à un mois des Jeux. Sauf que ce matin, pour la compétition par équipes, ce n'est pas le quatuor initialement choisi par Gauthier Grumier qui affrontera la Grande-Bretagne ou la Suède en quarts de finale.

### Un groupe coupé en deux

Appelé en renfort pour compenser le forfait de Yannick Borel, Alexandre Bardenet a rejoint Bâle hier et sera bien présent aux côtés du tout frais champion d'Europe individuel Luidgi Midelton, du champion olympique Romain Cannone et de Paul Allègre. Une situation qui ne manque pas d'originalité, Bardenet ayant fortement contesté sa non-sélection olympique, intentant un recours devant la conférence des conciliateurs du CNOSF, qui examinera son cas mardi.

S'il n'a pas souhaité commenter son retour, Bardenet sera forcément au centre de toutes les at-

tentions ce matin, seulement deux semaines après avoir parlé de l'annonce de sa non-sélection comme d'un « terrible choc, dernier acte d'une saison cauchemardesque ».

Dans un groupe où la communication est coupée en deux, avec d'un côté Midelton et Allègre qui échangent « normalement » avec Grumier, et de l'autre Cannone, dont les relations sont glaciales avec le manager général de l'arme, la blessure de Borel n'ayant rien arrangé à l'ambiance déjà ultra-tendue puisque Grumier n'avait pas été mis au courant que le Guadeloupéen avait fait le déplacement avec une lésion musculaire à l'ischio-jambier droit ! « J'ai appris la blessure de Yannick mercredi soir à 22 heures, j'ai envoyé un message à Alexandre à 22h26, il a répondu à 23h01, expliquait Grumier jeudi, non sans cacher son agacement. Je n'ai pas un ou deux coups d'avance sur cette histoire. »

« Alexandre s'est entraîné avec moi à Levallois toute la semaine dernière, je sais qu'il va être un gros morceau pour ses adversaires, commentait de son côté Borel au moment de l'annonce de son forfait, qui ne devrait pas le priver des Jeux. C'est une occasion pour lui de montrer sa valeur, ce qu'il revendique. Il doit se faire plaisir et laisser les différends de côté le temps de cette compétition. »

Plus facile à dire qu'à faire en rejoignant des coéquipiers dont il souhaite prendre la place dans un mois aux Jeux... **L. B.**



Victor Joly/L'Équipe

Alexandre Bardenet est appelé en renfort pour le tournoi d'épée par équipes alors qu'il ne fait pas partie de la sélection pour les Jeux.



# EN BRÈVES OMNISPORTS

PARIS 2024

## Ils iront aux Jeux

**BEACH-VOLLEY** La Fédération française a officialisé hier les quatre paires qui s'aligneront dans les tournois olympiques de beach. Sans surprise, les paires féminines seront composées d'**Alexia Richard** et de **Lézana Placette**, numéros 1 françaises et qualifiées via le classement mondial (*photo*), ainsi que de **Clémence Vieira** et d'**Aline Chamereau**. Chez les hommes, le comité de sélection a validé la paire historique **Youssef Krou - Arnaud Gauthier-Rat** ainsi que celle issue de la salle et composée des deux réceptionneurs-attaquants **Julien Lyneel** et **Rémi Bassereau**.



**PENTATHLON MODERNE** Ça devait être dit aux athlètes concernés mercredi, ça ne l'a finalement été qu'hier, preuve peut-être que cela n'a pas été facile de les départager. **Jean-Baptiste Mourcia** (24 ans), ancien champion du monde juniors (2019), a finalement été préféré à Valentin Belaud (31 ans), ancien champion du monde seniors (2016 et 2019), pour représenter la France aux Jeux. **Valentin Prades**, **Marie Oteiza** et **Élodie Clouvel**, vice-championne olympique à Rio, ont sans surprise été ajoutés à la liste.

**TENNIS DE TABLE** Sans surprise, **Alexis Lebrun**, 20 ans, a été choisi par le comité de sélection de la Fédération française pour disputer les simples. Il rejoint son frère cadet **Félix**, 17 ans, dont la sélection, assurée par sa place dans le top 8 mondial, a été également confirmée hier. Alexis Lebrun était à la lutte avec **Simon Gauzy**, 29 ans. Ce dernier complètera l'équipe avec les frères Lebrun, tandis qu'Alexis Lebrun avait déjà été sélectionné en double mixte, avec **Jianan Yuan**. Les Bleues seront représentées par **Jianan Yuan**

(38 ans), **Prithika Pavade** (19 ans) et la vice-championne de France **Charlotte Lutz** (19 ans).

**TIR** Pas d'immense surprise dans la sélection de l'équipe de France de tir, révélée hier par le CNOSF. Les leaders attendus sont là : **Jean Quiquampoix**, champion olympique en titre en vitesse olympique, accompagné de son partenaire d'entraînement **Clément Bessaguet**, vice-champion du monde, **Océanne Muller** et **Camille Jedrzejewski**. Les quotas décrochés n'étant pas nominatifs, **Sébastien Guerrero**, qui en avait obtenu un brillamment en fosse olympique l'été dernier en égalant le record du monde, pouvait craindre d'être oublié, faute de bons résultats récents, mais il fait bien partie de la délégation. Femmes : Océanne Muller, Manon Herbulot, Judith Gomez, Camille Jedrzejewski, Mathilde Lamolle, Lucie Anastassiou, Carole Cormenier et Mélanie Couzy. Hommes : Jean Quiquampoix et Clément Bessaguet, Florian Fouquet, Lucas Kry, Romain Aufrère, Éric Delaunay, Sébastien Guerrero.

### TRÈS COURT

#### TENNIS RYBAKINA ENCORE SOUFFRANTE

La 4<sup>e</sup> mondiale Elena Rybakina, opposée à la Biélorusse Victoria Azarenka, souffrante, a jeté l'éponge dans le premier set (3-1, ab.) en quarts de finale du tournoi WTA 500 de Berlin. Ce n'est pas la première fois que la Kazakhe abandonne ou renonce à un tournoi pour raison de santé. À Dubaï, malade, elle ne s'était pas présentée pour son quart de finale. À Indian Wells, elle avait déclaré forfait à cause de maux gastro-intestinaux. Souffrante, elle n'avait pu disputer le tournoi de Rome, dont elle était tenante.



RUGBY

## Chiefs-Blues : une finale inédite

**SUPER RUGBY** Dénouement de quatre mois de compétition, la finale de Super Rugby, prévue aujourd'hui (9 h 05, heure française) entre les Chiefs et les Blues à l'Eden Park d'Auckland, sera aussi l'épilogue d'une drôle de saison 2024 post-Coupe du monde. Après le Mondial français, de nombreux joueurs de l'archipel ont tenté l'aventure à l'étranger, au Japon pour se mettre à l'abri financièrement, ou en France pour jouer dans de plus gros clubs. Au total, 7 des 15 titulaires néo-zélandais de la finale du Mondial se sont exilés. Parmi ceux restés au pays, figurent Damian McKenzie, Caleb Clarke, Mark Telea, Rieko Ioane, Finlay Christie, Anton Lienert-Brown, Tupou Vaa'i ou Dalton Papili'i qui joueront la finale du jour. Un titre qu'aucun n'a encore pu accrocher à son palmarès, la faute à l'hégémonie des Crusaders (6 titres de rang entre 2017 et 2023, mis à part 2021). Cette année, les Crusaders se sont ratés et Chiefs comme Blues veulent profiter de l'aubaine pour remporter un premier titre depuis respectivement onze et vingt et un ans.

VOLLEY

## La France ne tremble pas

**LIGUE DES NATIONS** La campagne des Bleus devrait bien se poursuivre au-delà du week-end à Manille, en conclusion de la saison régulière. Après le faux pas contre l'Allemagne jeudi (1-3 : 23-25, 27-25, 20-25, 23-25), l'équipe de France s'est bien rattrapée hier. Face à l'Iran,

avant-dernier au classement, les joueurs du sélectionneur Andrea Giani se sont imposés en trois sets (3-0 : 25-21, 25-17, 25-20) et signent une septième victoire en dix matches. Celle-ci leur donne 5 points d'avance sur la Serbie, neuvième et première non-qualifiée, avec encore deux matches à jouer contre le Japon aujourd'hui (13 h) et le Brésil demain (9 h). Jean Patry et les siens sont donc quasiment qualifiés pour la phase finale.

CYCLISME

## Geoghegan Hart renonce

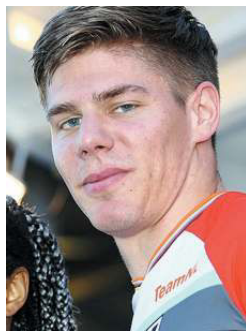
**TOUR DE FRANCE** La première saison de Tao Geoghegan Hart sous le maillot Lidl-Trek ne fera pas étape sur le Tour de France. Hier, la formation américaine a annoncé le forfait du grimpeur (29 ans) à huit jours du grand départ à Florence. « TGH » avait été pris dans une chute massive lors de la 5<sup>e</sup> étape du Dauphiné, le 6 juin. Victime d'une fracture à une côte, il avait pris le départ le lendemain mais dégringolé au classement avant d'abandonner le jour suivant. « *Le Britannique doit être écarté plus longtemps que prévu* », a confirmé Lidl-Trek, qui n'a pas encore dé-



voilé sa composition pour le Tour. Parmi les autres grands absents, on note le quadruple vainqueur Chris Froome, non retenu par son équipe Israël Premier-Tech après une saison dans l'anonymat.

## BMX : Kimmann n'ira pas à Paris

Le champion olympique en titre de BMX Niek Kimmann ne défendra pas son titre à Paris. Le Néerlandais l'a annoncé hier : une « *inflammation cardiaque* » lui a été diagnostiquée, incompatible avec une pratique à haut niveau pour le moment. « *Je souffrais de symptômes depuis un moment maintenant, et j'ai subi des examens poussés*



après les Mondiaux (mi-mai) qui ont révélé que mon muscle cardiaque était enflammé, a expliqué le pilote de 28 ans. Les médecins considèrent que ce n'est pas responsable de participer (aux Jeux) ainsi. » Selon les précisions données par sa Fédération, « *les chances de guérison sont importantes et il pourra poursuivre sa carrière après son rétablissement* ». Le Néerlandais apparaissait comme l'un des pilotes les plus à même de bousculer la domination française actuelle.

EQUITATION

## En forme olympique à Rotterdam



**LIGUE DES NATIONS** C'est une très rare partition qu'ont jouée les vestes bleues dans la Ligue des nations de Rotterdam, hier. Sept parcours et zéro faute pour une victoire ! Pourtant, Simon Delestre avait dû renoncer à son cheval de tête, *Cayman Jolly Jumper*, indisposé. On évitera de dire que, comme en F1, il dispose d'un mulet. Car aux commandes de l'*Amelunisa R 51*, le Lorrain signait un sans-faute, tout comme Julien Epailard (*Donatello d'Auge*), Olivier Perreau (*GL Events Dorai d'Aiguilly*) et enfin Kevin Staut (*Viking d'La Rousserie*). Quatre équipes seulement, la France, le Brésil, la Suède et l'Angleterre, réussirent à faire rentrer à l'écurie au moins trois sans-faute. Henk Nooren, sélectionneur de la France, dut faire un choix, seuls trois cavaliers étant conservés pour la deuxième manche. Il fit confiance à l'expérience, reléguant le méritant Olivier Perreau au rôle de spectateur privilégié. La stratégie était la bonne : Delestre, Staut, et enfin Epailard (*photo*) rééditèrent leur parcours sans faire tomber une seule barre, au contraire des Suédois et des Anglais (une faute), puis des Brésiliens (deux fautes).

S. L'H.

### RÉSULTATS ET PROGRAMME

#### VOLLEY-BALL LIGUE DES NATIONS/HOMMES

| tour préliminaire / 3 <sup>e</sup> semaine |  |
|--|--|
| HIER                                       |  |
| Iran - France.....                         | 0-3<br>(21-25 ; 17-25 ; 20-25)         |
| Canada - Brésil.....                       | 3-0<br>(26-24 ; 25-19 ; 26-24)         |
| Argentine - Pologne.....                   | 0-3<br>(19-25 ; 18-25 ; 22-25)         |
| Pays-Bas - Japon.....                      | 0-3<br>(18-25 ; 19-25 ; 20-25)         |
| Bulgarie - Cuba.....                       | 0-3<br>(18-25 ; 20-25 ; 18-25)         |
| Turquie - Serbie.....                      | 1-3<br>(25-20 ; 19-25 ; 23-25 ; 21-25) |

**CLASSEMENT** 1. Slovanie, 23 pts ; 2. Pologne, 24 ; 3. Italie, 24 ; 4. Canada, 21 ; 5. France, 20 ; 6. Japon, 20 ; 7. Brésil, 20 ; 8. Cuba, 17 ; 9. Serbie, 15 ; 10. Argentine, 15 ; 11. États-Unis, 12 ; 12. Allemagne, 12 ; 13. Pays-Bas, 10 ; 14. Bulgarie, 8 ; 15. Iran, 6 ; 16. Turquie, 5.

#### HOCKEY SUR GLACE NHL / FINALE LA NUIT DERNIÈRE

| match 6                            |  |
|------------------------------------|--|
| Edmonton Oilers - Florida Panthers |  |

Série au meilleur des 7 matches. Florida menait la série 3-2. Septième match éventuel à Sunrise (Floride) dans la nuit de lundi à mardi.

#### RUGBY À XIII SUPER LEAGUE

| saison régulière / 15 <sup>e</sup> journée  |       |
|---|-------|
| JEUDI                                       |       |
| Castleford Tigers - Hull KR.....            | 12-13 |
| HIER  |       |
| Leeds Rhinos - Leigh Leopards.....          | 18-10 |
| Wigan Warriors - London Broncos.....        | 36-0  |
| AUJOURD'HUI                                 |       |
| Hull FC - Warrington Wolves.....            | 16h   |
| Dragons Catalans - Huddersfield Giants..... | 20h   |
| DEMAIN                                      |       |
| Salford Red Devils - St-Helens RLFC.....    | 16h   |

**CLASSEMENT** 1. Wigan Warriors, 24 pts ; 2. St-Helens RLFC, 22 ; 3. Hull KR, 22 ; 4. Warrington Wolves, 18 ; 5. Salford Red Devils, 18 ; 6. Dragons Catalans, 16 ; 7. Leeds Rhinos, 16 ; 8. Huddersfield Giants, 12 ; 9. Leigh Leopards, 11 ; 10. Castleford Tigers, 7 ; 11. Hull FC, 4 ; 12. London Broncos, 2.

#### TENNIS ATP 500 HALLE (ALL)

| gazon/quarts de finale                    |                       |
|---|-----------------------|
| Sinner (ITA) b. Struff (ALL).....         | 6-2, 6-7 (1), 7-6 (3) |
| Zhang Zhizhen (CHN) b. Eubanks (USA)..... | 6-4, 4-6, 7-5         |
| Hurkacz (POL) b. Giron (USA).....         | 7-6 (5), 6-4          |
| A. Zverev (ALL) b. Fils.....              | 6-7 (5), 6-3, 6-4     |

#### ATP 500 QUEEN'S (GBR)

| gazon/quarts de finale             |                   |
|------------------------------------|-------------------|
| Paul (USA) b. Draper (GBR).....    | 6-3, 5-7, 6-4     |
| Korda (USA) b. Hijikata (AUS)..... | 6-7 (4), 6-3, 6-4 |
| Thompson (AUS) b. Fritz (USA)..... | 6-4, 6-3          |
| Musetti (ITA) b. Harris (GBR)..... | 6-3, 7-5          |

#### WTA 250 BIRMINGHAM (GBR)

| gazon/quarts de finale                    |                   |
|---|-------------------|
| Cocciaretto (ITA) b. Shneider (RUS).....  | 5-7, 6-4, 6-2     |
| Putintseva (KAZ) b. Dolehide (USA).....   | 6-3, 6-7 (2), 6-1 |
| Tomljanovic (AUS) b. Fernandez (CAN)..... | 1-6, 6-3, 6-2     |
| Potapova (RUS) b. Krejickova (RTC).....   | 6-1, 6-4          |



# Briatore, une idée en or ?

L'ancien patron de l'écurie Renault, un temps suspendu du monde de la F1, effectue son retour dans un rôle de conseiller chez Alpine. Un come-back déroutant mais qui a obtenu l'onction des puissants.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAVID FIOUX

MONTMELO (ESP) - Sa crinière blanche, avec une barbe de quelques jours de la même teinte, est redevenue un élément permanent du décor. Flavio Briatore déambulait hier dans le paddock de la Formule 1, qui bruissait depuis des semaines de son retour aux affaires et a pu se mettre à en parler franchement à Barcelone, dans la foulée du communiqué publié par Alpine peu avant les essais libres du Grand Prix d'Espagne.

À 74 ans, l'Italien a été nommé « conseiller exécutif » de l'écurie française par Luca De Meo, le PDG du groupe Renault. Selon le détail de ses fonctions, il sera en charge « de détecter les meilleurs talents, de collecter des informations sur le marché des pilotes et de challenger le projet existant ». Un rôle vaste et protéiforme, conçu plutôt pour l'ombre mais qui n'échappera pas à la lumière, à la mesure d'un des personnages les plus controversés de la F1.

Briatore et Alpine, l'union ne sort pas de nulle part puisque tout le monde se souvient que l'homme d'affaires a été le patron de l'écurie Renault durant neuf années (2000-2009), et particulièrement lors des titres mondiaux, pilotes (Fernando Alonso) et constructeurs, conquis en 2005 et 2006.

## Une équipe menée du triomphe au massacre

Mais chacun se remémore aussi que le nom de l'Italien est associé au Crashgate, la tricherie du siècle dans le sport automobile : lors

du Grand Prix de Singapour en 2008, Briatore avait demandé à Nelson Piquet Jr de provoquer un accident afin d'avantager Alonso. Un scandale qui avait fini par entraîner la vente de l'écurie, tandis que son instigateur était banni à vie de la Formule 1 par la FIA en 2009, avant la levée de sa suspension au tribunal quelques mois plus tard.

Quinze ans après, Alpine avait-il besoin de (re) faire appel à un homme aussi sulfureux, qui a donc mené une équipe au sommet avant de la conduire au massacre, sans jamais s'en être excusé ? C'est l'une des nombreuses décisions qui prêtent à s'interroger sur le chemin emprunté par ce team déboussolé depuis près d'un an. Mais devant le magma de questions, Bruno Famin, le team principal de l'écurie, défend ce choix.

Le Français s'appuie essentiellement sur un argument : Alpine est une équipe partie en dérapage incontrôlé (5 points au classement des constructeurs), qui ne sait pas qui conduira la saison

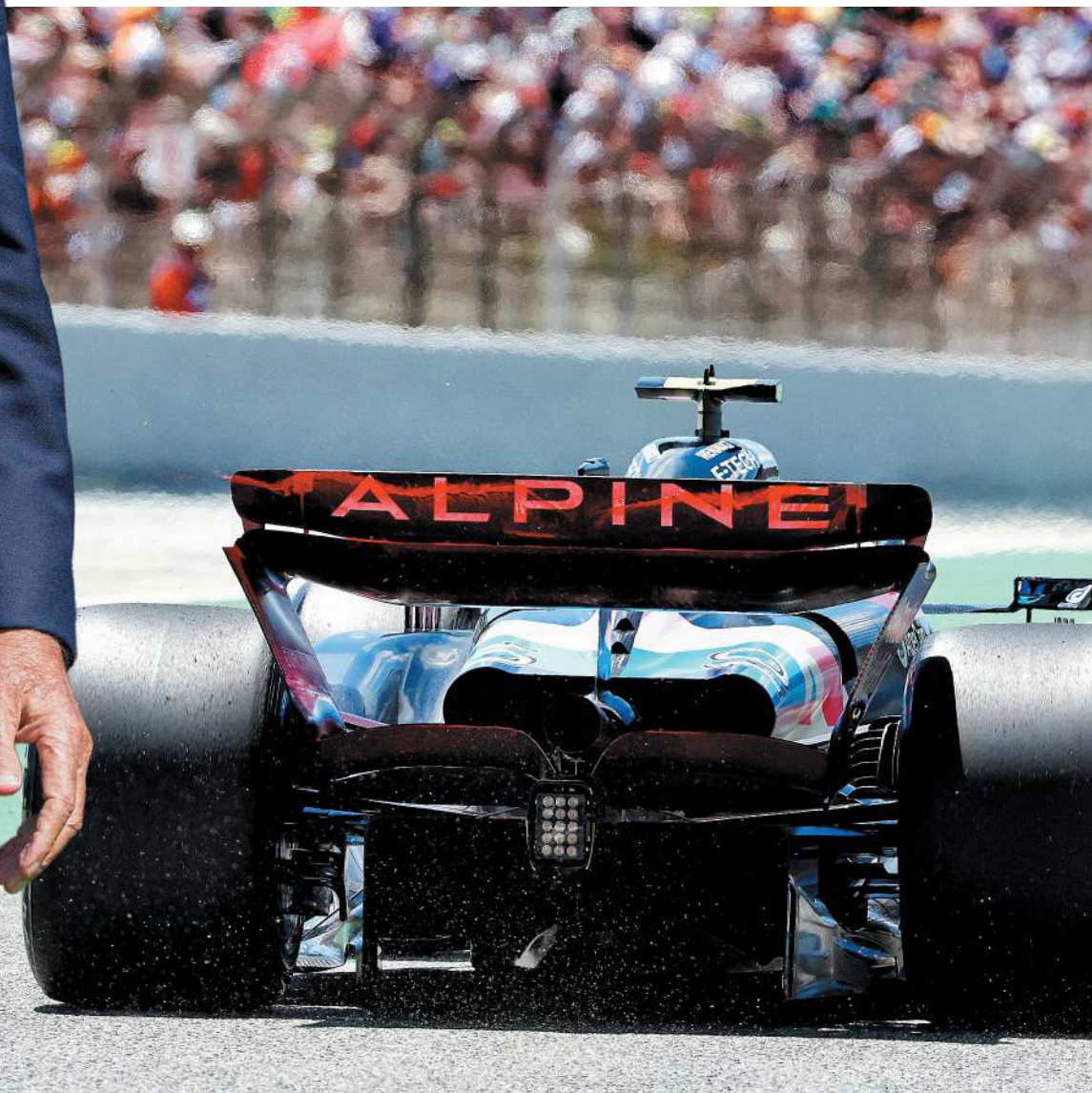
prochaine la monoplace actuellement occupée par Esteban Ocon, ni même si elle concevra elle-même ses moteurs en 2026, alors il lui faut quelqu'un pour apporter des solutions. « Avoir Flavio comme conseiller va nous faire bénéficier de son expérience, a-t-il expliqué hier. Il a une très bonne connaissance de la Formule 1, il connaît beaucoup de monde et je suis sûr qu'il nous aidera à développer l'équipe rapidement et efficacement. »

**“Disposer d'un esprit intelligent est un bénéfice pour Alpine”**

TOTO WOLFF,  
TEAM PRINCIPAL DE MERCEDES

Quid de son passif ? Famin ne veut même pas en parler (« Je ne me préoccupe pas vraiment du passé, je regarde toujours vers l'avenir ») et c'est en fait la ligne de tous les patrons d'écurie qui se sont prononcés sur le retour de Briatore. L'homme exhale la polémique, personifie l'excès, crispe encore les employés qui travaillaient à son époque de Viry-Châtillon, ►►

Flavio Briatore à son arrivée dans le paddock du Grand Prix d'Espagne hier.





► mais il est autorisé à exercer de nouveau en F1, donc il utilise ce droit incontestable.

« Je pense qu'il faut donner la chance de se remettre de certaines situations, expose Toto Wolff, le patron de Mercedes. J'ai connu Flavio comme un homme d'affaires extrêmement intelligent. Il a beaucoup de savoir-faire en Formule 1. Disposer d'un esprit intelligent, de quelqu'un capable de simplifier les choses et de faire preuve de bon sens, est un bénéfice pour Alpine. »

C'était peut-être l'appel à un ami, mais même un dirigeant qui n'a pas entretenu de relation particulière avec Briatore ne voit pas d'obstacle à son retour. « Je ne suis pas en position de juger Flavio, estime Alessandro Alunni Bravi, le représentant de Sauber. Je peux juste regarder ses résultats en piste, ainsi que sa contribution aux aspects commerciaux de la F1 ces dernières années. On a besoin de gens intelligents en F1 et on peut dire que Flavio en est un. »

Frédéric Vasseur s'aventure moins sur le terrain des louanges concernant un concurrent mais le patron de Ferrari tire la même conclusion de cette nomination, qui suscite visiblement plus de circonspection autour du paddock qu'à l'intérieur. « Globalement, c'est un pas en avant pour Alpine, observe le Français. Et c'est une bonne chose pour la F1 si Alpine revient dans la bataille. » Le plus sûr moyen pour Briatore d'asseoir sa légitimité. **FE**

## PROGRAMME ET CLASSEMENTS

**GP D'ESPAGNE (10/24)**  
circuit de Barcelone-Catalogne  
(4,657 km)

HIER

### essais libres 1

1. Norris (GBR, McLaren), 1'14"228 ; 2. Verstappen (HOL, Red Bull), +0"024 ; 3. Sainz (ESP, Ferrari), +0"344 ; ... 8. **Ocon** (Alpine), +0"858 ; 11. Leclerc (MCO, Ferrari), +1"206 ; 13. **Gasly** (Alpine), +1"256 ; etc.

### essais libres 2

1. Hamilton (GBR, Mercedes), 1'13"264 ; 2. Sainz (ESP, Ferrari), +0"022 ; 3. Norris (GBR, McLaren), +0"055 ; 4. **Gasly** (Alpine), +0"179 ; 5. Verstappen (HOL, Red Bull), +0"240 ; 6. Leclerc (MCO, Ferrari), +0"333 ; ... 9. **Ocon** (Alpine), +0"502 ; etc.

### AUJOURD'HUI

essais libres 3 **12 h 30 - 13 h 30**  
Canal+ Sport  
qualifications **16 h - 17 h**  
Canal+ Sport

### DEMAIN

Course (66 tours) **15 h**  
Canal+

### PILOTES

1. Verstappen (HOL), 194 pts ;  
2. Leclerc (MCO), 138 ;  
3. Norris (GBR), 131 ;  
4. Sainz (ESP), 108 ;  
5. Pérez (MEX), 107 ;  
6. Piastri (AUS), 81 ;  
7. Russell (GBR), 69 ;  
8. Hamilton (GBR), 55 ;  
9. Alonso (ESP), 41 ;  
10. Tsunoda (JAP), 19 ;  
11. Stroll (CAN), 17 ;  
12. Ricciardo (AUS), 9 ;  
13. Bearman (GBR), 6 ;  
14. Hülkenberg (ALL), 6 ;  
15. **Gasly**, 3 ;  
16. Albon (THA), 2 ;  
17. **Ocon**, 2 ;  
18. Magnussen (DAN), 1 ;  
19. Zhou (CHN), 0 ;  
20. Bottas (FIN), 0 ;  
21. Sargeant (USA), 0.

### CONSTRUCTEURS

1. Red Bull, 301 pts ;  
2. Ferrari, 252 ;  
3. McLaren-Mercedes, 212 ;  
4. Mercedes, 124 ;  
5. Aston Martin-Mercedes, 58 ;  
6. Racing Bulls-Red Bull, 28 ;  
7. Haas-Ferrari, 7 ;  
8. Alpine-Renault, 5 ;  
9. Williams-Mercedes, 2 ;  
10. Kick Sauber-Ferrari, 0.

# Zhou : « Alpine, il y a des chances, oui »

Pour le pilote chinois de Sauber, son avenir en F1 pourrait passer par l'écurie française, même s'il reste encore beaucoup d'incertitudes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**FRÉDÉRIC FERRET**

MONACO – L'idée était de le faire parler avant son Grand Prix national (le week-end du 21 avril) mais les demandes étaient trop nombreuses. Même pour un pilote dont le meilleur résultat est une huitième place (Canada 2022) et qui n'a plus marqué de point depuis le Qatar l'an dernier (9<sup>e</sup>). C'est finalement à Monaco, fin mai, que Zhou Guanyu (25 ans), le premier pilote chinois de l'histoire de la F1, nous a parlé du retour de la catégorie reine dans son pays et, de manière plus évasive, de son futur.

« Comment avez-vous vécu votre premier Grand Prix en Chine ?

(Il soupire.) C'était vraiment spécial. Vraiment incroyable d'être autant applaudi et soutenu. La moindre chose que je faisais, toute la tribune principale criait. J'arrivais au circuit, ils m'applaudissaient. Je débarquais dans le garage, ils hurlaient. Je montais dans la voiture, c'était la folie. Je suis content de voir cet engouement. Cela me rappelle 2004 lorsque, enfant, j'étais venu dans les tribunes assister au premier Grand Prix. Je ne dirais pas que j'étais heureux mais j'ai quand même grandement apprécié ce moment.

**Vous attendiez-vous à cette réception ?**

Je me préparais à quelque chose de sympa, mais à ce point... (il souffle). Mais il ne faut pas tout ramener à moi. La Formule 1 dans son ensemble intéresse désormais les Chinois.

**Comment expliquez-vous ce succès ? Comme aux États-Unis, grâce à Netflix et au Covid ?**

Je ne pense pas. Netflix, à moins d'avoir un puissant VPN, n'est pas accessible en Chine. Tout comme les réseaux sociaux. Oui, pour le monde entier, *Drive to Survive* a clairement modifié la donne et rendu notre discipline très populaire. Surtout aux États-Unis, où les gens ne connaissaient rien à notre sport et qui ont découvert nos personnalités et nos rivalités. En Chine, sans en rajouter, celui qui a fait la différence, c'est moi. **Donc si la réussite de la F1 en Chine s'explique par vous, vous serez en F1 l'an prochain quelle que soit l'écurie, non ?**

Non, on ne peut pas dire cela. Mais cette situation ne peut pas

me nuire. Je travaille à ce futur qui, pour l'instant, est loin d'être décidé. Et tout dans le paddock est plutôt incertain, non ? Les choses changent vite. Pour vous répondre, je dirais qu'il y a pas mal d'opportunités différentes qui s'offrent à moi et beaucoup de gens cherchent à me rencontrer.

**“Il ne faut pas attendre et se décider vite, même si on ne sait rien de ce qu'il se passera en 2026”**

**Alpine a libéré l'un de ses baquets. En tant qu'ancien membre de l'Académie Renault, pourriez-vous y revenir ?**

Alpine, il y a des chances, oui. Cela aurait du sens avec l'histoire que j'ai développée à Enstone. C'est grâce à eux que je me suis



Stéphane Mantey/L'Équipe

Zhou Guanyu est actuellement 19<sup>e</sup> du Championnat des pilotes.

construit comme pilote de F1. Nous sommes restés en bons termes bien que je sois parti pour Sauber.

**Préférez-vous que cet avenir se décide vite ou attendre qu'un bon volant se libère ?**

Alors la première chose, c'est de s'assurer que je puisse rester en F1 l'an prochain. Après, évidemment, plus l'équipe sera compétitive, mieux ce sera. Mais plus on attend, moins on aura de chance de garantir le baquet. Alors, c'est clair. Il ne faut pas attendre et se décider vite, même

si on ne sait rien de ce qu'il se passera en 2026. Avec ces nouvelles voitures et surtout ces nouveaux moteurs, personne n'est capable d'anticiper celui qui sera le meilleur dans deux ans. Il faut la jouer fine.

**Et comment fait-on ?**

Je me trouve dans une équipe qui va devenir constructeur en 2026 (Sauber a été racheté par Audi). J'apprends énormément de cette écurie qui va grandir. Je participe aux briefings, j'écoute, je me renseigne. Ça peut être une belle surprise. »

## DÉFENSE SOLIDE, ANALYSE BÉTON.

s'abonner  
le premier mois pour

**0,99€\***

**L'ÉQUIPE**



Offres avec et sans engagement : Abonnements mensuels donnant accès à différents niveaux d'avantages en fonction de l'offre souscrite, à savoir un accès à : tous les articles de L'Équipe, aux contenus L'Équipe Explore ainsi qu'à L'Équipe numérique 7 jours sur 7 (le Journal, le magazine et hors-séries L'Équipe en format PDF) disponibles sur le site [www.lequipe.fr](http://www.lequipe.fr) (et son application mobile) via 1, 2 ou 3 comptes utilisateurs et les magazines numériques France Football et Vélo Magazine. Sauf résiliation, l'abonnement sera automatiquement reconduit tous les ans. Pour les offres avec engagement, à l'issue des 12 mois et sauf résiliation, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement, sans engagement, au même niveau d'offre et au tarif sans engagement



Coates/XPB Images/con Sport



Bertrand Desprez/L'Équipe



# Stéphane Guy

## «Ma force, c'est ma sincérité»

Arrivé fraîchement sur la chaîne L'Équipe pour l'Euro et les Jeux de Paris, le journaliste évoque son attrait pour «L'Équipe du soir», son passage sur RMC et sa demande de réintégration à Canal+.

**SACHA NOKOVITCH**

Après Canal+, dont il a été licencié en décembre 2020, et RMC ces trois dernières saisons, Stéphane Guy couvre l'Euro et les Jeux Olympiques pour la chaîne L'Équipe. À 53 ans, il revient sur ces aventures et son conflit avec la chaîne cryptée.

**«Depuis une semaine, vous êtes à "L'Équipe du soir". Vous avez pris vos marques ?**

Je me suis senti immédiatement à l'aise. Je connais à la fois l'émission, que je regarde très souvent, et ses interlocuteurs comme Johan Micoud, Olivier Rouyer, Jérôme Alonzo... Olivier Ménard m'avait contacté avant que je ne prenne ma décision. Il s'était montré très bienveillant et chaleureux, j'ai senti que j'étais attendu. Quel plaisir d'avoir enfin pu démarrer l'aventure avec lui jeudi soir.

**Qu'est-ce qui vous plaît dans ce talk ?**

D'abord, la façon dont il est mené par Olivier, qui me fait beaucoup penser à mon ancien patron, Michel Denisot. Ensuite, la passion des débats et le ton à la fois sérieux et léger. Ça me rappelle un peu *J+1* à Canal+. L'idée de bande me plaît aussi. Intégrer un collectif me fait forcément du bien.

**On pensait vous retrouver sur RMC pour l'Euro.**

**Pourquoi ce changement de cap ?**

J'y ai vécu une expérience formidable pendant trois ans, la liberté d'expression n'y est pas un vain mot. Ils m'ont tendu la main, et particulièrement son directeur, Karim Nedjari, à une époque (quelques mois après son licenciement de Canal+) où j'en avais réellement besoin. J'avais aussi eu des discussions

**Le journaliste Stéphane Guy jeudi dans les locaux de la chaîne L'Équipe.**

avec la chaîne L'Équipe, mais ma relation avec Karim avait pesé lourd. Il me proposait aussi de commenter des matches en direct sur RMC Sport, de Premier League pendant une saison mais aussi de Coupes d'Europe pendant trois ans. Désormais, il n'y a plus de match de foot sur la chaîne... Par ailleurs, il n'y avait pas de place pour moi sur RMC dans le dispositif des Jeux. Or, pour un passionné de sport, il n'y a rien au-dessus des JO !

**«J'ai une vision citoyenne du sport, les sportifs doivent s'engager»**

**C'était si important ?**

Ces Jeux à Paris, malgré l'actualité lourde des dernières semaines, c'est la promesse de vivre un été enchanteur. J'ai eu la chance de couvrir les Jeux de Pékin (2008) et de Rio (2016) pour Canal+. Je pense n'avoir jamais autant vibré professionnellement qu'en commentant la cérémonie d'ouverture et l'athlétisme au Brésil. Cette fois, je serai chroniqueur dans *L'Équipe du soir des JO* animée par Messaoud Benterki.

**Dans "L'After Foot", ces trois dernières saisons, on vous a découvert éditorialiste.**

C'est un peu l'évolution naturelle quand on fait notre métier. J'ai toujours eu des choses à dire sur le jeu mais aussi l'environnement du foot, ce que j'appelle le "football circus". Je me sens à l'aise et légitime puisque, mine de rien, j'ai trente ans de métier. **Dans un commentaire, il faut avant tout décrire le jeu. Là, vous pouvez développer vos idées...**

Je n'ai jamais eu de frustration dans le commentaire. C'est là où je me sens le plus à l'aise. C'est un

subtil équilibre entre le descriptif, l'analyse et l'éditorialisation. Parfois, l'équilibre est rompu malgré moi ou à cause de moi, mais c'est ma façon de faire. Après, il y a plus de places d'éditorialiste que de commentateur. Trouver un rôle dans ce domaine est peut-être plus facile en ce moment (il sourit).

**Vous vous opposiez souvent à Daniel Riolo.**

**C'était une posture pour faire vivre "L'After" ou un réel désaccord ?**

Cette émission tourne autour de la personnalité de ses deux figures emblématiques : Gilbert Brisbois et Daniel Riolo. Le premier ayant un rôle d'arbitre, on se retrouve souvent en duel avec le second. Faire cette émission, peut-être ne l'avais-je pas compris au démarrage, c'est accepter d'être le sparring-partner de Daniel. À *L'Équipe du soir*, le débat est moins dépendant d'une personnalité.

**Eugène Saccomano parlait souvent de "petit théâtre" pour désigner ce genre d'émissions...**

Je ne suis pas un très bon acteur. Ma force, c'est quand même ma sincérité. Mon problème est justement de ne pas changer d'avis toutes les semaines. Donc j'ai parfois eu le sentiment de ronronner sur certains sujets et de me répéter. Je ne pourrais pas occuper ce rôle d'éditorialiste tous les jours.

**On vous a senti habité lors de la Coupe du monde au Qatar. Vous aviez refusé de la couvrir sur place...**

L'omerta absolue autour de la présence des Bleus au Qatar m'a profondément heurté. J'aurais aimé que les prises de position politiques des joueurs de l'équipe de France des derniers jours, que je salue avec chaleur, soient les mêmes lorsque la Coupe du monde était organisée dans un pays où les droits humains sont très largement bafoués. J'ai une vision citoyenne du sport, les sportifs doivent s'engager.

**Ne plus commenter de matches en direct à la rentrée vous angoisse ?**

Ce sera un manque viscéral. Malheureusement, ce n'est pas moi qui décide. Depuis que j'ai quitté Canal+, je suis un travailleur précaire. Je signe saison par saison ou pour des événements. Mais j'ai la conviction que ma vie de commentateur me procurera encore quelques années de bonheur en plus...

**La LFP pourrait lancer sa chaîne 100 % Ligue 1.**

**Vous vous y voyez ?**

Ce serait une association baroque. Je ne suis pas sûr d'avoir le profil idéal. Ce dont je suis sûr, c'est que le football français n'a pas d'avenir sans un partenariat très étroit avec Canal.

**Plus généralement, vous attendez de connaître le diffuseur de la L1 pour retrouver le Championnat ?**

Honnêtement, ma principale préoccupation est que mon affaire avec Canal+ soit jugée, de connaître la date de mon audience d'appel.

**En août 2022, les prud'hommes ont jugé votre licenciement abusif et Canal+ a été condamné à vous payer 260 000 € de dommages et intérêts.**

**Vous avez fait appel pour obtenir l'annulation de votre licenciement. Vous voulez réintégrer Canal ?**

Je veux que mon licenciement soit annulé, avec toutes les conséquences que cela implique, donc, oui, en effet, ma réintégration. J'observe d'ailleurs que le contexte a changé depuis que j'ai quitté Canal. Les personnes qui m'ont coupé la tête ne sont plus là (Thierry Cheleman, directeur des sports, et son adjoint Didier Lahaye).

**Le retour de Sébastien Thoen à Canal cette saison vous a chamboulé ?**

Qui est Sébastien Thoen ? Je ne sais plus qui c'est (sourire).

**Cette année, vous avez aussi ouvert une maison d'hôte chez vous à Alençon...**

J'avais lancé ce projet en 2017, bien avant d'être viré. Ce n'est donc pas une reconversion professionnelle mais un complément d'activité, notamment lié à mon attachement à ma ville. Pouvoir mener un tel projet dans un moment trouble de ma vie m'a sans doute évité de finir sous antidépresseurs. » **TE**



télévision

PROGRAMME DU JOUR

|         |  |                     |
|---------|--|---------------------|
| 9 h 00  | RUGBY <b>EN DIRECT</b><br>Super Rugby Pacific. Finale. Blues-Chiefs.   | CANAL+ <sup>1</sup> |
| 10 h 00 | JEUX OLYMPIQUES <b>EN DIRECT</b><br>TQO. Breaking, BMX freestyle, skateboard et escalade. À 15 h 10 sur France 3.                              | • 4                 |
| 12 h 00 | TENNIS <b>EN DIRECT</b><br>Tournoi WTA de Berlin (ALL). À 14 h 45 sur beIN Sport Max 4. Sur beIN Sport Max 5, tournoi WTA de Birmingham (GBR). | beIN SPORTS 3       |
| 12 h 15 | FORMULE 1 <b>EN DIRECT</b><br>GP d'Espagne. Essais libres 3. À 15 h 40, essais qualificatifs.  | CANAL+ SPORT        |
| 12 h 30 | CYCLISME <b>EN DIRECT</b><br>Championnats de France. Course Élite F (125,8 km). À 13 h 35 sur France 3.  | • 3 • EUROSPORT 1   |
| 13 h 00 | VOLLEY-BALL <b>EN DIRECT</b><br>Ligue des nations H. France-Japon.   | la chaîne L'EQUIPE  |
| 13 h 00 | TENNIS <b>EN DIRECT</b><br>Tournoi ATP de Halle (ALL). À 15 heures, ATP du Queen's (GBR).  | • EUROSPORT 2       |
| 13 h 00 | GOLF <b>EN DIRECT</b><br>Open des Pays-Bas.  | GOLF+ <sup>1</sup>  |
| 15 h 00 | FOOTBALL <b>EN DIRECT</b><br>Euro H. 2 <sup>e</sup> journée. Géorgie-République tchèque.   | beIN SPORTS 1       |
| 15 h 00 | RUGBY <b>EN DIRECT</b><br>Qatar Airways Cup. Afrique du Sud-Pays de Galles.  | beIN SPORTS 3       |
| 16 h 00 | BEIN BLEUS<br>Conférence de presse de l'équipe de France.  | beIN SPORTS 2       |
| 16 h 00 | ATHLÉTISME <b>EN DIRECT</b><br>Toulouse Capitole Perche.   | SPORT FRANCE        |
| 17 h 15 | ESCRIME <b>EN DIRECT</b><br>Championnats d'Europe. À Bâle (SUI).   | • EUROSPORT 1       |
| 18 h 00 | FOOTBALL <b>EN DIRECT</b><br>Euro H. 2 <sup>e</sup> journée. Turquie-Portugal.   | beIN SPORTS 1       |
| 19 h 00 | GOLF <b>EN DIRECT</b><br>Open de Cromwell (USA). 3 <sup>e</sup> tour.  | CANAL+ SPORT        |
| 21 h 00 | FOOTBALL <b>EN DIRECT</b><br>Euro H. 2 <sup>e</sup> journée. Belgique-Roumanie.  | beIN SPORTS 1       |
| 21 h 00 | BASKET <b>EN DIRECT</b><br>WNBA. New York-Los Angeles.   | beIN SPORTS 4       |
| 21 h 00 | SPORTS DE COMBAT <b>EN DIRECT</b><br>UFC. Poids moyens. Robert Whittaker (NZL)-Ikram Aliskerov (RUS).  | RMC Sport 2         |
| 21 h 05 | RUGBY <b>EN DIRECT</b><br>Top 14. Demi-finales. Stade Français - Bordeaux-Bègles.  | CANAL+ <sup>1</sup> |
| 1 h 00  | BASEBALL <b>EN DIRECT</b><br>MLB. New York Yankees-Atlanta.  | beIN SPORTS 4       |

la chaîne L'EQUIPE

|         |  |
|---------|--|
| 7 h 00  | L'EQUIPE DU SOIR Rediffusion.  |
| 11 h 00 | L'EQUIPE FOOT Avec : Messaoud Benterki, Adrien Courouble, Dave Appadoo, David Aiello, Guillaume Dufy. Bertrand Latour à Paderborn.   |
| 13 h 00 | VOLLEY-BALL Ligue des nations H. France-Japon.   |
| 15 h 00 | LA GRANDE SOIRÉE Avec : Benoît Cosset, Bruno Salomon, Bernard Mendy, Éric Huet, Candice Rolland, Yoann Riou. Bertrand Latour à Paderborn.  |
| 15 h 45 | L'EQUIPE DE LA MI-TEMPS<br>Géorgie-République tchèque.   |
| 16 h 55 | L'EQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Raphaël Sebaoun, Camille Maccali, Jérôme Alonzo, Raymond Domenech, Pierre Nigay, Georges Quirino, Antoine Pineau. Bertrand Latour à Paderborn. |
| 18 h 00 | LA GRANDE SOIRÉE   |
| 18 h 45 | L'EQUIPE DE LA MI-TEMPS Turquie-Portugal.  |
| 19 h 55 | L'EQUIPE DE GREG   |
| 21 h 05 | VOLLEY-BALL Ligue des nations H. France-Japon.   |
| 22 h 55 | L'EQUIPE DU SOIR Avec : Olivier Ménard, Didier Roustan, Johan Micoud, Claude Leroy, Timothée Maymon, Régis Testelin, Tanguy Le Séviller. Sébastien Tarrago à Paderborn.                |
| 1 h 00  | MMA : UFC CLASSIQUES Soirée spéciale BMF.  |
| 3 h 30  | MMA : UFC CLASSIQUES Curtis Blaydes (USA)-Chris Daukaus (USA).   |

L'EQUIPE live et live foot

|         |   |
|---------|---|
| 15 h 30 | ESCRIME Championnats d'Europe. Épée H par équipes et sabre F par équipes.                 |
| 18 h 30 | RUGBY A XIII Super League. 15 <sup>e</sup> journée. Dragons Catalans-Huddersfield Giants. |
| 0 h 00  | FOOTBALL Copa America. Équateur-Vénézuela.  |
| 3 h 00  | FOOTBALL Copa America. Mexique-Jamaïque.  |

LA DER

samedi 22 juin 2024

Suivez la flamme



VICHY (Allier) – Le nageur handisport Théo Curin, 24 ans, est certes né en Meurthe-et-Moselle, mais il s’est entraîné au stade aquatique, au Pôle France et au Creps de Vichy. C’est donc en quasi-régional de l’étape qu’il a fièrement allumé hier la vasque de la ville d’eaux.

le dessin du jour par LASSERPE.



L'EQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet  
 Direction, administration, rédaction et ventes :  
 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
 Tél. : 01 40 93 20 20

L'EQUIPE Société par actions simplifiée.  
 Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury  
 PRÉSIDENTE : Aurore Amaury  
 DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA  
 PUBLICATION : Rolf Heinz  
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :

45 avenue du Général Leclerc  
 60643 Chantilly Cedex  
 E-mail : abo@lequipe.fr  
 TARIF D'ABONNEMENT :  
 France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 €  
 ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement  
 à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres  
 formules, zones portées et étranger nous consulter.

IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve),  
 CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens),  
 CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville),  
 Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).

Dépôt légal : à parution  
 PAPIER : Origine : France  
 Taux de fibres recyclées : 100 %  
 Ce journal est imprimé sur du papier porteur  
 de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01  
 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier

PUBLICITÉ COMMERCIALE :

AMAURY MEDIA tél. : 01 40 93 20 20  
 PETITES ANNONCES :  
 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
 Tél. : 01 40 93 20 20

COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523







Heineken®

**PLUS DE 190 PAYS  
UNE MÊME ÉTOILE\***



\*La bière Heineken® reconnaissable à son étoile rouge est vendue dans plus de 190 pays.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.